

lesoir.be

LE SOIR

REINE ELISABETH
La déception
de Wei et l'éclat
de Feldmann
P. 32 & 33



L'Antarctique fond plus que prévu

La fonte des calottes de glace du continent blanc a franchi un seuil critique et les récentes observations montrent que l'Antarctique contribue à l'élévation du niveau des mers de manière bien plus importante qu'estimé jusqu'ici. Cette fonte est causée par le réchauffement de l'eau sous la glace. P. 6

Le tax shift,
un grand
projet
qui rétrécit

La suédoise avait présenté le tax shift comme un moment fort de la législation. L'idée du fédéral est de baisser les charges sociales en compensant la diminution des recettes par l'augmentation de la fiscalité dans d'autres domaines. Et c'est là que le bât blesse : le VLD refuse catégoriquement toute hausse de taxe, alors que la N-VA refuse de revoir le régime des voitures de société, l'augmentation de la fiscalité immobilière ou encore l'introduction d'un impôt sur le patrimoine. Le tax shift risque bien d'être réduit à la portion congrue. ■

► P. 5 NOTRE ANALYSE

Naturalisations : -40 % en un an

Le nouveau code de la nationalité a rapidement fait sentir ses effets. Il est bien plus compliqué de devenir belge.

Depuis le 1^{er} janvier 2013, les conditions d'acquisition de la nationalité belge sont devenues plus drastiques, bien que moins nombreuses : le candidat doit résider régulièrement sur le territoire national depuis cinq ans, avoir la maîtrise élémentaire d'une des trois langues nationales, être intégré et avoir travaillé réguliè-

ment. Actuellement, ancienne et nouvelle législations coexistent encore ; près de 30.000 dossiers en attente ont été introduits avant le 1^{er} janvier 2013. Mais malgré le nombre important de demandes relevant toujours de la loi précédente, les chiffres montrent déjà l'effet radical des nouvelles règles.

Toutes procédures confon-

dues, 41.285 étrangers ont obtenu la nationalité belge en 2013. L'année dernière, ils n'étaient plus que 25.738, soit près de 40 % en moins. La Belgique était un des pays qui accordait le plus la nationalité. L'objectif de la loi, qui était de diminuer le taux d'acquisition, paraît donc en voie d'être atteint. Reste à voir si ces objectifs sont compatibles avec

l'évolution démographique de la Belgique et ses besoins en main-d'œuvre. Le sociologue Jan Hertongen (KUL) fait remarquer que « d'ici quelques années nous n'aurons pas assez de gens dans la population active. On ne peut déjà plus corriger ce manque que par l'immigration. » ■

► P. 3 NOTRE DOSSIER

« Charles Michel fait preuve d'une grande naïveté »

Un an après les élections du 25 mai 2014, le FDF d'Olivier Maingain se porte bien, dans son fief bruxellois. Dans un entretien accordé au *Soir*, le président du parti amarante fait le point sur les premiers mois du gouvernement Michel. Olivier Maingain n'est pas tendre avec son ancien partenaire libéral, qu'il accuse de faire naïvement le lit du confédéralisme voulu par la

N-VA. Il affirme : « Là où elle a un pouvoir décisionnel au gouvernement, la N-VA est en train de saper les fondements mêmes de l'Etat. (...) Et le MR, par un choix idéologique de réduction des missions de service public, fait le jeu de la N-VA. »

Et le président du FDF de poursuivre : « Le confédéralisme, c'est poursuivre le dépeçage de l'Etat. Ce que la N-VA veut



Olivier Maingain, président du FDF.

© THOMAS BLAIRON

pour le Sénat, qui est devenu un lieu de rencontre quand on a du temps, qu'on n'est pas pris par autre chose, c'est un peu leur conception à terme de l'Etat belge. Un lieu de rencontre quand on aura du temps, et il faudra peut-être encore assister de temps à autre à une parade de ce qui restera de l'armée belge. » ■

► P. 4 NOTRE ENTRETIEN

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux
ÉDITORIALE EN CHEF



LE CRI EUROPÉEN POUR UN AUTRE MODÈLE

Pologne et Espagne, PIS et Podemos, Duda et Iglesias : le lien entre le résultat des élections de ces deux pays, partis et leaders, n'est à l'évi-

dence pas idéologique. Entre la droite populiste et ultraconservatrice polonaise et l'extrême gauche espagnole, il serait bien difficile de tracer des points de convergence programmatiques. Mais ce qui rejoint ces deux scores est de la même nature que ce qui nourrit la poussée du SNP en Ecosse, de Syriza en Grèce, de la N-VA en Flandre, du PTB en Wallonie, voire du FN en France. Ces votants européens sont habités du désir de croire à l'existence d'un autre modèle que celui proposé par les gouvernements, institutions et partis en place.

Ce qui vit en Europe aujourd'hui est l'envie d'une partie des citoyens de « renverser la

table », de rebattre les cartes et de croire à l'alternative. A une élite politique, intellectuelle (et médiatique) nationale ou européenne, qui lui propose une version univoque de l'organisation de l'économie et de la société - le libéralisme, plus ou

Ce qui vit en Europe aujourd'hui est l'envie d'une partie des citoyens de « renverser la table »

moins mâtiné de « social », le citoyen renvoie le refus de la fatalité de la réponse. Il n'y a pas de projet précis à déduire de ces différents scrutins, mais l'évidence est que le défaut d'idéologie et de proposition

alternative, débouche sur un rejet de ce qui est, sur la croyance et l'exigence « bric à brac » d'autre chose. Cet électeur qui proteste oublie évidemment qu'il est toujours citoyen d'un monde privilégié, si on le compare à l'Afrique qui envoie ses cargaisons de migrants vers son eldorado européen. Mais ne pas répondre à cette exigence d'un autre modèle, postule le réel danger de croire aux figures charismatiques et aux discours simples, qui ont débouché sur les horreurs de notre passé. Ce n'est ni simple ni facile, mais nos élites politiques doivent bien réfléchir lorsqu'elles opposent leurs tabous, leur peur

de l'élection suivante, aux demandes de réformes qui permettraient d'accoucher d'une manière d'organiser la société, répondant autrement aux défis d'environnement, de santé, d'emploi, de lien et d'identité sociaux. Le débat sur l'accord commercial avec les Etats-Unis est un autre lieu très emblématique de la partie qui se joue. Le philosophe belge Benoît Frydman remarquait récemment que la politique était aujourd'hui l'endroit où la créativité et l'innovation s'exercent le moins. On se doit d'ajouter que nombre d'hommes politiques organisent leur propre impuissance, en décrétant, trop souvent, l'« autrement »... impossible.

SPORTS

TENNIS
David Goffin,
le dernier
Belge
à Paris
P. 27



DIABLES ROUGES
Wilmots fait
à nouveau
rêver Schalke
P. 19

DIVISION 1
Anderlecht
condamné à réussir
son mercato
P. 22



CANNES
Audiard
au sommet
d'un palmarès
discutable
P. 31



MÉTÉO	15	RÉGION	18	TÉLÉVISION	34 & 35
BD	15	NÉCROLOGIES	30	LOTÉRIE	35
MOTS CROISÉS & SUDOKU	15	PETITES ANNONCES	30	PETITE GAZETTE	36

lesoir.be

11:02

Vers un tax shift
réduit ? On en parle
avec Bernard Demonty.

S
Les portraits interactifs
des finalistes
du Reine Elisabeth.

LE KROLL



INTERVIEW EXPRESS

Des Wallons pour l'ouverture dominicale des magasins bruxellois

Les commerçants bruxellois se disent satisfaits du premier dimanche d'ouverture dans le centre-ville. Malgré des actions syndicales, pour sensibiliser sur les questions sociales, qui ont empêché certaines ouvertures.



L'échevine bruxelloise du commerce, Marion Lemesre (MR). © LE SOIR

Quel est votre sentiment après ce premier dimanche d'ouverture des commerces bruxellois ?

Les commerçants m'ont fait comprendre qu'ils étaient satisfaits. Notamment parce qu'ils ont vu du monde que l'on n'a pas l'habitude de voir à Bruxelles en semaine et notamment pas mal de Wallons. Et voir la rue Neuve sans ses poubelles un dimanche matin, c'était déjà un vrai succès.

Vous épinglez déjà des adaptations à réaliser ?

Il y aura un travail de coordination à réaliser avec les associations de commerçants. Certains magasins avaient décidé d'ouvrir à midi, d'autres à 14 heures. Je pense qu'il serait utile d'homogé-

niser ces heures d'ouverture, au moins par quartier. Pour le reste, nous ferons une évaluation globale juste avant les fêtes de fin d'année.

Il y a cependant eu des actions, notamment de syndicalistes qui regrettent l'absence d'une convention sectorielle...

C'est un peu dommage d'avoir assisté à des comportements parfois violents. Ce ne sont pas de bonnes pratiques. Mais j'espère que les négociations syndicales au sein de chaque enseigne pourront pacifier tout cela.

A.Je.

L'ACTEUR

DUDA, LE TOURNANT EUROSCEPTIQUE POLONAIS

Arrivée au gouvernement en 2007, soit trois ans après l'adhésion de la Pologne à l'UE, la Plateforme civique dirigée jusqu'à l'an dernier par Donald Tusk avait suivi une stratégie méticuleuse et déterminée : inscrire la Pologne au cœur du courant majoritaire de la construction européenne. Prolongement vers l'Est de l'axe franco-allemand - on appelle cela le triangle de Weimar - la Pologne dirigée par Tusk et présidée depuis 2010 par Komorowski a fait le calcul qu'elle avait le plus à gagner, pour elle comme pour les pays de la région orientale dont elle constitue le leader officieux, à jouer à fond la carte de la coopération pro-européenne. Le signe de reconnaissance le plus spectaculaire de cette stratégie a été donné l'été passé, lorsque les 28 chefs d'Etat et de gouvernement ont désigné le Premier ministre Tusk pour

succéder à Herman Van Rompuy comme président du Conseil européen. Avec Andrzej Duda, ce sera une tout autre histoire. Bien que le président élu (il n'entrera en fonction qu'en août) soit beaucoup plus affable et modéré dans son expression que Jaroslaw Kaczynski, le patron du parti Droit et Justice (PIS) qui l'a lancé dans la course à la présidence, Duda et son parti ancré très à droite ont une vision exactement inverse à celle de la Plateforme. Ils estiment que la Pologne s'affaiblit en restant alignée sur les « grands » Etats membres, Allemagne en tête, et qu'elle a au contraire plus à gagner en renforçant les Etats autour d'elle dans une posture plus distante, au patriotisme plus vindicatif vis-à-vis du cœur historique de l'Union européenne. Comme le fait déjà beaucoup la Hongrie de Viktor Orban, et parfois la République tchèque. Autant Tusk et la Plateforme civique avaient basé le pres-

tige et le leadership régionaux de la Pologne sur une position d'influence au cœur du réacteur européen, autant Duda et le PIS auront tendance à incarner un leadership plus messianique. Avec Duda à la présidence, qui en Pologne dispose d'un pouvoir d'influence significatif, c'est aussi le Royaume-Uni qui hérite soudain d'un allié de poids à l'aube de sa grosse négociation sur une réforme de l'UE, avant le référendum promis par Cameron sur le maintien de son pays dans l'UE. Le PIS a été le cofondateur avec ce dernier des Conservateurs et réformateurs européens (ECR), devenu le troisième groupe politique du Parlement européen. Et comme rien n'interdit au président polonais de venir participer aux sommets européens, Duda peut très bien modifier les rapports de force au sein du Conseil lorsque se jouera la négociation britannique. « La Pologne avec Duda, ce sera un mix du Royaume-Uni et de la Hongrie », prédit déjà un diplomate. Et inutile de préciser que l'adoption par la Pologne de l'euro, favorisée à terme par la Plateforme, sera désormais encore plus repoussée aux calendes grecques... Enfin, le PIS gagne avec Duda à la présidence un levier électoral capital pour la prochaine bataille qui vient de commencer : celle des législatives d'automne. Lundi, la directrice de campagne de Duda a dissipé tous les doutes : si le PIS remporte cette victoire-là, c'est bien Jaroslaw Kaczynski qui sera Premier ministre. Une annonce qui fera frémir les pro-européens qui se souviennent de son premier passage à la tête du gouvernement polonais en 2005-2007.

JUREK KUCZKIEWICZ

« La Pologne avec Duda, ce sera un mix du Royaume-Uni et de la Hongrie », prédit déjà un diplomate. © REUTERS/KACPER PEMPEL

J'Y VOIS CLAIR



ERIC DEFFET

Rémunérer les bénévoles, une bonne idée ?

Bart Tommelein (Open-VLD) est secrétaire d'Etat à la Lutte contre la fraude sociale. Il veut éradiquer le travail au noir. Il envisage un cadre clair et officiel pour les « petits travaux » et plus généralement pour le bénévolat.

Quel est le contexte ? Dans un entretien à *Gazet van Antwerpen*, le secrétaire d'Etat souligne sa volonté de définir un statut propre pour les travailleurs bénévoles. Il s'agit de lutter contre le travail au noir, mais sans établir de pression fiscale ou sociale démesurée par les personnes concernées, dit-il. Celles-ci travailleraient dans un cadre clair, sur base de rémunérations officielles et limitées. Problème à ce stade : de qui parle-t-on ? Bart Tommelein fait référence ouvertement aux bénévoles de la Croix-Rouge et aux dévoués qui partagent leur passion du foot avec des gosses. Mais le spectre ministériel est en réalité beaucoup plus large : le retraité en forme qui tond les pelouses de tout le quartier pour une petite rémunération, l'étudiant qui joue les garde-malade et se fait rétribuer en douce... Le monde du bénévolat n'est pas homogène.

Quelles sont les règles ? La Belgique est un pays de bénévoles : on en dénombre un million et demi. On parle ici, bien sûr, de ces personnes qui consacrent quelques heures ou beaucoup de leur temps à des mouvements de jeunesse, des clubs sportifs, des associations, des centres de soins, des structures d'accueil... A elle seule, la Croix-Rouge regroupe 25.000 bénévoles. Le secteur est couvert par la loi de juillet 2005 sur le volontariat. Celle-ci fixe les conditions pour un éventuel défraiement, à distinguer d'une rémunération. Il est question de frais de déplacement, d'achat de matériel lié à la mission ou de repas pour des opérations qui peuvent durer une journée ou une nuit. « La gratuité de l'intervention est la valeur fondamentale partagée par tous nos bénévoles, de celui qui passe quatre heures par mois chez une personne seule jusqu'au secouriste qui se rend au Népal », souligne Nancy Ferroni, porte-parole de la Croix-Rouge de Belgique. L'aile flamande du mouvement a exprimé sa « surprise » à propos du projet de Bart Tommelein.

Une évolution s'impose-t-elle ? Pour Gaëtane Convent, de la Plateforme francophone du volontariat (1), prévoir une rémunération est une très mauvaise idée : « On créerait une forme de sous-emplois précaires, tout d'abord. Ensuite, le risque est de nourrir une concurrence entre services : les candidats à une rémunération, même minime, iraient vers les plus offrants. Enfin, le volontariat deviendrait une sorte d'économie parallèle qui créerait une concurrence déloyale avec les professionnels. »

(1) Vendredi 29 mai, la Plateforme organise à Etterbeek un forum « Volontariat ou emploi ? Des frontières parfois incertaines ». www.levolontariat.be

GROUPE
 ROSSEL
 SA ROSSEL ET C^o
 Rue Royale, 100
 1000 Bruxelles
 Président et éditeur responsable
 Patrick Hurbain
 Administration générale
 Rue Royale, 100 - 1000 Bruxelles
 Tél. : 02-225.55.55

ROSSEL OPEN THE MEDIA
 ADVERTISING
 PUBLICITÉ
 Rosssel Advertising
 Annonces téléphonées
 Tél. : 02-225.55.00
 Fax : 02-225.59.06
 annonces.tel@lesoir.be
 Annonces
 Tél. : 02-225.55.55
 Fax : 02-225.59.08
 ou 02-225.59.00
 Publicité nationale
 Tél. : 02-542.10.10
 Fax : 02-542.10.11

LE SOIR
 Directeur général et directeur de la rédaction
 Didier Hamann
 Rédacteur en chef
 Christophe Berti
 Rédacteurs en chef adjoints
 Philippe Laloux
 François Mathieu
 Hubert Vanslembrouck

Rédaction centrale
 Tél. : 02-225.54.32
 Fax : 02-225.59.14
 ou 02-225.59.10
 Courrier des lecteurs
 Fax : 02-225.59.14
 ou 02-225.59.10
 forum@lesoir.be
 lesoir.be (internet)
 http://www.lesoir.be
 Tél. : 02-225.54.32
 internet@lesoir.be

Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés.
 © Rosssel & C^o S.A. - Le Soir, Bruxelles, 2011. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie, etc., en de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker et/ou les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copiepresse au 02-558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Plus d'infos : http://www.copiepresse.be.
 Prix de vente à l'étranger
 France 2,30 €
 Luxembourg 1,60 € (en semaine)
 2,1 € (le week-end)
 Prix de l'abonnement Premium (papier + PDF + accès à l'édition 17h)
 29 €/mois soit 1,16 €/jour
 Membre de
 LENA
 LEADING EUROPEAN - NEWSPAPER ALLIANCE

ROSSEL SOLUTIONS
 Pour toute question, nous avons une solution
 Service clientèle
 Du lundi au vendredi de 8 h à 18 h.
 et le samedi de 8 h à 12 h.
 Tél. : 078-05.05.10
 Fax : 02-225.59.01
 e-mail : abonnements@lesoir.be
 Site : www.clubdusoir.be

Devenir belge, mission impossible

IMMIGRATION

► Les déclarations de nationalité ont baissé de 40 % en un an, les naturalisations de 63 % et les attributions de 23 %.

► Les effets de la nouvelle législation en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2013 se font sentir.

Deux années complètes d'application : l'heure est au bilan pour le nouveau code de la nationalité belge, entré en vigueur le premier janvier 2013. Depuis cette date, devenir belge est devenu plus compliqué. Il faut ainsi témoigner d'un séjour régulier sur le territoire de minimum 5 ans, maîtriser une des trois langues nationales, être intégré, avoir travaillé régulièrement. Le nombre de procédures a aussi drastiquement diminué (de 12 à 4).

Le ministre de la Justice Koen Geens (CD&V) a été interpellé sur le sujet via une question parlementaire. La députée Caroline Cassart-Mailleux (MR) lui a demandé combien d'étrangers avaient acquis la nationalité belge en 2014, selon les deux réglementations encore en vigueur (les dossiers déposés jusqu'au 31 décembre 2012 sont encore traités selon l'ancienne législation).

1 Les chiffres. Le tableau ci-contre le montre : quel que soit le moyen employé pour obtenir la nationalité belge, les chiffres plongent. -40 % pour les déclarations, -63 % pour les naturalisations, -23 % pour les attributions (voir le lexique ci-contre).

2 Les explications. Le ministre de la Justice demande la plus grande prudence dans l'analyse de l'évolution des chiffres : 2013 et 2014 sont des années charnières, durant lesquelles deux législations coexistent. Mais il souligne toutefois : « En ce qui concerne les déclarations de nationalité, il y a une baisse de 15.325 à 9.094 cas entre 2013 et 2014. En 2013, quatre dossiers sur cinq relevaient de l'ancienne loi, contre un sur cinq pour la nouvelle. En 2014, seul un dossier sur 10 est traité selon l'ancienne loi. Etant donné que les conditions de la nouvelle loi sont plus sévères, il est logique qu'il y ait au total moins de déclarations de nationalité en 2014. »

En août 2014, l'ASBL Objectif tirait déjà la sonnette d'alarme, en constatant une chute vertigineuse du nombre de demandes d'acquisition de nationalité belge : -65 % entre 2012 et 2013 ! Cette enquête était corroborée par le rapport d'activités de l'Office des étrangers, indiquant 15.899 demandes d'avis concernant l'acquisition de la nationalité belge en 2013 contre 48.985 en 2012. Le durcissement de la loi aurait ainsi un effet dissuasif sur le dépôt de demandes.

De son côté, la baisse observée dans les naturalisations (quand la nationalité est obtenue pour des mérites exceptionnels) s'applique pour les dossiers introduits avant le 1^{er} janvier 2013 : il

Trois modes d'acquisition

A

Acquisition de nationalité Procédure permettant d'acquérir la nationalité après cinq ou dix ans de séjour régulier ininterrompu dans le pays, selon différents critères (maîtrise de la langue, intégration sociale, participation économique).

B

Attribution de nationalité Procédure visant des cas particuliers (naissance, résidence, liens familiaux). Exemple : une personne étrangère avec un enfant né sur le territoire belge.

C

Naturalisation Faveur accordée par la Commission des naturalisations de la Chambre à une personne « contribuant au rayonnement international de la Belgique ». Exemple : un docteur honoris causa, un joueur de foot.

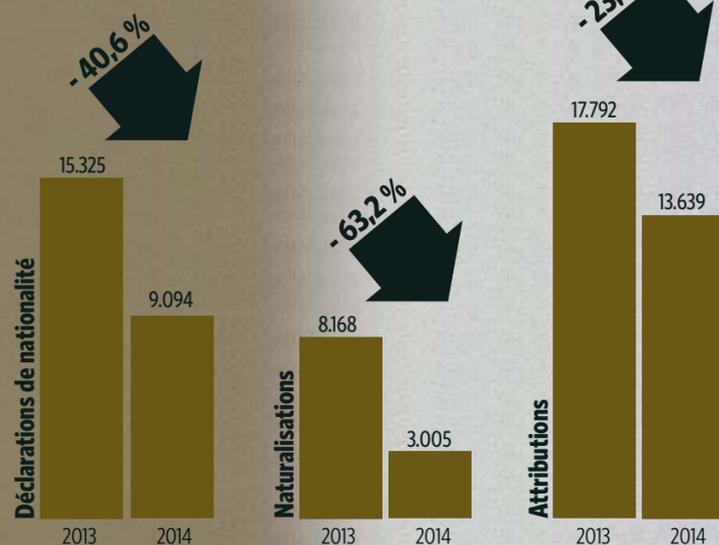
faut préciser qu'avec la nouvelle loi, il n'y a plus de naturalisation, car, selon les nouveaux critères, la personne doit être titulaire d'un droit de séjour illimité en Belgique. Depuis, plusieurs parlementaires ont déposé une proposition de loi pour supprimer cet obstacle. C'est le cas du député Georges Dallemagne (CDH) : « Ce n'était pas l'intention du législateur d'introduire ce critère pour la naturalisation. Mais ce défaut est passé parce que la loi est très touffue. » En clair : « La Chambre s'est tiré une balle dans le pied ».

3 Des effets pervers ? L'objectif de la loi était clairement de diminuer le taux d'acquisition de la nationalité, dans un des pays qui accordait le plus la nationalité au monde, aime rappeler Georges Dallemagne. Au vu de ces premiers chiffres, le but est atteint.

Ceci dit, les opposants à la loi regrettent l'exclusion de certains profils, comme une maman qui ne travaille pas mais s'occupe de ses deux enfants à la maison ou comme une personne analphabète (la nouvelle loi requiert la maîtrise d'une langue nationale à un niveau A2). La directrice de l'ASBL Objectif, Rachida Meftah, regrette que les questions parlementaires portent uniquement sur les chiffres et jamais sur l'évaluation de la loi. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

La nationalité belge de moins en moins octroyée



LE SOIR - 26.05.15 - Source : Chambre des représentants de Belgique



ENTRETIEN

« Nous aurons besoin de l'immigration ! »



Jan Hertogen est sociologue, pensionné de la KUL. Il a scruté les chiffres d'acquisition de la nationalité depuis l'après-guerre.

Comment interpréter cette chute des naturalisations ?

Parler de chute, c'est donner une vision très limitée des choses, sans vision de ces dernières décennies ni de celles à venir. Par exemple, on ferme certes la porte de la naturalisation, mais il reste 30.000 dossiers en attente qui ont été introduits avant 2013. Des milliers de personnes seront encore naturalisées. L'évolution des deux dernières années est une petite tache négligeable. Attendons 2016, 2017, 2018 : nous serons déjà dans d'autres politiques, mieux adaptées aux exigences de l'avenir !

Quelles sont ces exigences ?

Une accélération de l'immigration ! Jusqu'à maintenant, l'immigration a, en trois générations, résolu le problème du dépeuplement des grandes villes, comme Bruxelles, Anvers ou Liège. Mais nous allons à l'avenir devoir répondre à d'autres dynamiques. Quand on fait le compte à un horizon de 15 ans, en prenant le nombre de baby-boomers qui seront à la retraite et les jeunes qui ont aujourd'hui entre 10 et 24 ans et seront donc sur le marché de l'emploi, on arrive à un solde négatif de 12 % ! La situation démographique de la Belgique est telle que d'ici quelques années, même avec un solde naturel qui augmente, nous n'aurons pas assez de gens dans la population active. On ne peut déjà plus corriger ce manque autrement que par l'immigration ! Les politiques qui se félicitent de la diminution actuelle parlent sans tenir compte du réel. Les jeunes qui sortiront de l'école dans les 15 prochaines années rentreront plus facilement sur le marché de l'emploi. Tout comme la formation des adultes va devenir un enjeu crucial et l'intégration des femmes voilées sur le marché de l'emploi une nécessité économique...

ELODIE BLOGIE

21554950



Vous avez déjà pensé à l'investissement ?

Aujourd'hui, votre épargne ne produit plus que des intérêts symboliques. Pour faire fructifier vos économies, il faut peut-être changer de stratégie et considérer l'investissement. Nous sommes là pour vous aider. Chez NN Investment Partners, nous proposons des placements qui tiennent compte de vos objectifs et du niveau de risque que vous voulez prendre. Des placements qui vous correspondent car nous n'oublions jamais que derrière votre argent, il y a un projet de vie.

www.nnip.be



NN investment partners

L'important, c'est vous



Le 25 mai 2014, les élections bousculaient le paysage politique. Le Soir revient sur cette année inédite à bien des égards.



► Le président du FDF ne croit pas aux « sincérités successives » de Charles Michel et Bart De Wever.
► Il s'inquiète des coupes claires dans les services publics.

ENTRETIEN

Un an après les élections, les sondages sont plutôt favorables au FDF, à Bruxelles en tout cas. Et, sur le plan fédéral, malgré ses deux députés, le parti réussit à faire entendre son discours d'opposition. Grâce à un Olivier Maingain réélu en mars dernier à la présidence amarante.

Charles Michel dit qu'il s'est trompé avec la N-VA.

Combien de fois se trompera-t-il encore ? Quelle légèreté d'analyse quand on sait ce qu'est la tendance profonde des exigences institutionnelles de la N-VA. Par ailleurs, est-ce que la N-VA a vraiment changé par l'exercice du pouvoir ? Moi je ne crois pas. Là où elle a un pouvoir décisionnel au gouvernement, elle est en train de saper les fondements mêmes de l'Etat.

Exemple ?

La politique scientifique ! M^{me} Sleurs a organisé l'éclatement de Belspo, qui était un service public fort de soutien à la politique scientifique, à la renommée internationale de la Belgique. Pourquoi ? Pour mieux préparer une étape suivante de transfert de compétences. Idem, au ministère de l'Intérieur, où il y a des réductions de budget dévastatrices pour la continuité des missions de sécurité. On voit bien que la N-VA prépare insidieusement le constat qu'à un moment donné, le fédéral n'assumant plus un certain nombre de missions, les Régions devraient s'affirmer en les reprenant. C'est ça le travail de sape de la N-VA. Et le MR, par un choix idéologique de réduction des missions de service public, fait le jeu de la N-VA qui prépare le confédéralisme.

Le MR ne prône pourtant pas le confédéralisme !

Le MR est devenu idéologiquement très acquis à cette démarche aveugle de réduction des dépenses. Il y a bien sûr des secteurs où il faut faire des économies. Mais quand on les fait de manière linéaire, on ne hiérarchise plus les priorités dans les missions de service public qu'on veut voir assumées par l'Etat. Il y a aussi une volonté, au MR, de régler ses comptes avec le PS, qui a eu une mainmise exagérée sur une série de départements. Mais cela amène le MR à déforcer le rôle de l'Etat.

Donc, quand Charles Michel dit

« La N-VA est en train de saper les fondements de l'Etat »

FDF Pour Olivier Maingain, la N-VA prépare le confédéralisme



Olivier Maingain aimerait changer le nom de son parti, pour percer en Wallonie. © THOMAS BLAIRON.

ANALYSE

Un congrès idéologique fin 2015

Comme tous les partis francophones ou presque, le FDF s'est lancé dans une opération de « refondation ». Comme le CDH, le parti amarante lutte pour la troisième place. Mais là s'arrête la comparaison, pour Olivier Maingain. « Parce que nous sommes bien plus loin que le CDH sur la troisième voie. Ce parti n'a pas réussi à se détacher de son pilier chrétien. » Alors que le président du FDF a fait de la laïcité de l'Etat l'une de ses valeurs intangibles. Il plaide d'ailleurs pour qu'un débat de fond s'organise, au-delà des réactions épidermiques aux événements. « Je veux une réflexion de long terme et de fond autour de cette question fondamentale : comment trouver l'équilibre entre les convictions personnelles les plus fortes et respectables, et les devoirs collectifs vis-à-vis de la société ? Aujourd'hui, l'égalité hommes/femmes s'apprécie différemment qu'hier, mais il faut être encore plus vigilant, plus déterminé pour la faire respecter. » Mais le FDF diffère, aussi, des autres partis, par son incapacité à percer en Wallonie. Un échec, jusqu'ici, pour Olivier Maingain qui ne désarme pas. Son credo ? Le libéralisme social. « Pour dépasser l'affrontement caricatural du siècle dernier entre PS et MR. » Sa petite idée ? Un changement de nom. Tout ça pour la fin de l'année. Le véritable enjeu ? Prouver que le FDF a bel et bien renouvelé son fonds de commerce institutionnel. Au cas où 2019 ne serait pas (que) communautaire.

V.L.A.

qu'il s'est trompé...

... Il fait preuve d'une grande naïveté, même sur le moyen terme. Il y a une dispute, à l'extrême droite flamande, entre la N-VA et le Belang, pour savoir qui va garder la frange la plus irréductible du nationalisme flamand. Et je ne crois pas un seul instant, a fortiori si les sondages devaient se confirmer, que la N-VA va rester absente de l'institutionnel. L'institutionnel, ce n'est pas que le moment où on décide d'une réforme de l'Etat. Il y a aussi un travail préparatoire qui se fait, soit au départ des Régions et Communautés, soit au niveau de l'Etat fédéral, pour mettre en condition les secteurs concernés. Il y a des ministres qui s'emploient très sciemment, très systématiquement à préparer l'objectif qu'ils veulent atteindre.

La sixième réforme de l'Etat n'était-elle pas inéluctablement annonciatrice de la suivante ?

Je pourrais être intarissable sur la manière dont les francophones se laissent piéger, à chaque fois, par une réforme qui annonce l'étape suivante. Je constate d'ailleurs qu'aujourd'hui, plus personne ne parle de cette sixième réforme pour en vanter les bienfaits. La réforme de l'Etat, ce sont des restrictions budgétaires, des suppressions d'emplois dans certains secteurs.

La N-VA plaide déjà pour revoir la loi de financement.

Je crois qu'il n'y a pas dix personnes, dans ce pays, qui seraient encore capables d'expliquer les conséquences précises de tous les mécanismes de cette loi. Moi-même, qui suis cela depuis longtemps, je rame parfois pour bien connaître toutes les données budgétaires. Même ceux qui l'ont conçue n'ont sans doute pas vu toutes les conséquences de ce qu'ils mettaient en place.

Elle alimente les chamailleries entre niveaux de pouvoir, ce qui démontre que notre pays ne fonctionne pas ?

Qu'il y ait des frictions entre niveaux de pouvoir, c'est la logique

« Ce que la N-VA veut pour le Sénat, c'est un peu leur conception à terme de l'Etat belge. Un lieu de rencontre quand on aura du temps »

de tout Etat fédéral. Mais aujourd'hui, le comité de concertation n'est pas le lieu réel de décision, c'est un lieu protocolaire. Et il y a parfois une réticence de la part des services de l'Etat à collaborer avec les services régionaux, notamment pour la transmission d'informations.

Tout cela va précipiter les revendications confédéralistes de la N-VA en 2019 ?

On verra déjà s'il existe un accord secret sur une déclaration de révision de la Constitution entre partenaires de la majorité !

Votre avis ?

Je pense que quand Jan Jambon a évoqué une clause secrète, il ne disait pas loin de la vérité. S'il n'y avait pas cette clause, le Premier ministre dirait : "Il n'y aura jamais de déclaration de révision au terme de cette législation." Il ne l'a jamais dit. Il dit : "Ce sera tranché le moment venu."

Le confédéralisme sera donc au menu de 2019 ?

Bien entendu ! Et le confédéralisme, c'est poursuivre le dépeçage de l'Etat. Ce que la N-VA veut pour le Sénat, qui est devenu un lieu de rencontre quand on a du temps, qu'on n'est pas pris par autre chose, c'est un peu leur conception à terme de l'Etat

belge. Un lieu de rencontre quand on aura du temps, et il faudra peut-être encore assister de temps à autre à une parade de ce qui restera de l'armée belge.

Bart De Wever a eu des propos très clairs sur la collaboration.

C'est un peu comme pour Charles Michel : avec les sincérités successives, que faut-il croire ? Selon moi, Bart De Wever a compris que, s'il ne voulait pas perdre un certain électoralat au sein de la communauté juive d'Anvers, il devait lever toute ambiguïté et avoir un tout autre discours. Je pense qu'il en a fait le calcul électoral sans problème. Je pense qu'il a aussi compris que l'attachement du mouvement nationaliste flamand à cette tendance grise et noire d'une partie du mouvement flamand s'atténue avec le temps... Il ne prend dès lors pas beaucoup de risque électoral. Pour le reste, il y a eu trop d'actes individuels, dans le chef de dirigeants de la N-VA, de complaisance voire de participation active avec des gens qui viennent de la tendance collaborationniste du mouvement flamand pour croire qu'ils se sont tous reconvertis aux plus hautes valeurs de la démocratie.

Quid de ses propos sur les Berbères ?

Il a toujours dans son discours l'approche de cette Flandre qui accepte difficilement l'autre. Il a bien compris qu'il est plus rentable de s'en prendre à une communauté mal aimée dans son électoralat que de continuer à cultiver la tendance la plus nostalgique de la collaboration. C'est quelqu'un qui évalue continuellement les gains et pertes de son électoralat. Il n'aura jamais le courage franc de ne pas jouer borderline sur ces sujets-là. Il sera toujours limite et parfois au-delà de la limite quand il a le sentiment que c'est électoralement rentable. C'est ce qui fait la différence entre un vrai parti démocratique et un parti qui est en marge pour un certain nombre de valeurs de la démocratie. ■

Propos recueillis par VÉRONIQUE LAMQUIN

« La majorité a fait un choix de politique économique erroné »

Comment jugez-vous les réformes socio-économiques du gouvernement ?

Pour le moment, la majorité a multiplié les débats idéologiques forts mais sans portée réelle quant aux vraies réformes dont le pays a besoin. Les prévisions du Bureau du Plan, de la Commission européenne, sont toutes défavorables, pour la Belgique, par rapport à la moyenne européenne. Or, ça, ce sont des performances qui résultent des politiques du gouvernement De Wever/Michel, qui a fait un choix de politique économique erroné. Aujourd'hui, les économies européennes qui se portent le mieux, l'Allemagne, le Royaume-Uni, ont une croissance largement portée par la demande intérieure, c'est-à-dire la consommation. Ce sont des pays où on a accepté des revalorisations salariales. Le saut d'index est contre-productif parce que nous ne sommes pas en période de forte inflation. C'est une mesure purement idéologique imposée par la N-VA pour montrer qu'on mettait le PS et les syndicats dans le coin. Elle est très néfaste sur le plan du climat social, elle affaiblit la croissance économique. Il est temps qu'on change de paradigme.

Que faut-il faire ?

Je donne totalement raison à Bernard Delvaux (Sonaca) : ce qu'il nous faut, ce sont des réductions massives de cotisations sociales certainement sur les bas salaires, et peut-être aussi pour le secteur industriel. Et il faut réduire la fiscalité sur les revenus du travail.

Cela a un coût énorme, vous financez cela comment ?

Il faut supprimer une série de

réductions, d'abattements, de niches fiscales. Il faut avoir le courage de dire qu'on va redonner du pouvoir d'achat aux travailleurs par une réduction de la fiscalité sur les revenus mais en supprimant certains avantages comme les voitures de société. Les citoyens y gagneront. Et ils y gagneront aussi en autonomie, par exemple dans leur choix de mobilité. Aujourd'hui, ce système encourage les gens à se déplacer en voiture, à investir en dehors des centres urbains. On doit réfléchir à toutes les conséquences que la fiscalité induit : on a orienté les choix des citoyens au détriment des équilibres sociétaux. Ce n'est pas la fiscalité qui doit dicter les comportements de vie, sauf lorsqu'il s'agit de lutter contre certains comportements polluants, par exemple en taxant le diesel.

Pour les pensions, le PS dit qu'il faut revenir à 65 ans ? Vous aussi ?

En campagne, j'avais eu l'honnêteté de dire qu'il fallait accepter le report de l'âge légal de la retraite à 67 ans. Mais on disait aussi qu'il fallait surtout encourager des mécanismes qui font que les gens ont envie de continuer à travailler après un certain âge. Cela suppose un temps de travail adapté, un bonus pension... Je ne dirais donc pas comme Elio Di Rupo qu'il faut revenir à 65 ans, ce n'est pas réaliste au regard de l'allongement du temps de vie. Par contre, les mesures qui ont été prises de manière brutale et unilatérale, sans grande concertation avec les partenaires sociaux, ne sont pas aussi bénéfiques qu'on veut le faire croire. ■

Propos recueillis par V.L.A.

Le grand « tax shift » se dégonfle

FÉDÉRAL Les partis de la coalition multiplient tabous et exigences peu conciliables

- ▶ Pas de hausse de taxe pour le VLD.
- ▶ Pas touche à l'immobilier et aux voitures de société pour la N-VA.
- ▶ Le glissement fiscal pourrait se réduire à peu de chose.

Cela devait être l'un des moments forts de la législation : le fameux glissement fiscal, ou « tax shift ». Une baisse de près de 5 milliards des charges sociales, pour alléger le coût du travail en Belgique. Et une compensation par des augmentations de fiscalité dans d'autres domaines.

L'ensemble des partis de la suédoise étaient d'accord avec ce grand chantier. Il a été coulé dans l'accord de gouvernement, bien que formulé en des termes peu précis. Mais ces derniers jours, les déclarations publiques laissent craindre, sinon l'absence de tax shift, en tout cas un résultat beaucoup moins ambitieux que prévu.

Comme on le lira ci-contre, plusieurs partis ont émis des tabous solides. La présidente du VLD, Gwendolyn Rutten, a estimé que ce glissement fiscal ne pouvait supposer de hausses de fiscalité. Pris au pied de la lettre, ce propos rend tout glissement

impossible puisqu'un tax shift consiste précisément à baisser certains impôts (sur le travail) pour en relever d'autres. Sur le plateau de la RTBF, dimanche, Rik Daems, sénateur VLD, a enfoncé le clou, confirmant le refus de toute hausse d'impôt, mais aussi de toute augmentation de la TVA. « Si on augmente la TVA de 2 %, on tue 22.000 emplois. Et on sait que les hausses de TVA frappent davantage les gens qui ont de faibles revenus », a-t-il dit.

La N-VA est un peu plus conciliante, mais émet également quelques solides tabous. L'un d'entre eux a été lancé ce week-

« Si on augmente la TVA de 2 %, on tue 22.000 emplois » RIK DAEMS, SÉNATEUR VLD

end par Bart De Wever dans *Het Laatste Nieuws* : pas question de taxer les voitures de société. La N-VA s'est également positionnée contre une hausse de la fiscalité immobilière et contre une taxation du patrimoine. « Toutes les mesures que vous prenez aujourd'hui contre les super riches seront payées demain par la classe moyenne. Donnez-moi une seule mesure qui peut toucher les plus fortunés et eux seuls, et je la mets tout de suite sur la table des négociations », a lancé Bart De Wever.

Les deux autres partis de la coalition offrent, eux, une palette

plus large de mesures possibles, mais aucune qui ne semble permettre une grande réforme fiscale. Dans l'interview qu'il nous accordait ce week-end, le président du MR, Olivier Chastel, parlait, comme le Premier ministre Charles Michel, de taxes qui toucheraient « les pollueurs, les fraudeurs et les spéculateurs ». Pollueurs ? Il peut s'agir d'une taxe sur le diesel. Spéculateurs ? D'un impôt sur les plus-values, mais uniquement spéculatives. Quant aux fraudeurs, ce ne serait pas une taxe en soi, mais un renforcement de la lutte contre la fraude, voire des sanctions plus dures contre la fraude fiscale.

Reste le CD&V. C'est le parti le plus offensif dans ce dossier. Dans nos colonnes samedi, le président, Wouter Beke, parlait de trois domaines qui pourraient faire l'objet d'une hausse des perceptions : l'environnement, la consommation et les revenus du capital. Eric Van Rompuy, député CD&V, était plus précis encore sur le plateau de la RTBF, plaidant ouvertement pour une taxation des plus-values et des hausses de TVA.

Entre ceux qui ne veulent pas la moindre hausse de fiscalité et ceux qui veulent à la fois une augmentation de la TVA et une taxation du capital, on constate que l'écart est grand. Les grandes lignes d'un accord sont attendues cet été. ■

BERNARD DEMONTY



Le Premier ministre, Charles Michel (MR) et le ministre des Finances Johan Van Overtveldt (N-VA) ont la lourde tâche de rapprocher des points de vue divergents. © BELGA

LA POSITION DES PARTIS

Tabous et exigences

VLD. Le parti libéral flamand refuse toute hausse de fiscalité. En d'autres termes, les baisses de charges doivent être compensées par des diminutions de dépenses publiques ou par la lutte contre la fraude. Mais la position pourrait s'assouplir en négociation.

N-VA. Le parti de Bart De Wever refuse également des hausses de fiscalité. Pour Bart De Wever, il est possible de compenser la baisse

des charges par d'autres revenus. Mais idéalement, il faudrait une baisse de charges de 5 milliards, mais des compensations inférieures. Il cite le chiffre de 3 milliards. Le solde pourrait être dégagé par des baisses de dépenses publiques. En revanche, il refuse fermement de revoir le régime des voitures de société, de toucher à la taxation immobilière et de prévoir un impôt sur le patrimoine.

MR. Le parti reste discret

mais accepte des hausses de fiscalité pour compenser les baisses de charges dans trois domaines : la spéculation, la lutte contre la fraude et l'environnement. Dans ce troisième domaine, un relèvement de la taxation du diesel est possible.

CD&V. Pas de tabou pour les chrétiens-démocrates flamands. Ils veulent une taxation du capital et plaident aussi pour une hausse de la TVA.

B.DY

21537760

À L'ACHAT D'UN PACK TRIO*

UNE PROMO DE RÊVE

En ce moment, chez VOO, la télé ultra riche, l'internet super rapide et l'abonnement au téléphone fixe font l'objet d'une promo de rêve. En effet, il y a de quoi se pincer : à l'achat d'un Pack Trio, vous recevez une réduction de ... 110€. De plus, il y a déjà un Pack Trio à partir de 50,95€. Bref, on ne peut pas rêver mieux.



ÉCONOMISEZ
110€

Rendez-vous dans votre boutique VOO, sur VOO.be ou au 0800 800 25.



* Frais d'activation (50 €) + 6 réductions mensuelles de 10 € offerts pour tout nouvel abonnement à un Pack Trio de VOO souscrit entre le 12 mai 2015 et le 28 juin 2015 inclus. Des frais uniques d'installation (60 €) sont dus. Pour le client VOO existant, cette offre est valable uniquement lors de l'ajout d'un nouveau service à sa formule d'abonnement. Pour plus d'infos, consultez notre site internet www.voo.be ou rendez-vous en boutique. Prix et caractéristiques au 12/05/2015.

Le Nobel
John Nash
avait séduit
Hollywood

DÉCÈS



John Nash, Prix Nobel. © EPA.

Le Prix Nobel d'Economie John Forbes Nash, âgé de 86 ans, est décédé samedi soir dans un accident de la route dans l'Etat américain du New Jersey. Celui qui a inspiré le film *A Beautiful Mind* est mort en compagnie de sa femme, qui se trouvait à ses côtés dans le taxi qui les transportait et qui est entré en collision avec d'autres véhicules. Il venait tout juste de recevoir le prix Abel de mathématiques. Le mathématicien avait reçu en 2007 un doctorat d'honneur de l'université d'Anvers.

John Nash a reçu le Nobel d'Economie en 1994 avec Reinhard Selten et John Harsanyi pour leurs travaux sur la théorie des jeux. Celle-ci est devenue un puissant outil dans de nombreuses disciplines où l'on cherche à définir des choix rationnels optimaux : psychologie, science politique, géostratégie, écologie...

Russel Crowe bouleversé

La théorie des jeux a connu son essor dans les années 1940, avec les travaux de John von Neumann et Oskar Morgenstern, qui s'intéressèrent d'abord à des situations à deux joueurs, à somme nulle - où le gain de l'un est la perte de l'autre. John Nash avait approfondi ces travaux définissant un « équilibre de Nash » qui représente le point, pendant un jeu, où chaque joueur se considère satisfait par le résultat.

En 1959, on diagnostiqua à John Nash une schizophrénie paranoïde. Il ne publia plus de recherches durant de longues années, mais bénéficia du soutien constant de son épouse. Hollywood finit par s'intéresser à son parcours. Le film *A Beautiful Mind*, avec Russel Crowe dans le rôle principal, est une adaptation de la vie de John Nash. Le long-métrage de Ron Howard avait décroché quatre Oscars en 2002. Russel Crowe s'est dit bouleversé par le décès du scientifique américain. (b) ■

L'Antarctique continue à perdre ses calottes

ENVIRONNEMENT Le niveau de la mer monte plus que prévu

- ▶ Plusieurs recherches le montrent : un seuil critique est franchi.
- ▶ Les plateformes fondent sur la Péninsule ouest de l'Antarctique.
- ▶ De l'eau chaude sous la glace.

Recherche après recherche, les constats se confirment : l'Antarctique est en train de perdre quelques-unes de ses plus belles calottes. Le phénomène était connu du côté ouest. Il y a quelques mois, des chercheurs australiens découvraient que l'un des grands glaciers à l'est du continent blanc, Totten, fondait également. Des chercheurs belges mettaient en évidence le même phénomène non loin de la station polaire belge princesse Elisabeth.

Cette fois, des chercheurs européens, travaillant sur les données de la mission Cryosat de l'Agence spatiale européenne, annoncent avoir détecté une déstabilisation identique sur les côtes de la Péninsule antarctique, dans la mer de Bellingshausen. Au Nord, dans la mer d'Amundsen, des recherches précédentes avaient déjà mis en évidence d'importantes pertes au glacier Pine Island.

« C'est loin d'être banal, explique Jean-Louis Tison, glaciologue à l'Université de Bruxelles. Toute une série de petits glaciers qui flanquent la partie ouest de la Péninsule antarctique perdent de l'épaisseur. En 2000, les pertes étaient nulles. Depuis 2009, elles se sont accélérées. On parle d'une perte d'une soixantaine de gigatonnes par an. Cela correspond à une remontée du niveau de la mer de 0,16 millimètres par an. »

Selon les chercheurs britanniques qui publient dans *Science*, cela fait de la région une des principales contributrices antarctiques à l'élévation du niveau de la mer. A certains endroits, les glaciers étudiés ont perdu jusqu'à quatre mètres d'épaisseur. « Il semble qu'on ait franchi un seuil critique en 2009, explique Bert Wouters, chercheur à l'Université de Bristol. C'est ce qui pourrait avoir entraîné le mouvement de perte de glace. » Ironie de l'histoire, cette région était relativement



Dans son dernier rapport, le Giec (Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) estime que l'Antarctique contribuera à l'élévation du niveau de la mer de 0,14 à 0,38 mm par an. Ces chiffres vont être revus à la hausse de 50 %, ce qui le mettra au même niveau que le Groenland. © RUSLAN ELISEEV.

peu étudiée : on croyait qu'elle était à l'abri des déstabilisations. « Les chiffres ne sont pas négligeables, poursuit Tison. Dans son dernier rapport, le Giec (groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat) estime que l'Antarctique contribuera à l'élévation du niveau de la mer de 0,14 à

En 2002, la plateforme Larsen B avait perdu deux tiers de sa surface en six semaines

0,38 mm. Avec les nouvelles données, ces estimations vont devoir être revues à la hausse, au moins de 50 %. Cela met l'Antarctique au même niveau que le Groenland (0,25 à 0,41 mm/an) en termes de contribution à l'élévation des océans. »

Totten, Pine glacier, mer de

Bellingshausen... le phénomène qui entraîne la déstabilisation des calottes est à chaque fois le même. La fonte ne résulte pas d'une augmentation de la température de l'air, mais bien d'une arrivée d'eau plus chaude (un à deux degrés) sous les calottes. Cela entraîne leur amincissement, le recul de leur point d'ancrage sur le sol marin et leur déstabilisation. « Cette arrivée d'eau plus chaude à ces zones de plateforme de glace flottante est favorisée par une circulation atmosphérique plus soutenue, en clair des vents plus forts qui poussent l'eau en dessous de la plateforme », détaille Jean-Louis Tison. Ce phénomène se serait lui-même le résultat des dérèglements climatiques liés au réchauffement.

Toujours dans la région de la Péninsule, des chercheurs amé-



ricains ont quant à eux calculé la fin probable des restes d'une des principales plateformes de glace flottante : Larsen B, d'une superficie de 1.600 km², soit dix fois la taille de la Région bruxelloise. Ici, la fonte se manifeste également à la surface de la plateforme, en raison de la température de l'air. En 2002, Larsen B avait perdu deux tiers de sa surface en six semaines. « Ce qui reste de la plateforme n'a cessé de se fragiliser, indique Ala Khazendar, chercheur au JPL (Jet Propulsion Laboratory) de

Pasadena (Californie). La désintégration devrait intervenir dans quelques années. » La plateforme partira alors en morceau et se mettra à dériver. Ce phénomène n'entraînera pas directement de hausse du niveau de la mer, puisque la glace repose déjà sur la mer. Mais les trois glaciers qui se trouvent « bloqués » par la plateforme pourront désormais s'écouler plus facilement vers le large, contribuant, eux, à la montée des eaux. ■

MICHEL DE MUELENAER

21475660

FAUT QU'ON EN PARLE

SANDRINE DANS

Aujourd'hui:

- Petite ou grosse poitrine ?
- Do you speak langues étrangères ?
- Les applications de nos portables sont-elles utiles ?

TOUS LES JOURS EN DIRECT DÈS 9H

RTL

WWW.BELRTL.BE

21519340

Venez découvrir la fabuleuse histoire du marbre.

MUSÉE DU MARBRE A RANCE

DEMAIN VOTRE JOURNAL = 1 ENTRÉE GRATUITE

Les mercredis de la culture

Un parcours qui vous emmènera à travers la géologie et la paléontologie, ainsi que dans le monde des techniques : vous y découvrirez un chantier marbrier, des anciennes machines, un atelier pour découvrir le travail du tailleur de pierre et du sculpteur, ainsi que des objets des 3 grandes industries locales : monumentale, de la pendule et de la bimbeloterie. C'est dans la marmothèque que votre parcours se terminera dans la splendeur des couleurs et la diversité des formes.

www.museedumarbre.com

LE SOIR

Une police de moins en moins fédérale

SÉCURITÉ Un remodelage que certains voient comme le prélude d'une régionalisation

- La police fédérale veut décentraliser des centaines d'agents.
- Bruxelles et Anvers surtout seront renforcés.
- Davantage de moyens pour l'anti-terrorisme, au détriment de la lutte contre la fraude fiscale ?

Le nouveau cadre organique de la police fédérale, dont *Le Soir* a pu prendre connaissance, prévoit un affaiblissement de ses services centraux au profit des forces présentes dans chaque arrondissement, notamment la police judiciaire (PJF). Officiellement, il s'agit avec ce plan, dessiné par l'état-major de la fédérale et avalisé par le ministre de l'Intérieur, de rendre les effectifs plus opérationnels et efficaces.

Un enthousiasme qui est pourtant loin de faire l'unanimité, certains policiers et magistrats craignant que décentralisation rime avec dilution, voire qu'elle constitue un premier pas vers la régionalisation de ce pilier de l'Etat fédéral.

Voici les grandes lignes de ce projet, et les appréhensions qu'elles peuvent susciter.

Renforcer les arrondissements. Au total, il est prévu que 356 équivalents temps plein (ETP) quittent les services centraux, d'autres devraient aussi être transférés d'un arrondissement à l'autre. Pour aller où ? Bruxelles, qui gagnerait 273 ETP, sort grande de ce jeu de chaises musi-

cales. Notamment pour répondre à la « pression de la criminalité » et contrecarrer la menace que font peser « le terrorisme et la radicalisation ». Gagnante aussi, la province d'Anvers « obtient un score global élevé pour toutes les formes de criminalité » et par conséquent, gagne 89 ETP.

Les autres arrondissements sont moins bien lotis : 5 ETP supplémentaires à Eupen mais 10 de moins dans le Hainaut, 34 de plus à Hal-Vilvorde, 20 à Louvain, 6 dans le Limbourg, 19 à Liège, etc.

Une bonne nouvelle pour les directions locales, qui considèrent cette optimisation comme la suite logique de la fusion des arrondissements (qui a

Certains policiers et magistrats craignent que décentralisation rime avec dilution

déjà permis des économies d'échelle) et voient leur pouvoir renforcé.

Certains agents et magistrats craignent par contre qu'en amputant ainsi les services centraux de leurs effectifs, on leur ôte toute capacité d'action et de coordination. La Federal Computer Crime Unit (FCCU) et l'Office central de lutte contre la délinquance économique et financière organisée (OCDEFO) sont particulièrement visés.

La fin de l'OCDEFO. Spécialisé dans la lutte contre la fraude à la TVA, cet organisme va être démantelé, comme l'annonçait *L'Echo* le 22 mai. Ses agents vont en effet être intégrés dans des



Beaucoup d'agents de la Federal Computer Crime Unit (CCU) vont rejoindre dans les arrondissements leurs collègues des Régional Computer Crime Units, aux fonctions bien différentes. © PHOTO NEWS.

équipes mixtes d'enquête multidisciplinaire (Motem) à créer dans chaque arrondissement judiciaire. De la même façon, la plupart des agents de FCCU vont rejoindre, dans les arrondissements, leurs collègues des Régional Computer Crime Units, aux fonctions pourtant bien différentes. Si les effectifs policiers de proximité s'en trouveront, par la force des choses, renforcés, ce détricotage risque de rendre

beaucoup plus difficile la lutte contre la criminalité financière de haut vol, dont les effets néfastes ne s'arrêtent pas aux frontières des arrondissements ou même du pays. « Ces deux services travaillaient surtout pour le parquet fédéral et comme par hasard, c'est eux qui sont démantelés », s'indigne un policier.

A noter que l'Office central pour la répression de la corruption, qui fonctionne néanmoins

avec la moitié de ses effectifs théoriques, et la Fast-Team, spécialisée dans la recherche des fuyitifs, échappent à cette décentralisation. Enfin, il faut noter qu'après leur transfert – à supposer qu'il soit accepté par les principaux concernés –, les agents de ces deux services seraient en quelque sorte « dilués » dans le cadre global des effectifs policiers. Rien n'empêcherait en théorie qu'ils soient affectés à

LEXIQUE

La police fédérale

Créée suite à la réforme de 1998, la police fédérale est, avec la police locale, un de deux niveaux de la police intégrée.

La PJF

La police judiciaire fédérale exerce des missions supra-locales et spécialisées (assassinats, hold-up, délinquance financière, corruption...), elle est sous la supervision d'un DirJu.

La DCA

Dans chaque arrondissement judiciaire, la direction de coordination et d'appui déconcentrée coordonne les actions de police administrative. Elle est sous l'autorité d'un DirCo, directeur coordinateur administratif.

d'autres tâches, sans rapport avec la lutte contre la criminalité financière et informatique, dans les limites des balises plan national de sécurité.

Une forte opposition. Si l'arrêté royal (en cours de rédaction) appelé à valider cette nouvelle organisation devait être signé, il pourrait être, rappelait récemment la députée Vanessa Matz, contraire à la loi sur l'optimisation des services de police, qui prévoit le maintien d'une capacité opérationnelle au sein de l'OCDEFO. Un recours en annulation auprès du Conseil d'Etat n'est donc pas exclu. ■

JOËL MATRICHE

Les fonctionnaires de l'Urbanisme au bord de la crise de nerfs

RÉGION WALLONNE L'administration trop souvent perturbée par un programme informatique défilant

L'informatique peut être un merveilleux outil de gestion des données mais aussi un véritable casse-tête. C'est le cas depuis près de trois mois au sein d'un service de l'administration wallonne, la DGO4, la direction extérieure de l'Urbanisme présente dans chacune des grandes villes wallonnes.

La DGO4 utilise un programme baptisé Workflow qu'il faudrait rebaptiser « workflou », tant il est nébuleux depuis fin

2014 d'y retrouver au quotidien les dossiers de demande de permis d'urbanisme. Cette base de données contient des dizaines de milliers de dossiers. Le Workflow est un programme d'aide à la gestion des procédures de remise d'avis ou de délivrance de permis d'urbanisme (lorsque le fonctionnaire délégué est compétent à la place du collègue communal). Il fonctionne comme une base de données qui, selon les éléments encodés dans celle-ci, génère

toute une série de documents (courriers, avis, décisions...) pré-remplis. Cette base de données permet de conserver un historique urbanistique de toute parcelle attribuée.

Ce programme qui existe depuis une petite dizaine d'années a coûté environ deux millions d'euros à ce jour. Il a été mis en œuvre par une société liégeoise, NSI.

Un ras-le-bol depuis trois mois

Ces dernières semaines, il ne s'est quasiment pas passé un jour sans qu'à Liège, Mons, Charleroi, Namur ou Arlon, le système se plante, ne délivrant que des bribes d'informations, ou faisant durer les recherches durant des

dizaines de minutes, voire ne réagissant pas du tout. Ces derniers jours toutefois, les choses se sont un peu améliorées, tant les fonctionnaires irrités ont tapé sur le clou.

Au bout du téléphone, des citoyens souhaitant connaître l'état d'avancement de leur dossier. Pour les fonctionnaires, c'est la galère assurée. Si l'ambiance a souvent été nerveuse dans cette administration, le ras-le-bol est à présent à son comble, chacun craignant de passer des heures par jour sur quelques dossiers alors que la logique voudrait que l'information soit trouvée en quelques clics. Un sentiment de frustration et d'énervement qui

grandit par ailleurs depuis trois mois et est aujourd'hui profond, malgré quelques jours récents d'accalmie.

Si dans les administrations des villes concernées, on nous a bel et bien confirmé ces problèmes récurrents, les directions concernées refusent d'évoquer le sujet, renvoyant la balle à quelqu'un d'autre qui... n'est pas habilité à parler.

Chez NSI, Olivier Steegen, project manager, ne conteste pas la situation. « Nous avons mis au point ce programme, mais nous n'en assurons pas l'exploitation qui est du ressort du SPW. Le programme n'a pas été modifié depuis des années. On ne lui de-

mande pas de faire quelque chose de différent, mais force est de constater que l'architecture informatique a néanmoins vieilli et qu'il est difficile d'en assurer la maintenance. Il faudrait faire évoluer l'application de manière régulière, mais cela coûte. Nous avons travaillé pour y remédier, le SPW y travaille encore. »

C'est ce qu'espèrent les fonctionnaires quand chaque matin, ils allument leur ordinateur... Avec l'entrée du Code du développement territorial en octobre prochain (si rien ne change), le cabinet Di Antonio envisage la mise en œuvre d'un nouveau logiciel. ■

JEAN-LUC BODEUX

21616100

Commune de TINLOT

Projet de constitution des zones de prévention de la prise d'eau souterraine dénommé « En Tige de Ville »

ENQUETE PUBLIQUE

Concerna la demande de la société coopérative Intercommunale de Distribution d'Eau de Nandrin, Tinlot et environs, route du Condroz, 319 à 4550 NANDRIN

En vue de constituer les zones de prévention rapprochée et éloignée de la prise d'eau souterraine dénommée « En Tige de Ville » à TINLOT, 4^e division, section B, n° 24a.

Le dossier peut être consulté à l'administration communale à partir du 02 juin 2015.

Date d'affichage de la demande : 26 mai 2015

Date d'ouverture de l'enquête : 02 juin 2015

Durée de l'enquête : 30 jours

Lieu, date et heure de clôture de l'enquête : Administration communale – Rue du Centre, 19 à 4557 TINLOT, le 02 juillet 2015 à 11h.

La Bourgmestre,

Porte à la connaissance de la population qu'une enquête publique est ouverte, relative à la demande susmentionnée.

Le dossier peut être consulté à partir de la date d'ouverture jusqu'à la date de clôture de l'enquête, le lundi, mardi et jeudi de 9h à 12h et le vendredi de 15h à 18h à l'Administration communale, service Urbanisme. Les personnes qui envisagent de venir consulter le dossier le 26 juin 2015 après 18 heures sont priées de prendre rendez-vous au Service Urbanisme en téléphonant au 085/830 912.

Tout intéressé peut formuler ses observations écrites auprès de l'administration communale, rue du Centre, 19 à 4557 TINLOT dans le délai mentionné ci-dessus, jusqu'à la date de l'enquête.

A Tinlot, le 22 mai 2015.

Le Directeur général, Ph. SARLET

La Bourgmestre, C. LOUVIAUX-THOMAS

GAZ161690/MLE-E

21552830

CONCOURS EXCLUSIF!

DU 7 MAI AU 13 JUIN, LE SOIR ET LAMY CONSTRUCTION VOUS OFFRENT 5 ANS DE VACANCES!

Profitez d'un accès de 5 ans à un chalet situé dans les Hautes-Alpes françaises. Ce chalet avec terrasse donnant sur une vue panoramique peut accueillir jusqu'à 6 personnes (salon, cuisine équipée, salle de douche + WC, 2 chambres, terrasse).

Comment participer ? Vous trouverez ci-dessus le 5ème "timbre vacances" à coller sur votre grille de participation.

Toutes les informations sur : www.lesoir.be/5ansdevacances

LAMY CONSTRUCTION

LE SOIR



LE LAIT À L'HERBE, FAIREBEL EN FAIT TOUT UN FROMAGE

À l'occasion de son 5^e anniversaire, Fairebel se diversifie et lance de tout nouveaux produits : des fromages... au lait à l'herbe !

AU RAYON "FROMAGES" DE LA PLUPART DES SUPERMARCHÉS, DEUX PETITS NOUVEAUX ONT FAIT LEUR APPARITION DEPUIS QUELQUES JOURS : UN FROMAGE À PÂTE MOLLE DE 200G ET DES CUBES DE FROMAGE LÉGÈREMENT ASSAISonnés AU SEL DE CÉLÉRI. LEUR PARTICULARITÉ ? ILS SONT CONFECTIONNÉS À PARTIR DE LAIT À L'HERBE !

C'EST QUOI, LE LAIT À L'HERBE ?

Quatre années de recherches, dans le cadre du Plan Marshall 2.vert, ont été nécessaires à deux producteurs FAIRCOOP certifiés du pays de Herve pour fournir à la fromagerie Herve Société un lait à l'herbe garanti « produit de qualité différenciée ».

Le lait à l'herbe Fairebel est produit par des vaches dont l'herbe est l'aliment principal. Elles sont laissées en pâture au minimum 180



jours par an. En hiver, elles sont nourries d'herbe ensilée ou de foin. Les fourrages complémentaires sont produits au sein même de la ferme, ou issus de la zone avoisinante. Les compléments alimentaires nécessaires sont calculés au plus juste et sont fournis par les SCAR (Sociétés Coopératives Agricoles Réunies des régions herbagères). Outre l'aspect local de la provenance des matières premières, le cahier des charges, exigeant, exclut toute introduction d'huile de palme et d'OGM.

- Publi-reportage -

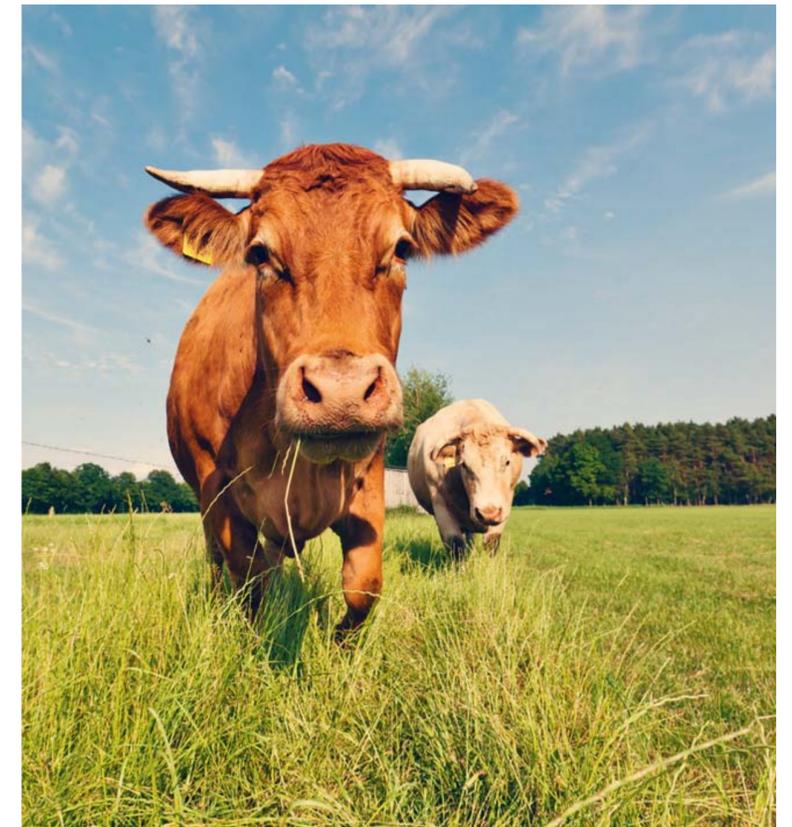
« Le but est de retrouver le lien entre tous les maillons de la filière laitière. Les producteurs avaient parfois perdu cette vision de ce qu'on fait de leur lait. Une filière laitière complète et locale a ainsi pu voir le jour », souligne Jean-Marc Cabay, administrateur délégué de la fromagerie Herve Société, qui produit aujourd'hui les deux fromages à base de lait à l'herbe Fairebel.

LE CHOIX D'UNE AGRICULTURE RAISONNÉE

Au cœur d'une démarche pleine de sens, le lait à l'herbe Fairebel incarne une belle alternative pour le consommateur. Sa composition et ses qualités nutritionnelles lui confèrent un goût unique. Mais il est aussi le vecteur d'un mode de production raisonné. À l'heure de la levée des quotas laitiers, les producteurs qui s'engagent dans cette filière opèrent un choix conscientisé. À une démarche intensive, ils préfèrent une agriculture durable.

« En effet, au-delà de 100 vaches, la production du lait à l'herbe deviendrait difficilement gérable. Puisqu'une vache consomme quotidiennement de 60 à 80 kg de végétaux, le producteur doit disposer de pâturages en suffisance et d'infrastructures de qualité. Nos producteurs se sont donc inscrits dans une démarche volontaire et conscientisée. C'est toute une philosophie de production... », ajoute Jean-Marc Cabay.

« Nous voulons offrir une valeur ajoutée tant aux producteurs d'aliments pour bétail qu'aux producteurs de lait, au collecteur, au fromager mais aussi au consommateur. Le circuit sera donc court afin de maintenir et de soutenir une agriculture à dimension humaine, des produits traditionnels de qualité mais aussi de veiller au mieux au respect de l'environnement », conclut-il.



Lait entier qui respecte le cycle de la nature, lait demi-écrémé au bon goût du lait et lait entier chocolaté : avec le label équitable Fairebel, il n'y a rien de meilleur pour aider nos agriculteurs.

De faire melk
Le-lait équitable
Die faire Milch



Une tragique partie de roulette russe

JUSTICE La mort absurde de Jason Denies, 17 ans, devant les assises du Hainaut

► Ivre, Logan Berckmans, 18 ans, avait abattu l'adolescent lors d'une imbécile partie de roulette russe.
► Son procès débute ce mardi à Mons.



Jason avait 17 ans, Logan en avait un de plus... © D.R. ET BELGA.



RÉCIT

Une mort stupide. Révoltante. C'était le 23 mars 2013. Ils étaient trois, ce soir-là, à taper le carton en buvant un coup chez un pote, rue des Giroflées, à Goutroux. Lui, Jason Denies, et deux autres. Puis, sur le coup de 22 heures, Logan Berckmans était arrivé. Avec un flingue – un Webley & Scott, calibre 38 – et une cuite de permission. Il avait fumé des pétards, aussi. Il était explosé. Les autres avaient d'emblée flairé l'embrouille : Logan Berckmans, 18 ans, roulait des mécaniques, il la ramenait, il « faisait son king ». Il jactait. Il paradait.

Il avait, à un moment donné, négligemment posé sur la table le flingue qu'il avait sorti de sa poche. En tentant de mettre dans ce geste le naturel blasé de l'homme qui ferait ça tous les jours. Réveillée par ses rodomontades, Coralie, la fille de la maison, l'avait admonesté : « T'arrêtes tes conneries ! » Elle avait posé le revolver hors de portée, quelque part sur le buf-

fet du living.

Elle ne s'était pas sitôt recouchée que Berckmans avait récupéré son flingue. Il jouait au cow-boy. Puis il avait joué au con : il avait fait basculer le barillet de l'arme dont il avait versé le contenu – six cartouches – dans sa main. Deux projectiles étaient tombés au sol.

Humilié, il avait mis les trois autres en demeure de chercher avec lui les deux balles qui s'étaient carapatées sur le lino. Lui, il avait cueilli, sur la table, l'une des quatre autres qu'il avait introduite dans le barillet et, sous le regard médusé de l'assistance, il avait placé le canon du revolver sur sa tempe et appuyé sur la détente. Le coup n'était pas parti. « Je connais mon arme ! », avait-il bramé.

Puis il s'était levé, avait réarmé en faisant tourner le barillet « comme à la roulette russe », et avait pointé le revolver sur la tête de Jason Denies. « T'es

fou ! », avait hoqueté Jason. Il devait l'être. Il avait appuyé sur la détente. Le percuteur n'avait rencontré qu'une chambre vide. Il y avait eu deux autres clics. Le coup était parti la quatrième fois : Jason Denies, 17 ans, s'était écroulé, frappé à bout portant. « J'ai tué quelqu'un... », avait fait Berckmans.

On s'était précipité. Tirées de leur sommeil, Coralie et sa mère avaient accouru. On avait appelé les secours. La blessure, hélas, était trop grave : Jason Denies

était mort, quelques heures plus tard, à l'hôpital. Logan Berckmans, lui, s'était éclipsé. Il n'avait pas couru bien loin. Les

« J'en ai buté un, je peux en buter plusieurs, les poulets, ça me fait pas peur ! », claironnait Logan

policiers l'avaient agrafé presque aussi vite. Il était toujours ivre. « J'en ai buté un, je peux en buter plusieurs, les poulets, ça me fait pas peur ! », claironnait-il

dans la voiture qui l'emmenait au commissariat. *Je l'ai buté, l'm'en baise !* ».

Logan Berckmans sortait de prison, ou presque. Il avait été placé en détention préventive, fin 2012, quand le juge de la jeunesse, lassé de ses incartades, s'était dessaisi de son dossier : un bric-à-brac de mauvais coups – vols, coups et blessures, rébellions, dégradations, agressions... – qui lui avaient valu, jusque-là, d'être placé à six reprises, en IPPJ ou au centre fermé de

Saint-Hubert.

Impulsif, bagarreur, il avait, dès ses douze ans, brûlé les étapes sur le chemin scabreux de la délinquance : décrochage scolaire, fugue – très jeune, il se révolte contre l'autorité de sa mère divorcée –, alcool, stupéfiants... A 18 ans, c'était la terreur de son quartier.

Le flingue, dit-il, il l'avait trouvé dans les bois, quelques jours plus tôt. Il contenait six cartouches de calibre 48.

Logan Berckmans se souvenait de tout. Mais il a raconté des salades aux enquêteurs. Comme quoi le coup serait parti accidentellement quand il avait posé l'arme sur la table. Comme quoi il aurait ignoré qu'il restait une balle dans le barillet quand il avait visé Jason – tantôt parce qu'il n'aurait pas eu conscience, dans sa soulographie, d'avoir rechargé l'arme, tantôt parce qu'il ne se serait pas avisé qu'une cartouche était restée dans son logement quand il avait extrait les balles du barillet : rien, selon l'accusation, qui soit conciliable avec le récit des témoins et les conclusions remises par les différents experts.

Dès ce mardi, Logan Berckmans répondra, devant les assises du Hainaut (Mons), du meurtre de Jason Denies : un petit gars « gentil et plutôt calme » qui n'aimait rien tant que le break dance et le yamaka-si. ■

STÉPHANE DETAILLE

LES BRÈVES

Délits de fuite en hausse

Plus de trois francophones sur dix ont été confrontés à un délit de fuite au cours de l'année 2014, soit une hausse de plus de 30 % par rapport à 2013, selon une enquête menée par le VAB auprès de 1.000 francophones. Plus de 84 % des cas concernent des fuites après des accrochages dans des parkings. Les délits de fuite après des accidents dans la circulation représentent quant à eux environ 16 % des cas (9 % avec des dégâts limités, 5 % avec des dégâts importants et 0,5 % avec des blessés).

Hommage au Musée juif



Le Premier ministre Charles Michel et le ministre de la Justice Koen Geens ont assisté dimanche, avec plusieurs centaines de personnes, à la cérémonie d'hommage aux quatre victimes de la fusillade au musée Juif de Belgique, un an jour pour jour après les faits. « Bruxelles est juive » a aussi insisté le bourgmestre de la ville de Bruxelles, Yvan Mayeur.

INTEMPÉRIES

Chaleurs et inondations meurtrières

Plus de 430 personnes ont trouvé la mort dans le sud de l'Inde après plusieurs jours d'une vague de chaleur au cours de laquelle la température a frôlé les 50 °C. Le bilan devrait encore s'alourdir, préviennent les autorités, exhortant la population à ne pas travailler longtemps sous le soleil. Chaque année, la chaleur tue des centaines de personnes en Inde, principalement parmi les plus pauvres. Dans le même temps, aux USA, des pluies torrentielles ont fait trois morts et détruit de nombreuses habitations dans le Texas et en Oklahoma. (E.B.L. avec b.)

IRLANDE

Ils disent « oui » au mariage gay

Samedi, vingt-deux ans après la dépenalisation de l'homosexualité en Irlande, le oui au mariage gay l'a emporté largement avec 62 % des voix. Ce résultat, qui fait de l'Irlande le premier pays à autoriser cette union par voie référendaire, parachève des semaines de débats passionnés. Après la victoire du oui au mariage homosexuel, certains responsables irlandais aspirent désormais à faire tomber un des derniers bastions conservateurs en Irlande : l'avortement, interdit par le 8^e amendement de la Constitution, sauf lorsque la vie de la mère est en danger. (afp)

À GAGNER SUR
RADIO CONTACT

VOTRE RENCONTRE AVEC
ARIANA GRANDE



ÉCOUTEZ RADIO CONTACT
ET GAGNEZ VOS ACCÈS DU 25 AU 29 MAI

INFOS & RÈGLEMENT SUR RADIOCONTACT.BE



Les grands groupes en quête d'idées innovantes

INNOVATION Comment les entreprises cherchent à intégrer « l'esprit start-up »



Agnès Flémal, directrice générale de l'incubateur technologique WSL : « Vous prenez le TOP 10 des entreprises en Wallonie et vous aurez une bonne idée des noms qui veulent se rapprocher de nous. » © D.R.

- ▶ Quand les raideurs du fonctionnement interne des grandes entreprises les poussent à se rapprocher des petites pour retrouver un dynamisme créatif.
- ▶ Un « mariage » pas toujours facile.

Engie (GDF-Suez) annonçait la semaine dernière qu'elle s'associait à l'incubateur wallon WSL pour proposer à ses collaborateurs innovants un cadre stimulant – hors des murs de l'entreprise – pour imaginer de nouveaux produits et services. Elle veut ainsi donner corps à l'intrapreneuriat, comprenez l'esprit d'entreprendre au sein même de l'entreprise. Elle n'est pas la seule...

Parallèlement, trois des principales banques du pays co-organisaient des événements dédiés au soutien des start-up à Bruxelles. C'est à celle qui se montrera la plus « start-up friendly ». Ces mêmes banques, conscientes de leurs limites à l'innovation en interne – ont compris l'importance de s'intégrer à des écosystèmes innovants.

BNP Paribas Fortis mise notamment sur l'accélérateur de start-up Co.Station, à Bruxelles, qu'elle finance à 50 %. Après

Anvers, KBC étend son incubateur StartIt vers la capitale, en collaboration avec la communauté technophile BetaGroup. ING prend une participation dans le fonds d'investissement SmartFin Capital. Pour ne citer que quelques exemples.

« Vous savez, il est tellement difficile de changer la culture interne d'une banque. Développer un nouveau produit prend au minimum 2 ans. Une banque ne peut pas se considérer comme une start-up, son profil de risque ne le permet pas. C'est pourquoi, en plus de stimuler l'intrapreneuriat, il faut s'ouvrir davantage au monde extérieur », nous concède un grand banquier.

Dans le secteur télécom aussi, Telenet dispose désormais de son propre catalyseur de bonnes idées, le Telenet Idealabs. Étrangement, Proximus reste discrète en la matière, même si elle n'a pas hésité à délier les cordons de la bourse il y a quelques semaines pour racheter la spin-off

néolouvaniste Tessares. Et acquérir ainsi une innovation dans le domaine de la connectivité à haut débit fixe-mobile.

Dans l'audiovisuel, RTL Belgium a annoncé son intention de développer un Medialab, sorte d'incubateur interne

Quitter une hiérarchie pesante

Dans l'industrie, les exemples sont plus rares. La Sonaca a sans doute été pionnière en Wallonie en envoyant pour plusieurs mois une petite équipe de chercheurs plancher sur un projet de petit avion électrique. En l'occurrence, les experts aéronautiques ont quitté leurs murs habituels pour se plonger dans un environnement « start-up » chez l'accélérateur Nest'Up, à Mont-Saint-Guibert.

Pour en revenir au monde bancaire, BNP Paribas Fortis fait également appel à des coaches issus de ce même Nest'Up pour froter ses intrapreneurs aux méthodes 'lean' (comprenez effi-

cientes) des start-up.

« Les grandes entreprises explorent deux voies pour se renouveler. Soit elles construisent elles-mêmes des incubateurs internes, comme le font Orange, Airbus ou Renault en France. Les résultats sont mitigés car il faut savoir rompre avec une histoire et une hiérarchie parfois pesante qui freine l'innovation. Soit, elles s'associent avec des spécialistes de l'incubation extérieurs », résume Agnès Flémal, directeur général de WSL, incubateur technologique basé à Liège, avec diverses antennes en Wallonie.

Le plus important, selon elle, est qu'il y ait un win-win entre la grande entreprise et l'incubateur. WSL fédère une centaine de start-up ou spin-off universitaires. En l'occurrence, l'incubateur apporte un environnement high-tech, une mise en réseau et un coaching méthodologique aux « intrapreneurs », tandis qu'Engie amène ses ressources

L'EXPÉRIENCE

Peu de vraies réussites

Après une carrière dans un grand groupe informatique américain, Patrick Crasson a cofondé BeNovate, une société de conseil en stratégie qui facilite le rapprochement entre entreprises établies et jeunes boîtes à haut potentiel pour (re)créer une dynamique d'innovation : « En général, les grandes entreprises sont beaucoup moins innovantes qu'il y a 15 ou 20 ans. Les règles de bonne gouvernance, la gestion extrême des risques – amplifiée par la crise de 2008 – ont fait qu'elles se sont refermées sur elles-mêmes. De plus, avec la mondialisation, les directions nationales, particulièrement dans un petit pays comme la Belgique, ont perdu toute autonomie et tout contact avec l'écosystème local. Les directeurs RH ont dès lors surtout embauché des communicants ou des exécutants. Les départements R&D sont confrontés à des processus trop lourds et tourment en autarcie. »

Les « grandes » n'ont dès lors d'autre choix que de sortir pour se réinventer. Mais pas dans n'importe quelle condition : « Il est positif de constater effectivement les prémisses d'une ouverture. Encore faut-il que les grands groupes soient prêts en interne à digérer l'innovation externe. Depuis plus de 10 ans dans le secteur, nous constatons autant aux Etats-Unis qu'en Europe qu'à peine 10 % des petites sociétés avalées par des grands groupes signifient encore quelque chose quelques années plus tard. Pour le reste, elles sont totalement diluées ou éradiquées », explique Patrick Crasson. Le nœud du problème est culturel : « nombre de grandes entreprises n'ont pas un leadership qui favorise réellement l'innovation, a fortiori si celle-ci est disruptive. Il suffit qu'un top manager freine le mouvement pour que tout le projet s'enlise. Beaucoup sont par ailleurs incapables d'allouer un budget à l'innovation et d'en mesurer les résultats. » Le meilleur moyen d'asphyxier l'innovation externe est de vouloir l'intégrer à tout prix dans la structure pesante d'un groupe. C'est pourquoi certaines entreprises bien établies cherchent à sortir littéralement de leurs murs.



commerciales et éventuellement une prise de participation dans l'une ou l'autre start-up actives dans l'énergie.

« Soit le projet s'arrête et chacun rentre chez soi. Soit il est rapatrié à la maison mère et l'entreprise nous paie alors rétroactivement pour tous les services offerts par l'incubateur. Soit le projet fait l'objet d'une spin-out qui devient un client à part entière hébergé par l'incubateur, avec des retombées économiques pour la région », poursuit Agnès Flémal.

D'après elle, de tels partenariats avec WSL vont se multiplier. « Vous prenez le top 10 des entreprises en Wallonie et à Bruxelles et vous aurez une bonne idée des noms qui nous approchent en ce moment... »

La démarche est activement soutenue par Agoria Wallonie.

Son directeur Thierry Castagne nous a confirmé que d'autres entreprises wallonnes dans le transport, l'aéronautique ou la défense étaient également en discussion.

S'associer avec un incubateur financé par le public, historiquement proche du monde universitaire et de la recherche, est-il vraiment le meilleur tremplin entrepreneurial ? « Nous avons beaucoup évolué, nos critères de sélection sont désormais très durs pour justement faire la distinction entre un rêve universitaire et un business. Cela nous a d'ailleurs valu par le passé des relations tendues avec les universités, qui voulaient parfois valoriser au maximum des idées pour lesquelles il n'y avait pas de marché » rétorque Agnès Flémal. ■

OLIVIER FABES

AUX CÔTÉS DES ENTREPRENEURS

ING investit dans l'innovation « fintech »

La banque au logo orange joint les actes à la parole dans sa volonté de soutenir l'entrepreneuriat et l'innovation. En février dernier, elle a pris une participation pour un montant de 7,5 millions d'euros dans SmartFin Capital. Ce fonds d'investissement, lancé fin 2014, se consacre à l'accompagnement de start-up dites « fintech » (technologies financières) qui inventent la banque de demain. Orientée sur le long terme, SmartFin Capital dispose d'un capital-cible de 75 millions d'euros. Le fonds est géré par des entrepreneurs chevronnés, dont

Jurgen Ingels, le cofondateur de l'entreprise à succès Clear2Pay.

Après la banque privée suisse Thaler, ING est la deuxième institution financière à prendre part activement à SmartFin Capital. La banque compte ainsi être à l'avant-plan de l'écosystème des entreprises financières innovantes en Belgique, ce qui lui permettra notamment de tester les innovations des entreprises en portefeuille et de sélectionner celles qui seront le plus à même d'offrir de nouveaux services de qualité aux clients. Pour les start-up, l'accès à une grande banque offre la possibilité de valider un certain nombre de scénarios à plus vaste

échelle et d'accéder éventuellement à un large réseau commercial.

« Ce partenariat avec SmartFin ouvre à ING Belgique une nouvelle porte vers le futur, vers toujours plus d'adéquation entre notre offre et la réalité du marché. Il démontre que l'innovation et l'entrepreneuriat sont plus que jamais dans notre ADN », déclare Rik Vandenberghe, le CEO d'ING Belgique. « Parallèlement au fait de stimuler l'entrepreneuriat auprès de nos collaborateurs, il est vital, vu l'accélération des innovations technologiques dans notre secteur, de nous entourer d'un réseau d'experts qui nous aide à réinventer notre métier de banquier. »

LE SOIR Entrepreneur

securex
human capital matters

ING

invest-export
.brussels

Wallonia.be

impulse.brussels

Wallonie

Aux côtés de ces acteurs de la vie économique, Le Soir se mobilise pour stimuler l'esprit d'entreprise. Cet espace est le leur, le nôtre, le vôtre.

www.lesoir.be/entrepreneur

Hassan Nasrallah (Hezbollah), à propos de Daesh : « Nous faisons face à un danger inédit dans l'histoire qui menace l'humanité. » © AFP



MONDE

Les « indignés » se mobilisent et sont aux portes de Madrid et de Barcelone

ESPAGNE L'austérité, ça suffit, semble avoir décidé l'électorat

► Les élections locales et régionales tournent à la plus grande confusion du gouvernement de droite.
► Même le PS recule face à la montée des « indignés »...

MADRID
DE NOTRE CORRESPONDANT

Les deux plus importantes villes espagnoles seront vraisemblablement dirigées par des bourgmestres « indignés ». Quatre ans après l'irruption du mouvement antilibéral sur les places publiques en mai 2011, le mouvement des Indignés a définitivement validé sa présence sur l'échiquier politique espagnol. Le retour de la croissance ces derniers mois n'aura finalement pas pesé lourd face à un taux de chômage qui flirte avec les 24 %, face aux multiples scandales de corruption qui ont éclaboussé les partis traditionnels, face à la lassitude et la colère d'une partie des citoyens, marqués par trois années de politiques d'austérité.

Palpable dans les rues espagnoles depuis l'émergence des Indignés, le ras-le-bol s'est pour la première fois exprimé clairement dans les urnes ce dimanche à l'occasion des élections locales et régionales. Avec en tête de gondole, les deux grandes métropoles du pays. Soutenues par Podemos, la jeune formation qui trouve son origine dans les protestations sociales de 2011, les candidates Ada Colau à Barcelone et Manuela Carmena à Madrid occu-

Les conservateurs et les socialistes vont devoir apprendre à former des coalitions avec des nouveaux arrivants qui ne feront aucune concession

peront sauf surprise les postes de premiers édiles.

La coalition de partis emmenée par Ada Colau, militante anti-expulsion, est arrivée en tête dans la capitale de la Catalogne avec 11 députés, devant la liste du maire sortant, le nationaliste conservateur Xavier Trias (10 représentants). Dans un conseil municipal qui



Rendue célèbre par sa lutte contre les expulsions de familles frappées par la crise, Ada Colau est en passe de devenir la première maire « indignée » d'Espagne après être arrivée en tête dimanche aux élections municipales à Barcelone. © QUIQUE GARCIA/AFP.

compte pas moins de sept formations politiques, Ada Colau devra tisser des alliances pour avoir une majorité stable. La situation est similaire à Madrid où l'ex-juge Manuela Carmena, 71 ans, a obtenu 20 sièges, contre 21 pour sa principale opposante, la candidate du Parti populaire Esperanza Aguirre. Carmena devra compter avec le

soutien - probable - des socialistes (9 conseillers municipaux) pour atteindre la majorité absolue, établie à 29.

« C'est une soirée historique », clamait dès dimanche soir le leader de Podemos Pablo Iglesias, évoquant un « message clair vers le changement » et « le début de la fin du bipartisme ». Les chiffres nationaux lui

donnent en partie raison. Certes, le Parti populaire reste la force la plus votée, avec 27 % des suffrages exprimés sur tout le territoire, mais il perd près de 2,5 millions d'électeurs par rapport à 2011. Le Parti socialiste arrive, lui, en deuxième position au niveau national (25 % des votes), avec cependant 800.000 votants de moins qu'il y a quatre ans. Si les deux formations qui ont occupé le pouvoir en Espagne depuis trois décennies ont souffert, ce sont sans doute les conservateurs qui ont encaissé les revers les plus cuisants : la perte de la capitale Madrid, où ils gouvernaient depuis 1991, mais également la défaite dans la ville et la région de Valence, traditionnelles places fortes du Parti populaire.

L'actuel Premier ministre Mariano Rajoy l'a reconnu dimanche soir : « Nous avons subi une perte de voix et nous ne

pouvons pas être satisfaits », a-t-il déclaré. Il pourra toujours se satisfaire du fait que sa formation arrive en tête dans 9 des 13 régions où on votait dimanche. Un maigre lot de consolation car ces premières places ne garantissent pas au Parti populaire de gouverner ces communautés. Pour cela, il devra trouver des accords avec d'autres formations, en particulier avec Ciudadanos, une nouvelle formation de centre droit qui, à l'image de Podemos, s'est consolidée dans le panorama politique espagnol lors de ce scrutin. L'irruption de ces deux partis, Ciudadanos et Podemos, redessine complètement le panorama politique espagnol.

Habités à gouverner avec des majorités absolues, les conservateurs et les socialistes vont devoir apprendre à former des coalitions avec des nouveaux arrivants qui ne feront aucune

concession. « Nous ne donnerons pas notre soutien aux dirigeants qui veulent gouverner comme avant », a averti Albert Rivera, le jeune président de Ciudadanos, qui demande à tous les partis des « mesures de régénération démocratique » comme conditions préalables à tout pacte, qu'il soit municipal ou régional. Quant à Pablo Iglesias, il a assuré qu'il « tendait la main aux autres partis » tout en soulignant que « ceux qui ont appliqué des politiques d'austérité devront opérer un virage à 180 degrés » pour recevoir le soutien de Podemos.

Les négociations qui débutent seront ardues, d'autant plus qu'elles interviennent à quelques mois seulement des élections législatives. Prévu normalement cet automne, ces dernières s'annoncent plus incertaines que jamais. ■

GUILLAUME BONTOUX

DANS LA PRESSE

« El Mundo » va jusqu'à évoquer la survie du PP

« Changement politique aux dépens du PP », titrait le journal de centre-droit *El Mundo*, soulignant « la forte irruption » de Podemos et « la notable ascension de Ciudadanos », le parti de centre-droit, montrant que « le panorama politique espagnol est entré dans une nouvelle phase » à quelques mois des législatives. Le journal estime que le PP « court le risque de ne pas survivre s'il s'enferme dans l'argument caduc de la reprise économique ». (afp)

« Podemos et Ciudadanos ont capitalisé la grogne des électeurs »

ENTRETIEN

José Juan Toharia est sociologue, professeur à l'Université Autonome de Madrid et actuel président de Metroscopia, le plus important institut de sondages en Espagne.

Au regard des résultats de ces élections, peut-on considérer que le bipartisme a disparu en Espagne ?

Pas du tout. Les deux grands partis traditionnels - le Parti populaire (PP) et le Parti socialiste (PSOE) - ne sont plus aussi forts qu'avant, ils n'ont plus le monopole de la vie politique en Espagne, mais à deux ils obtiennent quand même entre 50

et 55 % des suffrages. Il n'y a pas de risque qu'ils disparaissent, mais les Espagnols souhaitent désormais un paysage politique plus riche, plus varié, pluriel. Les deux grands partis vont devoir composer avec les nouveaux venus, et la question est maintenant de savoir si Podemos et Ciudadanos vont s'inscrire dans la durée.

Comment expliquez-vous la percée de ces formations ?

Elles ont réussi à capitaliser la grogne d'une grande partie des électeurs, de ceux qui ont été le plus touchés par la crise économique - c'est particulièrement le cas pour Podemos - mais aussi

des classes moyennes, qui sont scandalisées par les graves scandales de corruption qui ont touché les socialistes et surtout les conservateurs. C'est donc un vote punitif, particulièrement dans le cas du Parti populaire.

L'émergence de ces deux nouveaux partis va obliger l'élaboration d'alliances. Est-ce possible dans un pays où cet exercice politique est quasiment inexistant ?

Il n'y a pas d'alternative. Si le PP et le PSOE ne favorisent pas le dialogue, le consensus, ils risquent d'être débordés par les nouveaux arrivants. Ce que nous montrent ces résultats, c'est

que les citoyens espagnols - 80 % d'entre eux selon nos sondages - souhaitent un retour de l'époque de la Transition (entre 1975 et 1982, de la fin de la dictature de Franco à la victoire du PSOE de Felipe Gonzalez, NDLR), considérée comme « l'âge d'or » de la démocratie espagnole, une époque où les grands pactes entre les partis étaient possibles.

Quelles conclusions tirez-vous de ces élections locales dans la perspective des législatives prévues à la fin de l'année ? Ce serait exagéré de voir dans les résultats d'hier un prélude à ce qui va se passer dans six mois.

Mais c'est un avertissement très sérieux, particulièrement pour le Parti populaire de Rajoy. Les électeurs ont démontré que l'émergence de Ciudadanos et Podemos n'est pas un mirage, qu'il faudra les prendre en compte. Si le PP ne se remet pas en question, s'il ne se rend pas compte de l'évolution de l'électorat et qu'il ne change pas de style, la sanction pourrait être encore plus lourde.

Peut-on faire une lecture européenne de ce qui s'est passé en Espagne dimanche, y voir un prolongement de la victoire en janvier de Syriza en Grèce ?

Je pense que le cas espagnol est

un peu exceptionnel, c'est difficile de l'extrapoler. Ce qu'on peut conclure de ces résultats, c'est le besoin de régénération morale exprimé par les électeurs. Mais il y a également une volonté d'entente, de chercher des grands pactes. On ne peut pas parler d'élan révolutionnaire, et d'ailleurs les quatre formations qui vont avoir un rôle à jouer toutes s'imposent comme « centristes ». De centre-droit ou de centre-gauche, mais centriste. Ce qui ressort, c'est l'envie de changement des Espagnols, pas l'envie d'une révolution. ■

Propos recueillis par G. B.

LES BRÈVES

Tunis : carnage à la caserne

Un caporal de l'armée tunisienne a tué lundi sept de ses camarades avant d'être abattu dans une caserne de Tunis, où les autorités privilégiaient la piste d'un « acte isolé » et non terroriste, le tueur ayant des problèmes familiaux et psychologiques. Dix militaires ont été blessés, un étant dans un état grave, a précisé un porte-parole du ministère de la Défense. (afp)

IRAN

Les espoirs de levée d'embargo

La levée totale des sanctions internationales pourrait intervenir en décembre si un accord global sur le dossier nucléaire était conclu fin juin avec les grandes puissances, a estimé lundi le vice-ministre iranien du Pétrole, Amirhossein Zamani-Nia. « Si les sanctions sont levées, l'Iran deviendra un point central pour les projets pétroliers et gaziers », a-t-il ajouté, en évoquant les projets du ministère pour investir 200 milliards de dollars dans le secteur énergétique au cours des six prochaines années. (afp)

NIGERIA

Raid de Boko Haram

Des islamistes du groupe armé Boko Haram ont tué plusieurs civils et brûlé de nombreuses maisons lors d'un raid samedi à Gubio, Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria. (afp)

L'armée irakienne n'aurait pas la volonté de se battre...

MOYEN-ORIENT Les USA critiquent Bagdad... défendue par Téhéran

La tension monte entre Bagdad et Washington après les déclarations dimanche du secrétaire américain à la Défense Ashton Carter, les plus critiques d'un responsable américain à l'encontre des autorités irakiennes au cours des derniers mois. Le responsable américain a regretté dimanche sur CNN que l'armée irakienne n'ait « pas montré de volonté de se battre » pour défendre la ville clé de Ramadi, tombée aux mains des jihadistes de l'Etat islamique (EI ou Daesh) le 17 mai. Lundi, le Premier ministre irakien Haider al-Abadi a exprimé sa « surprise » : « Je suis sûr qu'il a reçu des informations inexactes », a-t-il dit sur la BBC.

Plus de 3.000 raids aériens

La chute de Ramadi, chef-lieu de la province d'Al-Anbar situé à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale irakienne, a soulevé des questions sur la stratégie non seulement du gouvernement Abadi mais aussi des Etats-Unis, proches alliés de Bagdad. Plus de 3.000 raids aériens de la coalition internationale menée par Washington n'ont en effet pas empêché l'EI de continuer à renforcer son « califat » proclamé sur un vaste territoire à cheval sur l'Irak et la Syrie.

En Iran, l'influent général Ghassem Souleimani a déclaré dimanche soir que les Etats-



Un tank irakien au nord de Tikrit. L'armée irakienne est critiquée par son principal parrain, les Etats-Unis... © AHMAD AL-RUBAYE/AFP.

Unis n'avaient « rien fait » pour aider l'armée irakienne à Ramadi. « M. Obama, quelle est la distance entre Ramadi et la base al-Assad où les avions américains sont basés ? Comment pouvez-vous vous installer là-bas sous prétexte de protéger les Irakiens et ne rien faire ? Ceci n'est pas autre chose que d'être complice d'un complot », a déclaré le chef de la force Qods chargée des opérations extérieures de l'armée d'élite du régime. « Pour lutter » contre l'EI, « il n'y a que la République islamique », a lancé le responsable iranien qui a été actif en Irak, notamment lors de la reprise fin mars de la ville de Tikrit par l'armée et les milices irakiennes selon des médias iraniens. (D'après afp) ■

BILAN MACABRE

L'EI accusé de nouveaux massacres

Le groupe Etat islamique (EI) a exécuté au moins 217 personnes, dont des civils, depuis qu'il s'est emparé il y a neuf jours d'une partie de la province syrienne de Homs qui inclut Palmyre, a affirmé une ONG dimanche. L'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH, basée en Grande-Bretagne) a déclaré qu'il avait des preuves de l'exécution de 67 civils, dont des enfants, et de 150 membres des forces syriennes par des djihadistes de l'EI dans plusieurs endroits de la province. (afp)

Prison ferme pour Ehoud Olmert

ISRAËL La déchéance d'un ex-Premier

TEL-AVIV

DE NOTRE CORRESPONDANT

Huit mois de prison ferme et une forte amende. C'est à cette peine que le tribunal de district de Jérusalem – l'équivalent d'une cour d'appel belge – a condamné l'ex-Premier ministre Ehoud Olmert convaincu de corruption et d'abus de confiance pour avoir, durant des années, accepté les enveloppes bourrées de dollars que lui offrait l'homme d'affaires américain Moshé Talansky.

Ehoud Olmert n'en a d'ailleurs pas fini avec la justice puisqu'il risque six ans de prison dans le cadre d'un autre dossier portant sur une vaste fraude immobilière à Jérusalem. Triste fin de carrière pour ce dauphin d'Ariel Sharon qui a, entre 2005 et 2008 (année de sa démission forcée) montré des velléités de négocier un accord avec l'Autorité palestinienne.

L'« affaire Olmert » n'est pas exceptionnelle en Israël car les scandales politico-financiers s'y multiplient à un rythme soutenu. Ces derniers mois, l'ex-grand rabbin ashkénaze d'Israël Yona Metzger, plusieurs hommes d'affaires de premier plan, des avocats, des policiers de haut rang et même une ancienne procureure au parquet de Tel-Aviv ont ainsi été inculpés pour avoir été corrompus ou corrompus. Plusieurs maires de villes importantes telles Jérusalem, Bat-Yam et Ramat



Ehoud Olmert lundi au tribunal à Jérusalem. © REUTERS.

Gan ont également été condamnés.

Et rien n'indique que ce « nettoyage » va s'arrêter puisque le parquet prépare d'ailleurs le procès de plusieurs ex-ministres, députés et élus locaux du parti d'extrême-droite « Israël notre maison » ainsi que du Likoud du Premier ministre Netanyahu accusés d'avoir détournés des fonds publics durant des années.

Si une partie de ces sommes a abouti sur des comptes personnels des suspects, la plus grosse part a servi à conforter la colonisation de la Cisjordanie hors de tout contrôle budgétaire. Plusieurs personnalités du « Yeha » (le lobby des colons) sont d'ailleurs impliquées dans l'affaire. L'une d'entre elle n'est autre que Gershon Messika (Likoud), l'homme fort des colonies de Cisjordanie qui a accepté de révéler ce qu'il sait en échange de l'impunité. ■

SERGE DUMONT

iPack

LE SOIR

Une info de qualité n'importe où et n'importe quand, couplée à l'expérience unique d'Apple



Dès
29€
par mois

Pendant 2 ans :

Le Soir papier 1 jour/semaine (au choix) dans votre boîte aux lettres + l'accès quotidien au journal PDF et à l'édition numérique + le device Apple de votre choix :

iPhone 6, gris sidéral, WIFI, 4G

- Version 16 Go = acompte de 119€ + 23 X 39€
- Version 64 Go = acompte de 219€ + 23 X 39€.

Soit une économie de 210€

iPad Air 2, gris sidéral, WiFi

- Version 16 Go = acompte de 119€ + 23 X 29€
- Version 64 Go = acompte de 219€ + 23 X 29€.

Soit une économie de 240€

Pour plus d'infos, rendez-vous sur www.leSoiriPack.be ou téléphonez au 02/616 20 02

* iPad et iPhone sont des marques d'Apple Inc., déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays. Apple n'est pas sponsor, ni participant de cette promotion.

Une véritable stratégie de la tension

BURUNDI Le pourrissement rappelle les premiers mois de 1994 à Kigali...

► A la fermeté des contestataires répond celle du pouvoir.
► Après une brève accalmie, les manifestations ont repris.

REPORTAGE

BUJUMBURA
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Deux balles à bout portant, deux morts de plus : il n'en fallait pas davantage pour briser la trêve décrétée par les manifestants burundais après un mois de mobilisation et pour torpiller les timides efforts de médiation entamés par Saïd Djinnit, le représentant spécial de l'ONU à Bujumbura.

L'onde de choc de l'assassinat, samedi soir, de Zedi Feruzi, leader du parti Union pour la paix et le développement, secoue toujours Bujumbura : refusant d'encore participer à un dialogue à peine ébauché, les représentants des principaux partis politiques ont plongé dans la clandestinité, les leaders de la société civile se terrent ou ont gagné le Rwanda ou le Kenya, des généraux, de plus en plus nombreux, quittent le pays.

« Comment voulez-vous que cela ne débouche pas sur une autre rébellion ? », nous confie un officier à la retraite à la recherche d'un visa... Mais surtout, cet attentat a élargi la révolte à d'autres quartiers de Bujumbura, à d'autres communautés. Lundi matin, le quartier musulman de Buyenzi était lui aussi couvert de barricades tandis que des gaz lacrymogènes étaient lancés à Kinama. Dimanche en effet, l'inhumation de Zedi Feruzi avait été l'occasion d'une im-

« Comment voulez-vous que cela ne débouche pas sur une autre rébellion ? » UN OFFICIER À LA RETRAITE

portante manifestation de la communauté musulmane qui, jusqu'à présent s'était montrée discrète. Pour beaucoup, un tel meurtre était particulièrement calculé : le petit parti de Feruzi est une dissidence du CNDD, le parti du président, fondé par Hussein Radjabu, le leader historique du parti et les transfuges auraient été particulièrement bien informés de tous les secrets de la formation au pouvoir, qui



Les obsèques, dimanche, de Zedi Feruzi, l'opposant tué à Bujumbura. L'onde de choc a secoué la capitale burundaise. © GORAN TOMASEVIC/RTR

se créa dans la clandestinité et le maquis et bénéficia, à l'époque, du soutien du Soudan...

Après les trois grenades jetées à l'aveuglette vendredi soir sur un marché fréquenté surtout par les femmes commerçantes, et qui auraient fait neuf morts (contre trois officiellement reconnus), c'est une véritable stratégie de la tension qui est désormais perceptible au Burundi, renforcée par des rumeurs alarmantes, déconseillant par exemple aux « Blancs » de se

lieux publics...

Mais on se demande bien qui peut bénéficier de ce pourrissement de la situation qui rappelle trop les premiers mois de 1994 à Kigali... De part et d'autre en tout cas, l'intransigeance demeure intacte : lundi matin, comme si les deux jours de trêve avaient permis à tous de reprendre des forces, les manifestations ont recommencé à Bujumbura. Quartiers barricadés,

hérissés de barbelés afin d'empêcher les incursions de la police dans les maisons, jets de pierre, blocage de la circulation afin d'empêcher les travailleurs d'aller prendre leur service, la détermination des jeunes n'avait pas faibli et leurs soutiens demeuraient toujours aussi constants, se traduisant par l'approvisionnement des manifestants et eau et en nourriture fournie par des contributeurs anonymes. Le mot d'ordre restait le même, transmis depuis la base aux participants à un hypothétique dialogue : « le troisième mandat n'est pas négociable, (le président) Nkurunziza doit partir... ».

Du côté du pouvoir, la même fermeté prévalait. Rencontrés par hasard à une réception organisée par l'ambassade du Kenya (qui entendait démontrer ainsi sa solidarité avec les autorités en place), quelques proches du président se disaient victimes d'une conspiration internationale et se vantaient du soutien de la Chine et de la Russie au Conseil de sécurité. Ils s'efforçaient de démontrer la légalité constitutionnelle du troisième mandat et as-

suraient que, contre vents et marées, les élections présidentielles auraient lieu le 26 juin comme prévu, débouchant sur la réélection de Pierre Nkurunziza. Ce dernier, dimanche, avait repris ses matches de football comme si de rien n'était. C'est sans doute au nom de la même conception de la démocratie que, lundi matin, les Imbonerakure, les jeunes militants du CNDD, avaient sorti leurs bâtons, appuyant une police dotée de gaz lacrymogènes...

Ces démonstrations de force et autres gesticulations politiques se déroulent cependant au bord d'un gouffre économique : les changeurs manquent de dollars, dont le cours a explosé, les réserves des banques ont été vidées par tous les candidats à l'exil, les salaires de mai ne pourront vraisemblablement être payés. Et dans les campagnes, censées se tenir à l'écart de la contestation politique, les fruits de saison, mandarines, papayes, mangues, s'amoncellent faute de camions pour les transporter vers la capitale... Sur toutes les lèvres, deux mots : jusqu'à quand ? ■

COLETTE BRAECKMAN

« Le coup d'Etat était une simulation »

ENTRETIEN

Agathon Rwasa, 51 ans, président du parti FNL (Forces nationales de libération) se présente comme l'un des principaux rivaux du président Nkurunziza. Sitôt après l'assassinat, samedi soir, de Zedi Feruzi, le leader de l'UDP, il annonçait son intention de retourner dans la clandestinité. Une heure auparavant, nous l'avions rencontré sur les hauteurs de Bujumbura.

Quel a été votre parcours ?

Après les négociations d'Arusha, nous sommes rentrés en mai 2008 et les tractations se sont poursuivies même si le pouvoir a toujours tenté de nous anéantir. Mais on a pu procéder à une démobilisation de nos combattants. Nous avons toujours eu des difficultés à travailler car je dénonçais la mauvaise gestion du patrimoine par le parti CNDD.

Que lui reprochez-vous ?

Le pouvoir doit être au service du peuple. Or la corruption est au top, ce gouvernement tue quiconque a une voix dissidente. Tous les contrats signés ici sont opaques, qui sait ce qui s'est passé avec le nickel du Burundi ? Les malversations sont multiples, le président ne cesse d'être impliqué dans le business...

Etes-vous devenu le principal opposant ?

Nous sommes présents sur tout le territoire national, nous sommes une formation vieille de 35 ans, nous avons été les premiers à avoir défié le parti unique... A la suite de manœuvres de division, nous sommes devenus les rebuts de la politique au Burundi mais



Agathon Rwasa est entré dans la clandestinité. © AFP

nous sommes majoritaires. Nous sommes obligés d'aller dans ces élections comme des indépendants car on refuse de nous reconnaître. En réalité, nous sommes la première force politique, nous avons pu présenter des listes sur tout le territoire national, ce que des partis choyés par le pouvoir sont incapables de faire... Au sein du CNDD, le parti au pouvoir, plus de 90 % des membres sont contre la dictature du président et de son équipe mais n'osent pas le dire tout haut.

Et ce coup d'Etat ?

Le coup d'Etat était une simulation. Avez-vous déjà vu des putschistes qui n'occupent aucune place publique, qui lancent leur communiqué sur des radios privées et non sur la radio nationale, sans tenter d'encercler l'aéroport, la banque, la présidence ? Ce putsch bidon avait deux objectifs : prétendre que le pouvoir avait changé de mains afin que les manifestants quittent la rue. Simuler un coup d'Etat afin de faire échec au sommet de Dar es Salaam où Nkurunziza devait comparaître devant ses pairs et risquait d'être déclaré non éligible. Dans un même coup, il a fait échouer le sommet, stoppé le mouvement de la rue et détruit les radios privées... Le putsch a aussi permis d'éliminer certains individus gênants comme le général Nyombare, auteur du coup, qui a disparu...

Notre alliance avec l'Uprona montre que le problème du Burundi n'est pas ethnique ?

Certainement pas. Le vrai problème, c'est le sectarisme, la mauvaise gouvernance... Les antagonismes ethniques ne sont pas totalement dépassés car même aujourd'hui le CNDD en mal d'arguments revient sur cette histoire d'ethnisme et dit que le putsch a été motivé par les Tutsis qui voulaient reconquérir le pouvoir, mais le peuple n'est pas naïf... ■

Propos recueillis par COLETTE BRAECKMAN

21608300

ORGANIZED BY
ZELUS
HOME OF SPORTS

14/06/2015
MARTIN'S HOTELS
Green Run

2 parcours nature exceptionnels
GENVAL

7 KM ET 14 KM | DEPART DU CHÂTEAU DU LAC | PARCS - CHÂTEAUX - VIGNES | RUNNING ECO-FRIENDLY
CONSEILS EN ECHAUFFEMENTS PAR LES PROFESSIONNELS DU MARTIN'SPA | GARDERIE POUR LES ENFANTS

infos et inscriptions sur www.martinsrun.be

LA BÉDÉ

RIC HOCHET - R.I.P., RIC ! (25)

PAR VAN LIEMT ET ZIDROU

© LE LOMBARD 2015



* LIRE "SUSPENSE À LA TÉLÉVISION"

LES MOTS CROISÉS

Grille n° 4410 de Guy Hachette

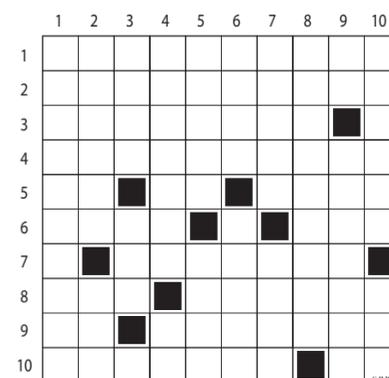
FACILE

HORIZONTALEMENT.

1. Frissonnant. 2. Les grillades y sont à l'honneur. 3. S'abaisse devant une secrétaire. 4. Vieille dame, hautaine et sévère. 5. Deux points à sa clef. Avec lequel il faudra désormais compter. Tribu établie en haute Galilée. 6. Bientôt enseigne de vaisseau de deuxième classe. De la glace à Londres. 7. Empêcher de se battre. 8. Céans. Papillon haut en couleurs. 9. Nappe de montagne. Les mots ? 10. Capitale de Chypre. Près de La Rochelle.

VERTICALEMENT.

1. Division en degrés. 2. Mécaniques bien huilées. Resté sans voix. 3. Serre à l'atelier. Précède oméga. 4. Leitmotiv. Compagnie réduite. 5. C'était le port de Rome. Sans mélange. 6. Chef slave. Elle tombe à pic. 7. S'accroche à l'homme. Rarement une grosse bande. 8. Types de puits. 9. Dans la négative. Manifester son désaccord (se). 10. Au Sahara nigérien. Une longue histoire !



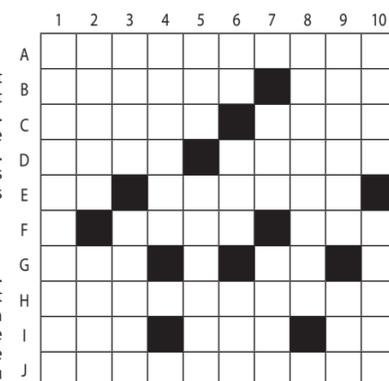
Grille n° 643 de Mathieu Rhuyts

HORIZONTALEMENT.

A. Religieux de l'ordre de Saint-François d'Assise. B. Qui convient parfaitement. Base de lancement. C. Le tout premier repas. Il est rempli de crème glacée. D. Les voitures y circulent. Prénom royal. E. Il fit l'objet d'une ruée. Elle tisse sa toile dans les jardins. F. Partie du monde. Cours d'eau marocain souvent à sec. G. Pianiste français. Trotte chinoise. H. Absence de conception réaliste. I. La saison des baignades. Ville brésilienne. C'est-à-dire. J. Personnes établies hors de leur pays natal.

VERTICALEMENT.

1. On peut extraire le jus de son fruit. 2. Elle chatouille les narines. Chaîne de télévision franco-allemande. 3. Expulse l'air. Ils prennent feu l'hiver. 4. Altérations des notes de musique. 5. Direction à suivre. Originaire du Nord de la France. 6. Article défini. Général de la guerre de Sécession. Fond de bouteille. 7. Comme deux ronds de flan. Le roi de la savane. 8. Têtes en l'air. 9. Abjurer. Tendre morceau de pain. 10. Chef-lieu de canton de l'Orne. Marquées par le poids des années.



LE SUDOKU

Remplissez la grille de sorte que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contiennent les chiffres de 1 à 9.

5	4	3	8	2	1	9	7	6
6	8	9	4	5	7	1	2	3
2	7	1	6	9	3	5	8	4
9	3	4	5	1	2	8	6	7
7	6	8	3	4	9	2	1	5
1	5	2	7	8	6	3	4	9
4	1	6	9	3	8	7	5	2
8	9	7	2	6	5	4	3	1
3	2	5	1	7	4	6	9	8

								2
9						2	8	5
	7	5	1		6	3		
	5	7						
			9	4				
1	6				5			
7	2						3	
							4	2
	8		6					

Solution n° 4409

1	O	R	P	H	E	L	I	N	A	T
2	R	E	O	R	G	A	N	I	S	E
3	A	N	T	I	R	I	D	E	S	
4	N	O	V	A	U	R	E	E		
5	G	A	N	I	S	E	R	N		
6	O	C	T	A	N	E	T	T		
7	U	R	E	E	N	F	U	I		
8	T	A	L	A	T	E	N	O		
9	A	N	E	F	I	L	I	N		
10	N	E	C	A	R	E	S	S		

Solution n° 642

1	S	E	R	P	E	N	T	I	N	E
2	A	T	E	L	E	A	V	E	C	
3	V	R	A	I	V	I	R	E		
4	D	O	I	L	V	A	R	E	S	
5	E	U	P	E	R	I	S	E	S	
6	F	R	E	A	N	S	T	E		
7	G	E	C	R	E	A	T	E	U	
8	H	U	S	E	U	L	E	N		
9	I	S	E	S	E	R	E	I	N	
10	J	E	X	I	L	E	S	E	S	

LA MÉTÉO

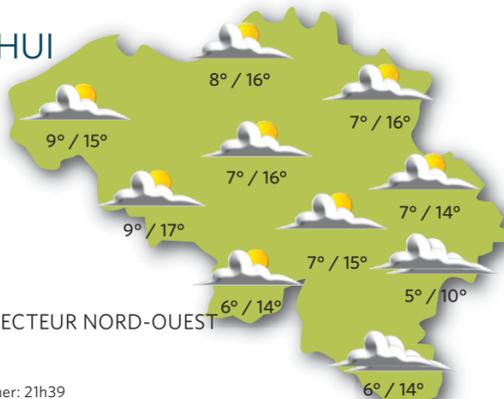
LES PRÉVISIONS À 8 JOURS, BELGIQUE, MONDE PLAGES www.lesoir.be

AUJOUR'HUI

LEVER À 5H40
COUCHER À 21H39

PREMIER QUARTIER
P.L. LE 02/06

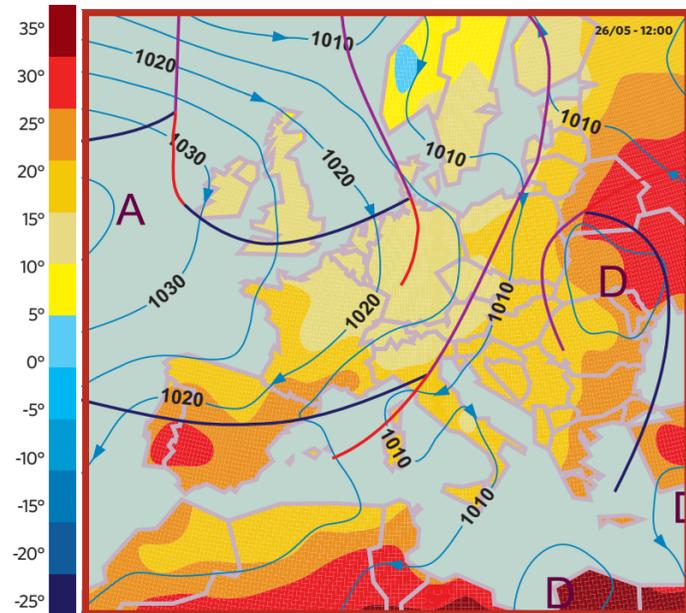
MAX 16
MIN 7



VENT FAIBLE DE SECTEUR NORD-OUEST

Ephémérides
Soleil lever: 5h40 - coucher: 21h39
Lune lever: 14h02 - coucher: 2h33
Ostende marées h. 8h16 et 20h44 - marées b. 2h25 et 14h48
Anvers marées h. 10h33 et 22h51 - marées b. 4h35 et 16h49
t° eau de mer: 12°C

Aujourd'hui, la nébulosité sera d'abord forte sur toutes les régions mais le temps sera sec. L'après-midi, rares seront les éclaircies qui parviendront à s'immiscer parmi la couche importante de nuages. Quelques embellies plus larges gagneront tout de même la Côte. Les températures resteront sous les normes de saison. **La nuit prochaine**, nous resteront protégés par un anticyclone situé sur le proche Atlantique. Dès lors, un temps sec perdurera sur le pays, sous une nébulosité variable.



Ajaccio	11/21	P
Amsterdam	8/14	E
Ankara	10/26	E
Antalya	15/25	S
Athènes	15/24	S
Barcelone	15/22	S
Belgrade	12/17	O
Benidorm	16/26	S
Berlin	9/16	E
Berne	10/15	P
Bordeaux	12/20	E
Bratislava	14/17	P
Bruxelles	7/16	E
Bucarest	14/25	S
Budapest	13/17	O
Copenhague	7/15	E
Dublin	10/16	E
Florence	12/24	P
Helsinki	5/18	P
Haraklion	15/30	S
Istanbul	18/25	S
Izmir	13/27	S
Kiev	16/27	O
Lisbonne	18/30	S
Londres	10/18	E
Lubiana	9/21	A
Luxembourg	7/14	E
Madrid	11/27	S
Malaga	14/24	S
Manchester	7/14	E
Milan	14/24	E
Moscou	11/27	S
Munich	10/14	A
Nice	16/20	E
Oslo	8/15	E
Palerme	16/20	E
Palma	14/24	S
Paris	10/17	C
Porto	16/24	S
Prague	11/16	E
Rabat	18/24	S
Riga	10/19	A
Rome	13/22	S
Sofia	10/22	E
Stockholm	8/15	P
Tel-Aviv	21/29	S
Tenerife	17/23	S
Tirana	13/23	E
Tunis	15/23	E
Varsovie	13/19	E
Venise	14/21	P
Vienne	13/16	P
Zagreb	13/20	A
Zurich	10/16	A

A=averse, C=couvert, N=neige, P=pluie, B=brouillard, E=éclaircie, O=orage, S=soleil

MERCREDI

MAX 18
MIN 8



Des courants océaniques humides mais toujours stables concernent encore notre royaume. Nuages et quelques éclaircies se partageront alors le ciel, dans une ambiance un peu moins fraîche. Les températures maximales seront tout de même encore légèrement sous les normes de saison.

JEUDI

MAX 16
MIN 11



Ephémérides
Soleil lever: 5h39 - coucher: 21h40
Lune lever: 15h04 - coucher: 2h57
Ostende marées hautes 9h19 et 21h47
marées basses 3h23 et 15h47
Anvers marées hautes 11h34 et 23h58
marées basses 5h37 et 18h05

Un flux dépressionnaire va s'installer sur nos contrées, apportant une masse d'air fraîche et instable. Sous un ciel variable, il faudra craindre le développement d'averses. Les températures se situeront sous les normes de saison.

VENDREDI

MAX 15
MIN 9



L'instabilité restera de mise sur l'ensemble du territoire. Les nuages menaçants apporteront encore des averses régulièrement. Les températures se tasseront encore un peu et seront toujours trop fraîches pour cette période de l'année.

MeteoGroup info météo : 0900 35 997 www.meteoservices.be

BON À DÉCOUPER

Ce bon est valable pour un ou plusieurs produit(s) au choix issu(s) de séries différentes et non valable pour l'achat de plusieurs numéros identiques d'une même série. Remettez-le à votre libraire ainsi que la somme équivalant au prix du ou des produits souhaités. Dans la limite des stocks disponibles. Ce bon est strictement personnel. Avis aux libraires : ce bon est à renvoyer dans le mois au moyen de l'enveloppe Rossel «retour bons».

LE SOIR
J'y vois clair

Le Concordat soumet l'Église à Napoléon

Cent jours pour lancer un dernier et formidable défi. C'est le temps que mit Napoléon pour quitter l'île d'Elbe, revenir au pouvoir et finalement perdre la partie le 18 juin 1815, à Waterloo. Tous les mardis jusqu'au 16 juin, « Le Soir » consacre deux pages à l'homme et à son temps.

Loin d'être un idéologue, Bonaparte fut surtout un pragmatique. Il le restera jusqu'au bout. La manière dont il rendit la religion catholique au peuple français douze ans après la Révolution illustre cet état d'esprit. L'Église n'en fut que mieux contrôlée par l'Empereur.

La Révolution française n'avait, dans un premier temps, pas outre mesure perturbé l'Église de France, pourtant soumise à la suppression de la dime, emportée dans la nuit du 4 août 1789 par le décret supprimant l'ensemble des droits féodaux, et, plus tard, en novembre, à la nationalisation de ses biens. Un an plus tard, le décret du 12 juillet 1790, met le feu à la maison catholique.

Le vote de la Constitution civile du clergé soustrait les officiants à l'autorité papale en leur conférant un statut de « prêtres-fonctionnaires » qui seront désignés par voie d'élections impliquant le vote de non-croyants. Les évêques sont tenus de « prêter le serment solennel de veiller avec soin sur les fidèles du diocèse, d'être fidèles à la Nation, à la loi et au Roi et de maintenir la Constitution décrétée par l'Assemblée nationale ». Ils perçoivent désormais un salaire d'Etat : 20.000 livres pour les évêques, 1.200 pour les curés de campagne. Les citoyens-ecclésiastiques sont distraits de la tutelle de l'Église.

La moitié des curés refuse de prêter allégeance au pouvoir civil. Seuls quatre des 80 évêques de France acceptent. Le schisme menace. Le pape Pie VI invite les membres du clergé à ne pas prêter serment ; les « jureurs » sont regardés par la population comme de faux prêtres dont les sacrements ne seraient pas valides. Les réfractaires sont privés de lieux de culte et réprimés. Ils rejoignent la contre-révolution qui déstabilise le pays. En 1794, par mesure d'économies, il est mis fin au financement. Dans le même temps, des cultes civils tentent de s'imposer : celui de l'Être suprême, inspiré des Lumières, est un échec.

Lorsque Napoléon arrive au pouvoir en 1799, il ne peut que faire le constat de cette France écartelée par la question religieuse. Les troubles rendent compte de la prégnance du catholicisme romain. Bonaparte se résout à poursuivre l'assouplissement des mesures extrêmes prises quelques années plus tôt. Les églises sont restituées aux fidèles, l'obligation de les maintenir fermées est levée, il fait donner les honneurs funébres dans toutes les églises de France lors du décès de Pie VI, le 30 décembre 1799.

Le 25 juin 1800, alors qu'il assiste à Milan à un *Te Deum*, il fait part au cardinal Martiniana du désir de la France de réformer le statut de la religion catholique par un acte diplomatique. « Vous pouvez répondre au Premier consul que nous nous prêterons volontiers à une négociation qui a un objet si important », fait savoir Pie VII. Pour Napoléon, un accord d'Etat ne peut que déboucher sur une reconnaissance implicite du Consulat et réduire, de fait, les prétentions de Louis XVIII.

En offrant son assistance militaire au Vatican pour la protection de ses États, il perturbe les visées de l'Autriche. Mais la préoccupation première de Napoléon est d'ordre domestique : « Lorsque je saisis le timon des affaires, j'avais déjà des idées arrêtées sur les éléments qui cohésionnent la société. J'avais pesé toute l'importance de la religion et j'avais résolu de la rétablir. » La religion et ses prêtres doivent être « un levier puissant pour diriger les hommes, pour former leurs mœurs ».

Le Concordat est signé le 26 messidor an IX (la nuit du 15 au 16 juillet 1801) par le frère de Napoléon, Joseph Bonaparte, Emmanuel Cretet et le secrétaire d'Etat du Vatican, M^r Consalvi. Il sera ratifié par le pape, le 15 août suivant.

LES LETTRES DE BONAPARTE À SON MINISTRE DES CULTES

Napoléon n'aimait pas le curé de Malmedy...

La signature du Concordat maintient des tensions entre Napoléon et le Saint-Siège, comme en témoignent les lettres adressées par le Premier Consul à son ministre des Cultes, Bigot Prémamieu. Le 2 août 1809, il se plaint de l'évêque de Gand : « Vous ferez connaître à l'évêque de Gand que je suis mécontent de la manière dont il dirige son diocèse, de sa faiblesse et du peu d'attachement qu'il témoigne à ma personne (...) Qu'il fasse en sorte que je n'ai plus à me plaindre du clergé de Gand, parce que si j'y mets la main, je le punirai sévèrement. »

Le 5 janvier 1813, Napoléon s'intéresse à l'archevêque de Malines : « Il n'est plus employé aux rela-

tiens extérieures. Mon intention est qu'aussitôt qu'il sera de retour, vous lui donniez l'ordre de se rendre à son diocèse. »

Le 20 septembre 1810, Bonaparte fulmine : « Monsieur le Comte Bigot Prémamieu, on se plaint beaucoup du mauvais esprit du curé de Malmedy, département de l'Ourthe. Faites-moi un rapport sur ce curé et proposez-moi sa destitution. »

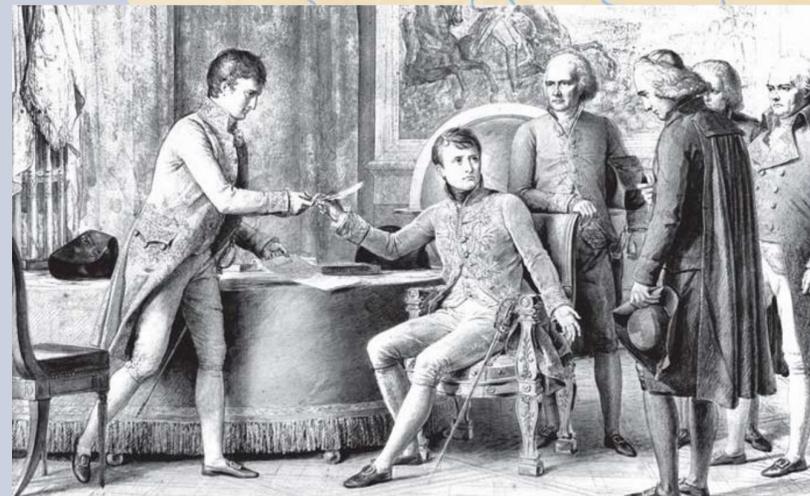
Le 14 août 1813, il se déchaîne contre Tournai : « Je donne ordre au ministre de la police de faire arrêter tous les chanoines de Tournai et de les faire mettre dans une prison d'Etat, de faire fermer le séminaire, d'envoyer les séminaristes qui ont moins de 18 ans dans les séminaires de l'ancienne France et ceux de plus de 18 ans à Magdebourg. »

tempérer la revendication vaticane en ajoutant au projet de texte initial que le culte public devra « se conformer aux règlements de police que le Gouvernement jugera nécessaire pour la tranquillité publique ». Il conserve ainsi sa maîtrise de l'exercice du culte. L'Église, de son côté, pense avoir jugulé par ce compromis le risque d'arbitraire en acceptant comme seule limitation à l'exercice du culte le trouble éventuel qu'il occasionnerait, de son fait ou de celui d'autrui, à la « tranquillité publique ».

La démission exigée d'« anciens évêques » (les jureurs et les réfractaires issus de la Constitution civile du clergé de 1790) s'accompagne d'un nouveau processus de désignation des hauts prélats. A une refonte de la carte des diocèses, le Concordat ajoute un partage des responsabilités : le 1^{er} Consul nommera ; le Saint-Siège accordera l'institution canonique. Rome avait refusé le « patronage » (le droit de nomination) accordé aux seuls « souverains catholiques d'une nation catholique » (ce que Bonaparte et la France ne sont pas). Et l'exclusion totale du Saint-Siège dans la nomination des évêques et archevêques offrait le risque, inacceptable pour Rome de « nommer des indignes, voire des incrédules ».

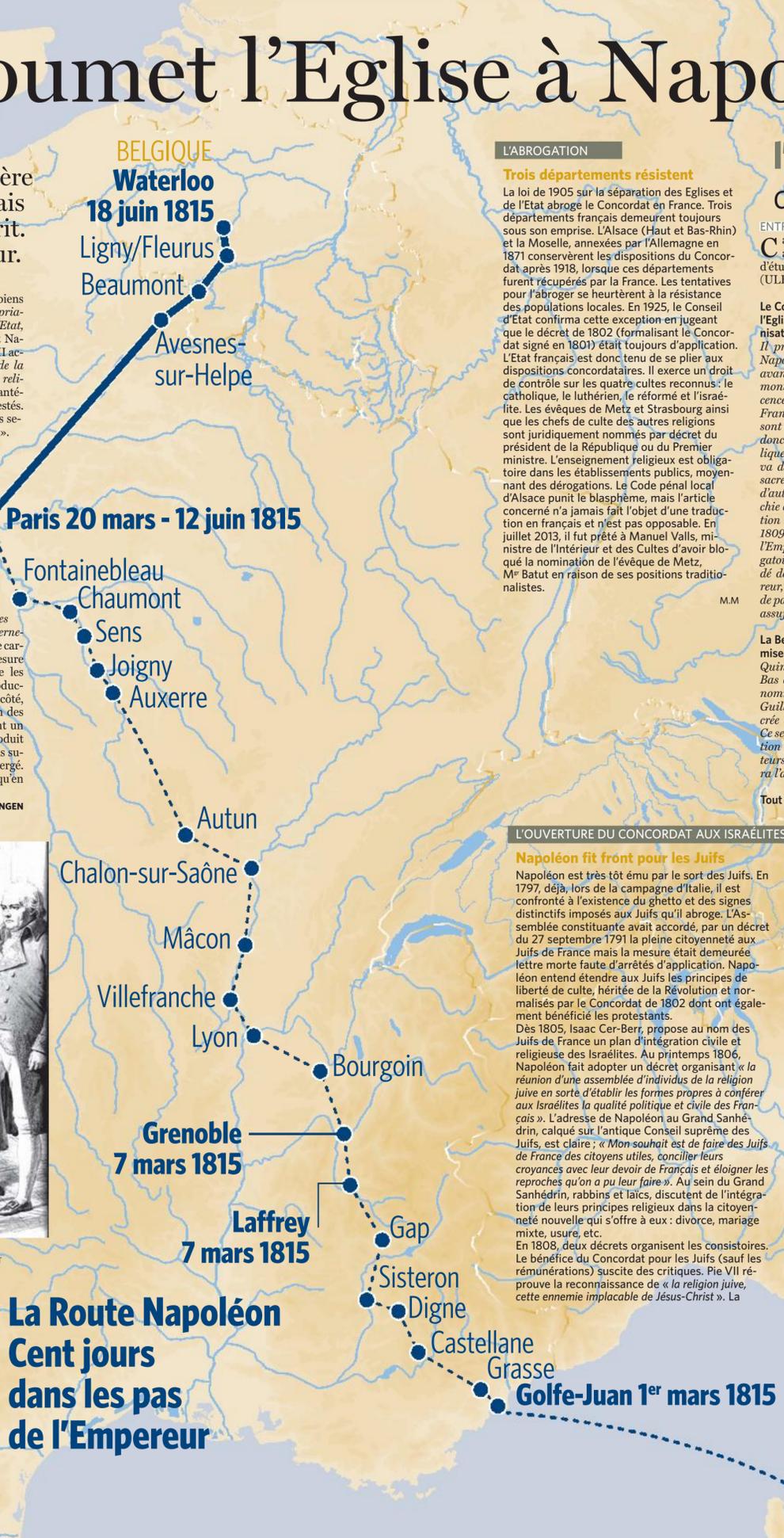
Bonaparte ne transige pas sur la re-

nonciation par le Saint-Siège aux biens confisqués à l'Église. « Cette appropriation, nécessitée par les besoins de l'Etat, est maintenant consommée », écrit Napoléon au cardinal Martiniana. Pie VII accepte cette clause « pour le bien de la paix et l'heureux rétablissement de religion catholique ». Les biens acquis antérieurement ne seront pas contestés. Ceux qui ne sont pas encore aliénés seront mis « à disposition des évêques ». L'abandon des biens aliénés est mis en balance par l'Église



Le Concordat est signé le 26 messidor an IX (la nuit du 15 au 16 juillet 1801) par le frère de Napoléon, Joseph Bonaparte, Emmanuel Cretet et le secrétaire d'Etat du Vatican, M^r Consalvi. Il sera ratifié par le pape, le 15 août suivant.

La Route Napoléon Cent jours dans les pas de l'Empereur



M.M.

L'ABROGATION

Trois départements résistent

La loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'Etat abroge le Concordat en France. Trois départements français demeurent toujours sous son emprise. L'Alsace (Haut et Bas-Rhin) et la Moselle, annexés par l'Allemagne en 1871 conservèrent les dispositions du Concordat après 1918, lorsque ces départements furent récupérés par la France. Les tentatives pour l'abroger se heurtèrent à la résistance des populations locales. En 1925, le Conseil d'Etat confirma cette exception en jugeant que le décret de 1802 (formalisant le Concordat signé en 1801) était toujours d'application. L'Etat français est donc tenu de se plier aux dispositions concordataires. Il exerce un droit de contrôle sur les quatre cultes reconnus : le catholique, le luthérien, le réformé et l'israélite. Les évêques de Metz et Strasbourg ainsi que les chefs de culte des autres religions sont juridiquement nommés par décret du président de la République ou du Premier ministre. L'enseignement religieux est obligatoire dans les établissements publics, moyennant des dérogations. Le Code pénal local d'Alsace punit le blasphème, mais l'article concerné n'a jamais fait l'objet d'une traduction en français et n'est pas opposable. En juillet 2013, il fut prêt à Manuel Valls, ministre de l'Intérieur et des Cultes d'avoir bloqué la nomination de l'évêque de Metz, M^r Batut en raison de ses positions traditionalistes.

M.M.

La Belgique va être brièvement soumise au Concordat ?

Quinze ans, quand même. Les Pays-Bas appliquent le Concordat. Le roi nomme des évêques. Mais comme Guillaume I^{er} est un roi protestant, ça crée des problèmes supplémentaires. Ce sera l'un des ferments de la révolution de 1830. L'un des actes fondateurs de la Belgique indépendante sera l'autonomie des cultes.

M.M.

L'OUVERTURE DU CONCORDAT AUX ISRAÉLITES PROVOQUA LA RÉPROBATION DE PIE VII

Napoléon fit front pour les Juifs

Napoléon est très tôt ému par le sort des Juifs. En 1797, déjà, lors de la campagne d'Italie, il est confronté à l'existence du ghetto et des signes distinctifs imposés aux Juifs qu'il abroge. L'Assemblée constituante avait accordé, par un décret du 27 septembre 1791 la pleine citoyenneté aux Juifs de France mais la mesure était demeurée lettre morte faute d'arrêtés d'application. Napoléon entend étendre aux Juifs les principes de liberté de culte, héritée de la Révolution et normalisés par le Concordat de 1802 dont ont également bénéficié les protestants.

Dès 1805, Isaac Cer-Berr, propose au nom des Juifs de France un plan d'intégration civile et religieuse des Israélites. Au printemps 1806, Napoléon fait adopter un décret organisant « la réunion d'une assemblée d'individus de la religion juive en sorte d'établir les formes propres à conférer aux Israélites la qualité politique et civile des Français ». L'adresse de Napoléon au Grand Sanhédrin, calqué sur l'antique Conseil suprême des Juifs, est claire : « Mon souhait est de faire des Juifs de France des citoyens utiles, concilier leurs croyances avec leur devoir de Français et éloigner les reproches qu'on a pu leur faire ». Au sein du Grand Sanhédrin, rabbins et laïcs, discutent de l'intégration de leurs principes religieux dans la citoyenneté nouvelle qui s'offre à eux : divorce, mariage mixte, usure, etc.

En 1808, deux décrets organisent les consistoires. Le bénéficiaire du Concordat pour les Juifs (sauf les rémunérations suscitées des critiques. Pie VII réprovoque la reconnaissance de « la religion juive, cette ennemie implacable de Jésus-Christ ». La

l'expert « Napoléon ne fait rien d'autre que restaurer la monarchie chrétienne »

ENTRETIEN

Caroline Sägesser est chercheuse au Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (ULB).



Caroline Sägesser est chercheuse à l'ULB.

Le Concordat est une occasion pour l'Église de se sauver de la déchristianisation de la France ?

Il procède surtout de la volonté de Napoléon d'asseoir son pouvoir. Bien avant le Concordat, les historiens ont montré qu'il y avait une recrudescence de la pratique religieuse en France. Les années révolutionnaires sont alors derrière les gens. Il devient donc utile de ménager l'Église catholique. Le Concordat préfigure ce qui va devenir apparent au moment du sacre de Napoléon : il ne fait rien d'autre que de restaurer une monarchie chrétienne. La plus belle illustration de 1809 « à l'usage de toutes les églises de l'Empire français » qui est rendu obligatoire et par lequel il est recommandé de prier pour le salut de l'Empereur, d'effectuer son service militaire, de payer l'impôt. L'Église est vraiment assujettie au pouvoir impérial.

M.M.

Tout en conservant certaines dispositions concordataires ?

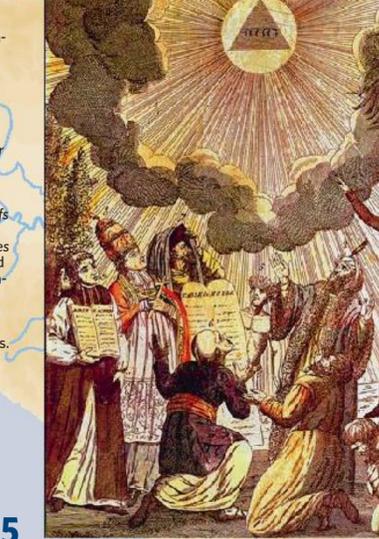
Oui. Les constituants abolissent tout contrôle de l'Etat sur l'Église. Il ne se mêle plus de la nomination des ministres des cultes. Le paradoxe de la Constitution de 1831 est d'instaurer l'autonomie des cultes, tout en gardant les instruments du régime napoléonien, dont le décret impérial du 30 décembre 1809 sur les fabriques d'églises. On vit toujours sous ce régime-là qui est frappé d'un élément de déséquilibre fondamental : l'existence d'un financement public inspiré d'un régime où un contrôle existait et la disparition actuelle de ces contrôles. Les fabriques d'églises avaient été érigées en établissements publics en 1809, mais on se demande pourquoi dans un régime de séparation entre l'Église et l'Etat, dans un Etat qui est laïque sans le dire, il existe toujours des établissements publics pour les cultes. Un autre exemple de ce déséquilibre est le maintien de la rémunération des ministres du culte par l'Etat fédéral

M.M.

Russie est en émoi. Elle désigne Napoléon comme « l'antéchrist et l'ennemi de Dieu ».

Napoléon a besoin du tsar. Le 17 mars 1808, il signe un décret ajournant à 10 ans les mesures adoptées. Les Juifs sont déçus par ce « décret noir ». En moins de 3 ans, Napoléon les rétablit par dérogations.

M.M.



alors que celui-ci n'a aucun contrôle sur le choix de ses ministres.

Les prêtres qui siégeaient comme députés au sein de la Constituante de 1830 défendaient farouchement la plus grande autonomie de l'Église ?

Oui, mais sans renoncer au financement des cultes. Mais il n'y a pas de remise en cause fondamentale des instruments concordataires, comme le décret de 1809. Chaque fois qu'on se disputera sur la question du temporel des cultes, on verra l'Église proclamer « nous sommes autonomes ». La question du contrôle des budgets et des comptes des fabriques d'église culminera ainsi avec une loi de compromis adoptée en 1870. L'autonomie pour la composition des conseils de fabrique va être maintenue mais on va réinsuffler le principe du contrôle financier, progressivement abandonné, par les autorités communales et provinciales.

M.M.

Tout cela, au nom de la confiscation des biens de l'Église ?

M^r Leonard avait naguère rappelé devant le Parlement wallon que l'Église catholique avait une créance. Il admettait que les autres cultes puissent être financés au nom de l'utilité sociale. En admettant qu'il s'agirait d'une « dette », elle a déjà été largement remboursée ! Et il ne faut pas oublier que la législation révolutionnaire ne s'est installée que tardivement en Belgique, vers 1797. Le public avait été très réticent à acheter les biens de l'Église.

Propos recueillis par M.M.

À VENIR

- La série
- Chaque mardi jusqu'au 16 juin, une double page pour comprendre Napoléon.
- Le 2 juin : les derniers préparatifs avant Waterloo.
- Les posters
- Ne manquez aucun de nos quatre posters inédits :
- Le 17 mars : « L'Europe à l'apogée du 1er Empire français »
- Le 21 avril : « Napoléon, sa vie, son œuvre »
- Le 19 mai : « Les batailles napoléoniennes »
- Le 16 juin : « Waterloo, la fin de l'aventure »



Le supplément

En plus de ces rendez-vous, un supplément rédactionnel spécial paraîtra le 13 juin.

« Nous ne souhaitons pas la fusion »

POLITIQUE Le MR bruxellois se positionne sur un rapprochement commune/CPAS

► Renforcer les synergies entre les communes et les CPAS est la volonté du MR.

► Des rapprochements seraient possibles sans aller jusqu'à la fusion des deux institutions.

ENTRETIEN

Le gouvernement fédéral prévoit la révision de la loi organique de 1976 sur les CPAS. Actuellement, les synergies entre les communes et l'action sociale sont limitées mais les partis réfléchissent à une meilleure intégration des services. Si en Flandre, le gouvernement parle de fusion pure et simple des deux institutions, la Wallonie est revenue dessus. À Bruxelles, ce point n'est pas à l'ordre du jour dans la déclaration de politique générale. Pourtant, le député-bourgmestre d'Etterbeek, Vincent De Wolf (MR) et la députée à la Fédération Wallonie Bruxelles et présidente du CPAS d'Etterbeek, Françoise Bertieaux (MR), reviennent sur ce débat.

La fusion entre commune et CPAS vous semble-t-elle opportune ?

Françoise Bertieaux : *Au MR, nous ne sommes pas partisans d'une fusion radicale des deux entités. La question de la protection de la vie privée revient nécessairement sur la table et nous pensons qu'il faut garder un conseil de l'action sociale indépendant du pouvoir communal. Cependant, cela ne veut pas dire que nous ne pouvons rien faire pour améliorer le fonctionnement. Évidemment, cela dépend de la taille des communes mais nous pensons que des synergies peuvent être réalisées.*

Dans quels domaines seraient-elles justifiées ?

Vincent De Wolf : *À Etterbeek, nous avons déjà mis en place plusieurs collaborations qui portent leurs fruits aujourd'hui. Cela ne s'est pas fait du*



Vincent De Wolf et Françoise Bertieaux ont mis en place de nombreuses synergies dans leur commune d'Etterbeek. © BRUNO DALIMONTE

jour au lendemain mais cela nous a permis de dégager des moyens supplémentaires à destination des usagers. Bientôt, nous regrouperons toutes nos administrations dans un seul grand centre. Les agents seront donc sur place. Cela permet de n'avoir plus qu'un seul service de ressources humaines, juridique ou encore une cellule pour les marchés publics. Nous mettons aussi en place un système informatique unique qui permet une meilleure transmission de l'information tout en préservant le caractère confidentiel.

F.B. : *Nous plaçons réellement pour une harmonisation et une meilleure connaissance du travail de chacun. À Etterbeek, échevin en charge de la co-*



hésion sociale et présidence de CPAS sont aux mains de personnes issues de la même formation politique mais dans d'autres communes, si les responsables sont de partis différents, cela peut créer une concurrence qui n'est pas saine. Avec un rapprochement et une plus grande discussion, cela peut éviter au CPAS de devenir un état dans l'état.

Quelles sont les économies réelles que vous avez réalisées ?

V.D.W. : *C'est très compliqué de répondre à cette question. Comme nous travaillons à ce rapprochement depuis des années, nous n'avons pas de chiffres clairs. Par contre, ce qui est sûr, c'est que*

nous avons réussi à économiser environ 3.000 m² de bureaux en mettant tout le monde dans le nouveau centre administratif. Cela représente donc un gain de surface mais aussi de temps pour les déplacements, de consommation énergétique ou encore de personnel de nettoyage. Cet argent peut être réemployé pour de nouveaux projets. Par exemple, nous aimerions construire un home pour les personnes ayant des revenus moyens.

F.B. : *Nous avons pu mettre sur pied une épicerie sociale aussi dans laquelle travaillent des bénévoles. La cellule « Contact plus » regroupe aussi des agents communaux et du CPAS afin de fournir les meilleures informations possible pour les familles de personnes âgées qui ne savent pas forcément vers qui se tourner lorsqu'elles ont besoin d'aide pour maintenir le senior à domicile.*

Les synergies peuvent aussi entraîner des suppressions de postes.

V.D.W. : *On peut effectivement se poser la question de la nécessité d'avoir un receveur communal et un receveur pour le CPAS. Idem pour le poste de secrétaire. Mais cela n'est pas synonyme de licenciement puisque tout est prévu sur le long terme. Pour changer cela, il faut modifier la loi organique. Je pense que le fédéral débouchera sur un texte assez ouvert permettant aux Régions de faire ce qu'elles désirent. La Flandre pourra ainsi fusionner et nous, nous plaiderons pour une augmentation des synergies.*

Ne craignez-vous pas qu'un texte ouvert permette un jour une fusion à Bruxelles également ?

F.B. : *Il restera toujours des garde-fous notamment pour le secret professionnel. Mais effectivement, cela sera une possibilité. Après, nous devrons aussi avoir une réflexion sur ce qu'un assistant peut dire ou non. Nous avons déjà eu ce débat dans le cadre de la radicalisation et je pense que nous ne l'éviterons pas.*

Propos recueillis par
VANESSA LHUILLIER

ENQUÊTE PUBLIQUE

Projet de Plan Régional Air-Climat-Énergie

25 mai > 31 juillet 2015

LA RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE, SE MOBILISE POUR LE CLIMAT !

La Région de Bruxelles-Capitale a décidé de devenir un modèle en matière de gestion durable et a pris l'engagement de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 30% d'ici 2025.

Concilier le développement économique de la ville et la qualité du cadre de vie de ses habitants, en plaçant l'humain au cœur de ce développement, est un enjeu environnemental et sanitaire fondamental.

C'est pourquoi la Région de Bruxelles-Capitale se dote d'un « Plan Régional Air-Climat-Energie » pour faciliter la rénovation des bâtiments, développer la mobilité douce, encourager une consommation respectueuse de l'environnement, et réduire l'impact de notre économie.

Donnez votre avis en participant à l'enquête publique sur le Projet de Plan Régional Air-Climat-Energie du 25 mai au 31 juillet 2015.

Plus d'infos ?

www.environnement.brussels/enquete-airclimat ou 02 775 75 75.

INFO ENVIRONNEMENT : 02 775 75 75 - ENVIRONNEMENT.BRUSSELS



LES BRÈVES

Une dispute familiale dégénère

Un homme a tenté de mettre le feu à son appartement de Neder-over-Heembeek samedi après-midi après s'être disputé avec sa mère. La femme a pu s'échapper et les pompiers se sont rapidement rendus maîtres de la situation, a-t-on appris auprès du parquet de Bruxelles, qui a dressé un procès-verbal. Les riverains de l'habitation ont été évacués mais ont rapidement pu regagner leurs appartements. Manifestement atteint de troubles psychologiques, le suspect va d'abord être soumis à une expertise psychiatrique avant d'éventuellement pouvoir être entendu. (b)

PIÉTONNIER

Mini-parade d'Ecolo-Groen
Ecolo-Groen Ville de Bruxelles a organisé, samedi après-midi, une parade baptisée « Magical Mini-Ring Tour » afin de protester contre les effets secondaires néfastes de la piétonisation d'une partie du centre-ville de Bruxelles à partir du 29 juin prochain. L'action vise plus particulièrement à dénoncer le report du trafic de transit dans le Pentagone. (b)



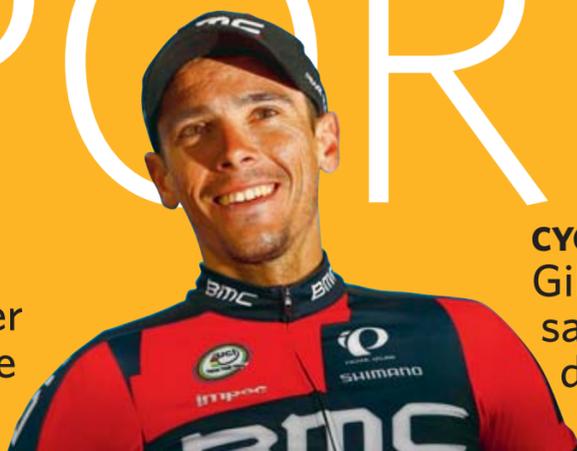
ACHÈTE
BON OU MAUVAIS ÉTAT. DÉPLACEMENT GRATUIT. PAIEMENT IMMÉDIAT

URGENT TOUTES FOURRURES
>Vison etc.
ANTIQUITÉS
>Machines à coudre >Cuivre
>Mobilier >Pendules
BIJOUX - PIÈCES DE MONNAIE
>Or >Argent
ARGENTERIE À TRÈS BON PRIX
>Couverts (même dépareillés)
TOUS VINS
>Bordeaux >Bourgogne...

Julien LANDRAIN
0489/772 303
julienlandrain92@gmail.com
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
A consommer avec modération.

SPORTS

ROLAND GARROS
David Goffin,
le seul à échapper
au naufrage belge
P.27



CYCLISME
Gilbert entretient
sa marque
de fabrique
P.28

FORMULE 1
Rosberg profite
d'une
incroyable
erreur
pour
s'offrir
un triplé
princier
à Monaco
P.29



Wilmots peut partir pour 1 million à Schalke

ÉQUIPE NATIONALE Le coach des Diables fait à nouveau rêver son ancien club

© DIRK WAEM/BELGA.



► Comme en octobre 2014, le sélectionneur belge fait partie des entraîneurs potentiels à la Veltins-Arena.

► Fait confirmé à très bonne source : son contrat à l'Union belge prévoit une clause de départ extrêmement conséquente mais pas du tout inabordable pour un club allemand.

► Wilmots a toujours clamé qu'il respecterait ses engagements au moins jusqu'à l'Euro 2016.

Il fallait s'y attendre. Moins de 24 heures après l'annonce de la fin de la collaboration entre Roberto Di Matteo et Schalke 04, l'information ne pouvait qu'avoir des répercussions de ce côté-ci de la frontière belgo-allemande. Arrivé dans la Ruhr en octobre 2014, le technicien italien n'était à l'époque pas forcément le premier choix puisque son nom figurait en tête de liste aux côtés de plusieurs autres candidats potentiels. Dont un certain Marc Wilmots, icône locale lors de ses six saisons passées là-bas comme attaquant entre 1996-2000 et 2001-03. Un statut qu'il avait conquis de haute lutte, on s'en rappellera, en forçant les portes de la consécration face à l'Inter Milan lors de l'édition 1996-97 de la Coupe de l'UEFA.

En octobre dernier, alors qu'il venait de résigner 6 mois plus tôt un contrat à la tête de l'équipe nationale jusqu'en 2018, Marc Wilmots avait été jeté dans les feux de l'actualité de Schalke 04. A l'époque, le club pensionnaire de la somptueuse Veltins-Arena avait limogé son entraîneur Jens Keller, auteur d'un début de compétition catastrophique avec une 11^e place cadrant mal avec les ambitions du club. Qui, par parenthèse après le passage de Roberto Di Matteo, a à peine amélioré sa situation puisque Schalke n'a terminé qu'en 6^e position en Bundesliga après une défaite à Hambourg (2-0) lors de l'ultime journée qui suspend la qualification directe aux poules de l'Europa League à une défaite de Dortmund contre Wolfsburg, samedi en finale de la Coupe

d'Allemagne.

Quoi qu'il en soit, Wilmots avait été sollicité une première fois l'an dernier. Et, d'après nos confrères du *Bild*, que le sélectionneur national avait lui-même avoué « être généralement très bien informés », le refus du sélectionneur belge à l'époque n'a pas refroidi les ardeurs du club où, en fin de carrière, il avait déjà assuré un intérim de 8 matches en remplacement de Frank Neubarth en avril et mai 2003.

Schalke s'apprête, si pas à revenir à la charge, du moins à revenir tâter le terrain. Le récent départ de Huub Stevens (lui aussi ex-Schalke) après avoir sauvé Stuttgart de la relégation, laisse à penser qu'un retour du Néerlandais ne serait pas inenvisageable. Autres concurrents po-

tentiels à Wilmots dont le nom revient également : Stefan Effenberg (reconverti en consultant TV sans jamais avoir entraîné un club) et Armin Veh (ex-Wolfsburg, Hambourg, Francfort, Stuttgart). D'après un sondage du *Bild*, notre compatriote arriverait en seconde position des desiderata des fans de Schalke pour le nom du futur entraîneur.

De son côté, Wilmots n'a pas réagi. En octobre dernier, il nous avait clairement déclaré qu'il « ne partirait pas lui-même avant l'Euro 2016 » même si, depuis les quarts de finale de la Coupe du monde, « il se sentait libre d'opérer un choix de carrière s'il le sentait. Je serais alors le sponsor principal de l'Union belge mais en attendant, je reste », avait-il conclu.

D'après nos informations puisées dans les deux langues au sein d'un conseil d'administration de l'Union belge qui a pu prendre connaissance du contrat du sélectionneur national lors des événements de février ayant précipité la chute de l'ancien CEO Steven Martens, la clause de départ de Marc Wilmots serait dégressive. A l'heure actuelle, elle serait encore d'1 million. Une somme rondelette à l'échelle belge mais qui ne représente strictement rien à l'échelle d'un club comme Schalke 04 dont le budget était cette saison de... 224 millions d'euros !

Entre-temps, Marc Wilmots restait injoignable hier soir. Et jusqu'à nouvel ordre, il est toujours sélectionneur de l'équipe nationale belge. ■

FRÉDÉRIC LARSIMONT

Walem pour une première en club à Mouscron

MOUSCRON L'ex-sélectionneur Espoirs a un accord d'un an et devrait signer vendredi au Canonier où son T2 sera Laurent Demol

Le malaise était à ce point latent depuis des mois, qu'il se servait plus à rien pour Johan Walem de se voiler la face. Son incompatibilité d'humeur chronique avec Marc Wilmots était un secret de polichinelle à l'Union belge. Celle, plus récente avec l'ancien arbitre Paul Allaerts, devenu directeur du département Sports de la Fédération, n'était en revanche connue que des seuls initiés. Depuis son arrivée à l'Union belge en février 2012 en remplacement de Franky Dury reparti à Zulte Waregem, Walem a donc marché pas à pas, en terrain de plus en plus miné au fil des mois. Jusqu'à se faire rogner une partie de ses attributions lors de la reprise en main des activités de coordination par le coach fédéral. Ce qui a valu au sélectionneur Espoirs une récente réduction de salaire

de 25 % qu'il a dû accepter, contraint et forcé. Sauf démission, bien entendu. Laquelle a fini par intervenir vendredi dernier sans que cela



Walem présentait le profil idéal pour coacher Mouscron.

© PHOTO NEWS.

n'étonne personne. Ni n'émeuve grand monde à la « Maison de verre » où la direction générale s'est contentée de préciser que le remplacement de Walem ne s'opérerait que dans le cadre de l'enveloppe budgétaire actuelle. La voie libre pour Enzo Scifo à la tête de la sélection Espoirs ? L'ancienne gloire anderlechtoise n'a pas que des partisans à la Fédération et l'on voit mal Wilmots, qui l'a pourtant fait venir à grand renfort de publicité en décembre mais... sans pouvoir lui offrir de contrat, prendre le risque d'avoir dans son périmètre de sécurité une pointe susceptible de lui faire éventuellement de l'ombre en donnant des idées à ses patrons. Pour l'instant, la piste principale pour le poste vacant chez les U21 mène à Gert Verheyen, mais le responsable des U19 et des U18

n'est semble-t-il pas chaud vu ses multiples activités dans la consistance télévisée.

Mais ce remplacement, Johan Walem s'en soucie désormais comme un poisson d'une pomme. Seul l'intéresse la réaction de la Fédération par rapport à sa rupture de contrat. La majorité des sages ne souhaite pas lui réclamer des indemnités pour services rendus et pour avoir su conserver le silence par temps d'orage, au contraire de certains de ses censeurs. Selon toute vraisemblance, le sélectionneur Espoirs démissionnaire devrait obtenir sa lettre de sortie officielle ce mardi ou ce mercredi au plus tard.

Entre-temps, il n'aura pas pu s'engager dans le club qu'il souhaite rallier. Qui ne sera pas Courtrai où il émargeait à une short list de cinq noms, mais où

il ne constituait pas une priorité. En revanche, il était nettement plus désiré du côté de Mouscron où l'on était à la recherche d'un jeune coach tout de même doté d'une petite expérience, charismatique, n'explosant pas le budget et surtout ayant une parfaite connaissance du marché des jeunes joueurs en devenir. A 43 ans, Walem correspond parfaitement au profil recherché puisqu'après son riche passé de joueur (Anderlecht, Udinese, Parme, le Standard, Torino, Catane sans compter ses 36 sélections en équipe nationale), il avait entamé sa reconversion à la tête des Espoirs d'Anderlecht puis d'Udinese, avant de répondre à l'invitation de Philippe Colin pour prendre en charge l'équipe nationale U21.

En Italie pour quelques jours le temps que se débloque la si-

tuation à la Fédération, Walem est tombé d'accord avec Mouscron ce week-end pour un bail d'un an au Canonier. Où il ne sera physiquement en mesure de signer qu'à son retour, vendredi matin. Son adjoint sera Laurent Demol, qui officiait l'an dernier comme T2 à Mons (D2). Voilà qui met fin aux élucubrations annonçant tantôt Arnaud Mercier (dépourvu du diplôme requis), Lorenzo Staelens, Hugo Broos et même Christophe Desy qui n'a même jamais été contacté.

Le nouveau duo Walem-Demol sera peut-être précédé par Grégory Dufer à la signature. Libre de tout contrat à Seraing, le médian carolo, 33 ans, possède, lui, un accord avec la direction mouscronnoise pour un bail de 12 mois. ■

Fr.L.

Charleroi poussé à la prolongation

PLAYOFFS 1

Au terme de cette dixième et dernière journée des PO1, l'essentiel des verdicts sont connus. Seule une inconnue subsiste concernant le dernier ticket européen que vont se disputer Malines (vainqueur des PO2) et Charleroi dès jeudi pour se retrouver sur la scène continentale un peu plus de... 6 semaines plus tard.

Dimanche, le Sporting carolo était obligé de s'imposer à Sclessin pour s'éviter cette semaine supplémentaire de labeur. C'est raté. Derrière le champion (Gand), c'est bien Bruges, victorieux de Courtrai, qui passera par les tours préliminaires de la Ligue des champions au détriment d'Anderlecht qui cale à la troisième place et qui devra se contenter de l'Europa League au même titre que le Standard (quatrième). Mais le Sporting bruxellois, lui, est directement qualifié pour la phase des groupes.

Enfin, le promu qui accompagnera Saint-Trond en D1 est Louvain qui ne sera resté qu'une saison dans l'antichambre de l'élite. ■

Playoffs 1		LES SOR - 26.05.15
Anderlecht - Gand	2-1	
FC Bruges - Courtrai	1-0	
Standard - Charleroi	2-0	

CLASSEMENT	
1. Gand	10 6 2 2 18-11 49
2. FC Bruges	10 5 1 4 16-16 47
3. Anderlecht	10 5 2 3 18-13 46
4. Standard	10 4 1 5 14-13 40
5. Charleroi	10 3 2 5 13-15 36
6. Courtrai	10 2 2 6 11-22 34

Playoffs 2	
Lokeren - FC Malines	2-2
FC Malines - Lokeren	2-1

BARRAGE PO1/PO2	
FC Malines - Charleroi	jeu. 20h30
Charleroi - FC Malines	dim. 18h00

Décisions

Ligue des champions
Phase des poules (début 15/16 septembre) : Gand
3^e tour préliminaire (28/29 juill. et 4/5 août) : FC Bruges
Europa League
Phase des poules (début 16 septembre) : Anderlecht
3^e tour préliminaire (30 juillet et 6 août) : Standard
2^e tour préliminaire (16 et 23 juillet) : Charleroi ou FC Malines

Relégés en D2 : Cercle de Bruges et Liège
Promus en D1 : Saint-Trond et OH Louvain

Buteurs	
1. Mitrovic (Anderlecht)	20
2. Santini (Courtrai)	15
3. Ermond (Waasland-Beveren)	14
Mujangi-Bia (Standard)	14

coup franc Retour sur investissement

Il en va de la même consonance au début comme au terme de chaque saison. Mais dans l'univers impitoyable du foot, les contes de l'été font rarement les comptes du printemps. Les belles histoires et les articles pleins d'optimisme de la reprise ne durent, pour certains, qu'un temps. Et lorsque la réalité passe par ici, elle repasse souvent par le même endroit pour mieux frapper le cœur des trésoriers et de ceux qui ont cru effectuer le bon placement en y déposant le contenu de leurs poches, pleines ou plus légères.

On se demande souvent ce qui pousse une société ou un particulier à investir dans le foot. Dans le premier cas, on invoquera la notoriété. Dans le second, l'assertion au jeu (le foot est un grand Monopoly rapporté à l'échelle humaine), l'impression de (toute) puissance, ou la vanité (toutes les cours du

Cet été, le Standard ouvre un nouveau chantier

► L'incertitude concernant l'avenir règne à tous les étages du club principautaire, à commencer par le nom du successeur de José Riga. ► Comme chaque année, c'est un ravalement de façade qui attend Sclessin.

Standard	2
Charleroi	0

Comme chaque été depuis l'arrivée de Roland Duchâtelet, le Standard va ouvrir un nouveau chantier dans les jours à venir. A Sclessin, la stabilité n'est en effet plus de mise depuis quatre ans. Alors, on démolit puis on reconstruit. Et les semaines qui viennent ne se dérouleront pas d'une autre façon avec peut-être une petite nuance. Si le Standard va devoir effacer une perte d'exploitation qui ne devrait pas être inférieure à près de 12 millions, elle devrait déjà avoir été compensée par les ventes d'Ezekiel et de Mpoku à Al-Arabi l'été dernier et cet hiver. Il n'empêche, pour le président du Standard, chaque joueur peut se retrouver sur la liste des départs. Voilà donc pourquoi il est encore trop tôt pour définir les contours du groupe qui reprendra les entraînements le 20 juin et encore moins de celui qui partira en stage, en Autriche, durant le mois de juillet. **Le propriétaire.** C'est évidemment la question clé de cet été : soucieux de vendre, Roland Duchâtelet va-t-il réellement trouver chaussure à son pied ? La question est redevenue d'actualité depuis la rencontre entre le président du Standard et les dirigeants de la société néerlandaise Value8 qui n'ont toutefois pas soumis d'offre. Mais visiblement, la vente n'est pas une chose aisée à régler et la saison pourrait bien reprendre avec le même actionnariat. Et donc la même direction qui s'implique déjà dans certains dossiers sportifs même si le président du Standard prétend avoir pris du recul.

Le staff technique. Dimanche, José Riga a confirmé ce que tout le monde savait déjà : il ne sollicite pas un renouvellement de contrat. Sa décision a été prise après le revers subi à domicile contre Gand. « *Mon avenir (Ndlr : sans doute vers l'étranger), c'est trop tôt pour en parler. Ce qui est certain, c'est que ce ne sera plus au Standard. D'ailleurs, on n'a jamais évoqué cette possibilité.* » Le club principautaire est donc clairement à la



Dimanche, en ouvrant le score contre Charleroi, Ezekiel a inscrit son dernier but pour le Standard.

recherche d'un entraîneur, un dossier généralement géré par Roland Duchâtelet même si celui de José Riga avait été piloté par le duo Venanzi-Lawarée. Or, on sait que le président est capable d'aller dénicher un inconnu. Sera-t-il ouvert, cette fois, à l'idée d'engager un coach expérimenté, doté d'une belle carapace pour rester insensible aux contrariétés venues de l'extérieur, et en mesure d'imposer réellement son point de vue ? Vu les engagements des Riga, Jans et leur Lopez, on pose la question, c'est peut-être déjà y répondre. L'avenir de Delangre (T2), et le contrat s'achevait au terme de la saison, dépendra peut-être du nouveau coach. En revanche, David Martane (T3) et Jos Beckx (le coach des gardiens) ont encore un bail d'un an alors que le préparateur physique Carlos Rodriguez est engagé à durée indéterminée.

Les gardiens. En fin de bail, Eiji Kawashima s'en va gratuitement sans avoir eu l'occasion de faire ses adieux aux supporters qui, par ailleurs, ont été fort critiques sur ses prestations. Yohann Thuram possède, lui, toujours un contrat mais rien ne dit qu'il sera présent à la reprise des entraînements. En effet, le Standard souhaite pousser la saison prochaine les jeunes Lucas Pirard (20 ans) et Guillaume Hubert (21). A Sclessin, tout le monde est convaincu de leurs qualités. Mais lancer un jeune gardien est évidemment très différent que de lancer un jeune défenseur, médian ou attaquant. Mentalement, il faut être autrement costaud. Le sont-ils ? La direction principautaire ne peut le savoir évidemment qu'en les faisant jouer.

Les départs. Quand on entend les différents interlocuteurs, on pour-

rait penser qu'ils vont être nombreux. Ainsi, même si les Teixeira, Trebel et Enoch sont toujours sous contrat, ils ont avoué dimanche soir « *qu'en football, tout peut arriver.* » Autrement dit, aucun ne ferme la porte à un départ. La politique de Duchâtelet qui ne mise pas sur la stabilité n'est pas un obstacle à un exode massif même si d'autres personnes au sein du club aimeraient bien conserver une ossature. Outre le(s) gardien(s), à quoi peut-on s'attendre dans le noyau actuel puisqu'on sait que le club a aussi prêté pas mal de joueurs ? Les noms qui sont régulièrement accolés au mot départ sont Van Damme, De Camargo et Mujangi Bia. Mais les deux premiers ont un salaire tel qu'ils ne partiront que s'ils obtiennent mieux ailleurs à moins qu'un arrangement ne soit trouvé entre les clubs concernant une

éventuelle participation au salaire. Mujangi Bia a annoncé que son cycle-était terminé à Sclessin. Encore faut-il trouver un club et que cette transaction arrange les Liégeois. Carcela, lié à son club formateur jusqu'en 2016 n'a jamais évoqué un départ mais on se doute qu'il étudiera une offre éventuelle d'autant qu'à l'heure actuelle, le club ne lui a pas proposé de prolongation. Et ne souhaite pas le faire, semble-t-il, aux conditions actuelles. Peu utilisé cette saison, Julien de Sart a entamé une réflexion pouvant le mener ailleurs. Stam a encore un contrat d'un an mais le Standard n'en veut plus. Quant à Jeff Louis, son nom circule en Ligue 1, que ce soit à Saint-Etienne ou Caen. Enfin, Ezekiel retourne provisoirement au Qatar mais sans doute pour ne plus revenir à Sclessin où il devrait avoir inscrit son dernier

but dimanche. **Les arrivées.** Le contrat de quatre ans signé par le médian français Anthony Knockaert devrait être bientôt officialisé. Et la suite ? Le Standard est en quête de deux attaquants. Ivan Santini est l'une des pistes envisagées mais le prix actuel demandé par Courtrai est de 2 millions. Pour le reste, les renforts pourraient dépendre des départs en sachant toutefois que Bulot, Mbombo et Buysy reviennent des prêts à Charlton, Auxerre et Charlton. **Les jeunes.** On parle beaucoup de la bonne dizaine de départs enregistrés ces dernières semaines à l'Académie Robert Louis-Dreyfus. Néanmoins, on prête l'intention à la direction principautaire d'intégrer l'un ou l'autre élément la saison prochaine. Quatre joueurs auraient ainsi attiré l'attention ces dernières semaines et ont même

été repris en fonction des absences, à savoir l'ailier Beni Badibanga (19 ans), l'attaquant Ryan Mmaee (19), le défenseur Sammy Mmaee (18) et le médian Alexis de Sart (18). Il serait temps car la génération 1995 du club, par exemple, n'a quasiment jamais eu droit de cité... ■

ETIENNE PAIROUX

LE MATCH	
STANDARD - CHARLEROI 2-0
Standard. Thuram, Milec, Teixeira, Arslanagic, Van Damme, Carcela, Enoch (87' : Faty), Trebel, Mujangi Bia (89' : Ono), De Camargo (83' : de Sart), Ezekiel. Entraîneur : Riga.	
Charleroi. Penneveau, François, Dewaest, Martos, Willems (55' : Fauré), Wanga (82' : Kitambala), Ndongala, Marca, Saglik (74' : Galvez-Lopez), Tainmont, Coulibaly. Entraîneur : Mazzù.	
Arbitre : Boucaut.	
Assistance. 25.496 spectateurs.	
Buts. 26' : Ezekiel (1-0), 74' : Teixeira (2-0).	
Cartes jaunes. François, De Camargo, Tainmont, Van Damme.	

Charleroi « Il va falloir apprendre à aimer cette 5^e place »

A l'annonce de la fin de la saison, Cédric Fauré, entré en seconde période pour épauler Coulibaly. Mais de ce travail, Charleroi voulait en être quitte séance tenante, dès dimanche après-midi à Sclessin. Sans avoir à prolonger son championnat par ces barrages européens, jeudi 28 et dimanche 31 prochains contre le FC Malines, détour inhérent, et inévitable, à cette 5^e place conquise dans les PO1.

La saison est bien entendue réussie pour Charleroi, dans le Top 5 quoi qu'il advienne dans les jours à venir, mais ces nonante minutes au Standard ont paru comme l'heure et demie de trop pour les Hennuyers. Pour diverses raisons. Dont la plus pénalisante a été le forfait, en toute dernière minute, de Neeskens Kebano, en dédicatessse avec un genou. Alors, a fortiori, ces 180 minutes, ou plus, de rabiot, avec encore et toujours cette incertitude autour de la disponibilité du Soulier d'Ebène 2015, qui accompagnera chacune de ces deux veilles contre Malines, sonnent aussi lourd que le glas. D'autant plus, que, en contrepoint de ce funeste tintement, les joueurs d'Aleksandar Jankovic enchaînent les résultats tambour battant.

Le KaVé, la double finale des Playoffs 2 comprise contre Lokeren (2-2 à Daknam, puis 2-1 au retour), a empilé 27 points sur 36 depuis le 15 février ! C'est dire l'ampleur de la tâche du Sporting Charleroi. Et que les Anversois, en raison de la réfection de leur stade, soient contraints de se produire sur terrain neutre, à Louvain en l'occurrence, ne tient que de l'inconvénient théorique. Samedi dernier, pour le match retour de la finale des Playoffs 2, plus de 7000 inconditionnels sang et or avaient rallié leur ville hôte pour pousser leurs favoris vers l'Europe et remonter le temps 21 ans en arrière quand leur équipe avait été sortie en huitièmes de finale de la Coupe UEFA par Cagliari. Coïncidence, ou presque, de l'histoire, la saison suivante, Charleroi disputait son dernier match continental, à l'exception de la parenthèse dans la défunte Intertoto en 2005, contre le Rapid Vienne. Pour se reconforter, les Carolégiens peuvent se rappeler qu'ils avaient battu Malines en tout début de cette saison (2-0) et tenu en respect (0-0) quelque six mois plus tard.

Mieux : Malines ne les a plus vaincus depuis le 4 mai 2013. Plus de deux ans.

Kebano, oui ou non ?
« *Ça va être compliqué, mentalement surtout, de jouer encore deux matchs* », prévoit Guillaume François, substitut de Marinos. « *On n'a pas le choix* », se projette Karel Geeraerts. « *Guillaume a raison, ça va se jouer surtout dans la tête. Mais il ne faut pas appréhender, éventuellement, ces deux échéances de manière négative : plutôt que de disputer une joute amicale de début de saison(NDLR : l'aller du 2^e tour préliminaire d'Europa League est prévu le 16 juillet), on jouera, idéalement, un tour de Coupe d'Europe.* »

A cette mise en perspective un tantinet philosophique de l'ancien milieu du Standard, l'entraîneur du Mambourg, Felice Mazzù, surenchérit avec une métaphore parfumée de romantisme : « *Il va falloir apprendre à aimer cette 5^e place. C'est comme cette femme qu'on croise en rue sans qu'elle ne déclenche le coup de foudre pour se réveiller, 50 ans plus tard, toujours à ses côtés !* »

Mais il y a 48 heures, c'est une autre femme que Charleroi aurait voulu séduire sur les bords de Meuse. Trop timide, trop peu sûr de lui, trop orphelin de Kebano, son inspiration, sa muse, il l'a laissée filer pour un autre.

« *Au test, juste avant le coup d'envoi, j'ai ressenti les mêmes douleurs au genou. Il valait mieux renoncer* », confiait après coup Neeskens Kebano, qui refuse systématiquement toute infiltration. « *J'en ai déjà reçu trois ou quatre dans ma carrière et je n'en garde que des mauvais souvenirs... Contre Bruges, j'avais envie de jouer et j'ai serré les dents. Mais ici, c'était vraiment trop. L'enthousiasme n'aurait pas suffi à masquer la douleur.* » Le Congolais refuse, contrairement au lendemain de la réception de Bruges, d'émettre des pronostics sur sa présence ou non contre Malines. En revanche, il se mouille sur la qualité de l'adversaire de Charleroi.

« *Pour moi, Malines peut tranquillement être la surprise la saison prochaine.* » ■

ROCCO MINELLI



Felice Mazzù n'envisage pas un échec au dernier moment. © JOHN THYS / BELGA

Meunier : « Trop tôt pour parler d'un transfert »

FC Bruges	1
Courtrai	0

A bout de son marathon de 63 matchs, Bruges aura donc récolté, en plus de son quart de finale d'Europa League, une Coupe de Belgique, la 11^e de son histoire, et une qualification pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions via la deuxième place en championnat.

Un strapontin que les Brugeois ont définitivement sécurisé face à Courtrai dans un match où, comme toujours avec les Blauw en Zwart dans ces Playoffs 1, il ne fallait pas arriver en retard. Après seulement 84 secondes de jeu, José Izquierdo a inscrit l'unique but de la rencontre suite à une merveille de louche de Victor Vazquez, élu

meilleur joueur de la saison en D1. Un but suffisant au bonheur de Brugeois entre deux chaises au moment de tirer le bilan de la saison écoulée. « *C'est presque un parcours parfait... à deux points près, estime Vincent Mannaert, le manager de Bruges. Mais, on est déçu car on aurait voulu être champion. On a réalisé notre meilleure saison sur les dix dernières. J'estime qu'on a fait le bon choix d'y aller à fond dans toutes les compétitions. Evidemment, on l'a payé en Playoffs 1.* » Et le constat était sensiblement le même dans le chef de Michel Preud'homme. « *On n'a jamais calculé. On continue à se développer depuis mon arrivée. On veut désormais être une valeur sûre sur le long terme. Je suis déçu de ne pas être champion mais quand je vois l'at-*

titude du public aujourd'hui, je pars en vacances en me disant qu'on devra faire mieux la saison prochaine pour eux. »

Le sacre national, qui n'a plus atterri dans l'escarcelle brugeoise depuis 2005, sera donc l'objectif principal au stade Jan Breydel. Mais avec quel effectif ? Si on sait qu'Abdoulaye Diaby, qui a débuté la saison à Mouscron avant de retourner à Lille où il a cédé le banc, a paraphé un contrat pour quatre saisons, c'est encore le flou concernant le noyau. « *De nombreux joueurs sont convoités, précise Vincent Mannaert. On va essayer de les convaincre de rester.* La qualification pour la Ligue des champions était d'ailleurs très importante dans cette optique. » Et celui dont le départ est le plus d'actualité, c'est Thomas Meunier, cha-

leureusement applaudi par le public flamand lors de sa montée au jeu à vingt minutes de la fin. Comme si tout le monde avait compris que le back droit est sur le point de mettre les voiles. « *C'est encore trop tôt pour parler de transfert, rétorquait le défenseur tout proche, à deux reprises, d'ins-*



Meunier sera courtisé cet été. © BELGA

crire un but face à Courtrai. La période des transferts n'est pas encore ouverte. Pour l'instant, ce ne sont que des rumeurs. » Il faudra donc encore patienter pour connaître le futur de Meunier et de quelques-uns de ses coéquipiers comme Matthew Ryan. ■

GUILAUME RAEDTS

LE MATCH	
FC BRUGES - COURTRAI 1-0
FC Bruges. Ryan, Bollingoli (69' : Meunier), Denswil, Mechele, Silva, Simons, Vormer, Vazquez, Izquierdo, Refaelov (80' : Storm), De Sutter (46' : Dierckx). Entraîneur : Preud'homme.	
Courtrai. Keet, Mulemo (69' : Techel), Tomasevic, Claeys, Van Loo, Van Eenoo, Marusic, Klaassen (80' : Vandervelede), Ullens, Santini, Chevillier (75' : Vaneste). Entraîneur : Vanderhaeghe.	
Arbitre : Verbiest.	
Assistance. 27.000 spectateurs.	
But. 2' : Izquierdo.	
Cartes jaunes. Marusic, Vazquez, Bollingoli, Chevillier, Mulemo.	

AU STADE BREYDEL

Clement candidat T1 à Courtrai

A la recherche d'un entraîneur depuis l'annonce du départ d'Yves Vanderhaeghe à Ostende, Courtrai a jeté son dévolu sur Philippe Clement. L'adjoint de Michel Preud'homme, encore sous contrat pour 1 an à Bruges et déjà contacté par le KaVé. Qui sait désormais, avec la signature imminente de Walem à Mouscron, qu'il peut faire une croix sur son second choix. Quant à Karim Belhocine, encore actif cette saison à Gand à 35 ans, il pourrait se voir proposer le poste de T2.

FR.L.

Besnik Hasi, un bilan insuffisant

► L'entraîneur du RSCA va prendre le temps d'analyser ce qui n'a pas fonctionné cette saison. ► Il se plaint des nombreuses absences mais n'accable pas la jeunesse.

Anderlecht 2
Gand 1

Même s'il s'est fait peur en début de match, Anderlecht a finalement mené à bien la dernière mission qui lui était assignée, dimanche après-midi. En prenant le meilleur sur un champion gantois logiquement démobilité, le RSCA n'a toutefois pas réussi à passer devant Bruges qui, de son côté, a assuré le minimum syndical pour s'ouvrir les portes des tours préliminaires d'une Ligue des champions qui prendra des accents flamandais, la saison prochaine.

Perfectionniste comme il l'est, Besnik Hasi ne peut évidemment pas être comblé par cette troisième place finale, que le club bruxellois n'avait plus connue depuis la saison 2010-11. « Quand on entraîne un club du calibre d'Anderlecht, ce n'est effectivement pas assez, analysait le Kosovo, frustré mais réaliste. Je suis d'autant plus déçu que, finalement, il ne nous a pas manqué grand-chose non plus. On fait une bonne campagne en Ligue des champions avant d'être volés en Europa League. Plus tard, on a retrouvé la finale de la Coupe de Belgique après de nombreuses années d'absence mais on s'y incline à la toute dernière minute de jeu. Enfin, en championnat, on avait encore notre sort entre les mains à trois journées de la fin. Au bout du compte, on n'a rien. Maintenant, ne comptez pas sur moi pour avancer la jeunesse du groupe comme excuse. »

Exigeant avec son groupe, qu'il protège pourtant en public et... qui le lui rend bien, Besnik Hasi n'est pour l'heure pas remis en cause par sa direction, qui aimerait bien qu'il s'inscrive dans la durée sur le petit banc anderlechtois. Son professionnalisme est souvent loué par ses collaborateurs et supérieurs, comme sa disponibilité pour les médias et le public.

Mais s'il était parvenu à relancer spectaculairement le Sporting sur la voie d'un titre pour le moins inattendu dès qu'il eut endossé le costume de T1, en fin de saison dernière, il n'a pas non plus su apposer sa griffe sur l'équipe cette année. Une équipe qui, soit dit en passant, termine

avec 46 points, soit 5 de moins que la saison dernière. En POI, elle a réussi un modeste 17 sur 30, après le 22 sur 30 de l'an dernier. Soit cinq points de moins, là aussi...

« Vous me connaissez, je suis assez exigeant avec moi-même pour savoir reconnaître qu'on a failli, collectivement. Parfois de notre faute, parfois en raison d'événements extérieurs aussi, indépendants de notre volonté. En ce qui me concerne, comptez sur moi pour faire une analyse plus approfondie de ce qui a été et surtout n'a pas été cette saison, mais à tête reposée, une fois le tumulte de cette longue saison évacué. Cela ne sert pas à grand-chose de réagir à chaud. »

En réalité, Besnik Hasi n'a pas effectué un mea culpa clair par rapport à ses propres manquements tactiques, parfois flagrants, affichés lors des rencontres face à des adversaires directs. Ce fut notamment très clair au Standard, où il testa plusieurs joueurs à des postes inhabituels pour ce qui constitua au final l'un des plus mauvais matchs de la saison du RSCA. Souvent surprise sur phases arrêtées et en fin de match, son équipe n'a guère

été épargnée par les blessures non plus (Defour, Praet, Mbemba, Vanden Borre, Nuytinck, N'Sakala Conte, Sylla...) ou par les absences, sur suspension ou lors de la Coupe d'Afrique des Nations. Au-delà de ces aléas de

la vie d'un club, l'équipe a parfois aussi manqué de métier, de grinta, de science tactique pour s'imposer sans bien jouer. Ou pour conserver (ou inverser) un résultat en fin de match. Autant de défauts qui peuvent incontestable-

ment être attribués à la vision d'un coach. L'an prochain, Besnik Hasi aura en tout cas moins le droit à l'erreur. Ses jeunes auront mûri, Anderlecht devra afficher et affirmer ses ambitions. ■

VINCENT JOSÉPHY

GAND A FAIT UNE FÊTE IMMENSE À SES BUFFALOS



© NICOLAS MAERLINGK/BELGA.

Si l'on en croit la police, ce sont pas moins de 125.000 personnes qui s'étaient donné rendez-vous, dimanche après le déplacement au parc Astrid, pour faire la fête aux nouveaux champions de Belgique. Ce premier titre, les Gantois ne l'oublieront assurément pas de si tôt...



Avant la rencontre de dimanche, les joueurs anderlechtois ont accueilli les champions gantois par une haie d'honneur. © LAURIE DIEFFEMBACQ/BELGA.

AU PARC ASTRID

Deschacht plébiscité par les supporters

Auteur d'une saison exceptionnelle à 34 ans, Olivier Deschacht a été fleuri avant le match pour son titre de joueur de l'année décerné par les supporters bruxellois. A nouveau buteur, le défenseur a confirmé qu'il essaierait de faire mieux encore la saison prochaine, de préférence dans un rôle de défenseur central qui convient mieux à ses vieilles jambes.

Vanden Borre ménagé...

Sous la menace d'une suspension de deux matchs en cas de nouvel avertissement, Anthony Vanden Borre a été laissé en tribune par Hasi.

... mais pas Mitrovic

En revanche, Mitrovic a été aligné alors qu'il risquait la même sanction. « Il tenait tellement à inscrire un 20^e but », justifia son entraîneur. Qui a confirmé espérer le conserver la saison prochaine et qui ne souhaite pas qu'il rejoigne les Espoirs serbes pour l'Euro U21 qui débute le 17 juin. « Qu'il évolue avec l'équipe A ne me pose pas de problèmes, mais il est jeune, a beaucoup joué et a besoin de se reposer pour recharger les batteries. »

Une haie d'honneur mauve pour Gand

Bel exemple de fair-play des joueurs anderlechtois, qui ont accueilli les champions gantois par une haie d'honneur agrémentée d'une salve nourrie d'applaudissements des supporters. Pas sûr, cependant, que ces derniers auraient agi de la même manière si Bruges (ou le Standard) avait été sacré.

V. J.

LE MATCH

ANDERLECHT - GAND 2-1

Anderlecht. Proto, Najar, Mbemba, Deschacht, Acheampong, Dendoncker, Defour, Tielemans (71' : Kawaya), Praet, Leya Iseka, Mitrovic (79' : Cyriac). Entraîneur : Hasi.

Gand. Vandenbussche, Zolotovic, Vitas, Puljic, Foket, Poletanovic, Van Der Bruggen (68' : Dejaegere), Saief, Hajradinovic, Soumahoro (75' : Raman), Pedersen (59' : Pollet).
Entraîneur : Vanhaezebrouck.

Arbitre. M. Gumienny.

Assistance. 21.000 spectateurs.

Buts. 3' : Pedersen (0-1); 21' : Deschacht (1-1); 51' : Mitrovic (2-1).

Cartes jaunes. Deschacht, Hajradinovic.

la prochaine saison Le Sporting condamné à enfin réussir son mercato

Comme en 2011, la dernière année où Anderlecht avait également terminé sur la troisième marche du podium, Herman Van Holsbeeck risque de connaître un été chahuté. Avant de penser à se renforcer, le Sporting, privé des millions de la C1, devra plus que probablement vendre l'une ou l'autre de ses vedettes pour équilibrer son budget.

Quels départs ?

Parmi les cadors du noyau anderlechtois, Chancel Mbemba est le seul partant certain cet été et le seul qui semble actuellement armé pour réussir dans un championnat plus huppé. Anderlecht espère toucher quelque 7 millions pour son défenseur central. Aleksandar Mitrovic pourrait en rapporter le double mais, selon Besnik Hasi, le meilleur buteur

du championnat ne serait pas opposé à rester une saison supplémentaire au parc Astrid. La direction anderlechtoise aurait peut-être plutôt intérêt à pousser Dennis Praet vers la sortie. Absent il est vrai durant trois mois et demi en raison d'une grosse blessure au dos, le Soulier d'or n'a jamais justifié son statut ces derniers mois. Il ne s'est montré convaincant qu'en décembre et parfois en Ligue des champions.

Au rayon des joueurs sur lesquels Besnik Hasi n'a jamais vraiment compté, Milivojevic, Kaminski, Cyriac, Gillet ou encore Armenteros pourraient également venir mettre un peu de beurre dans les épinars mauves.

Quels renforts ?

Au sommet de sa liste d'emplètes, Anderlecht a placé un défenseur central bon de la tête, ex-

périmenté et surtout capable de diriger l'arrière-garde pour palier le départ de Mbemba. Les Mauves chercheront aussi activement un joueur créatif apte à faire basculer un match sur une action comme le faisaient par le passé Boussoufa ou Suarez. L'Argentin sera-t-il le plus gros renfort bruxellois pour la saison prochaine ? Rien n'est moins sûr quand on sait qu'il n'a pratiquement plus joué depuis deux ans et demi.

Le flanc gauche est aussi à revoir de fond en comble. N'Sakala, il est vrai freiné par une grosse blessure au genou en début de saison, a montré ses limites tandis que la qualité du dernier geste d'Acheampong est inversement proportionnelle à ses facultés de sprinteur.

Devant, Mitrovic aurait bien besoin d'être épaulé par un second attaquant mobile et appor-

tant de la profondeur. Mais Hasi a déjà prévenu qu'il ne réclamerait pas une pointe supplémentaire si Mitrogoal restait. Pourtant, Sylla (24 ans) reste une énigme alors qu'Iseka devra être ménagé pour éviter de se brûler les ailes.

Si les leçons des miracles s'étant produits lors des titres 2013 et 2014 n'ont pas été tirées, celles de cette troisième place 2015 devront l'être. Le Sporting doit enfin viser de vrais renforts et non plus des joueurs seulement susceptibles d'élargir le noyau, fussent-ils bon marché. Les Pollet, Marin, Colin, N'Sakala, Conte, Cyriac - trop peu utilisés - voire Sylla n'ont (encore ?) rien apporté.

Quel noyau ?

Besnik Hasi, guère menacé actuellement mais qui sait qu'il

n'aura pas droit à l'erreur la saison prochaine, a prévenu : plus question de n'avoir son noyau au complet qu'à la fin août. Réaliste ? Anderlecht pourrait-il se permettre de refuser une offre de 20 millions pour Mitrovic dans les derniers jours du mercato ?

Quoi qu'il en soit, le Sporting aura tout intérêt à mettre sur pied un noyau autrement mieux balancé. Cette saison, l'équilibre entre la jeunesse - une très belle réussite ces derniers mois et pas uniquement en Youth League - et l'expérience était aussi précieuse que celui observé en milieu de terrain. L'entrejeu anderlechtois est intrinsèquement le meilleur de Belgique mais il n'a que trop rarement pris le dessus sur son adversaire.

Steven Defour ? Même s'il n'est pas le leader du vestiaire qu'avait espéré la direction, son apport est extrêmement précieux lors-

Les chiffres de la saison de foot

Gand est devenu jeudi dernier le 16^e club à s'emparer des écussons nationaux. Il a dû attendre 115 ans après la fondation de sa section foot (celles de l'athlétisme et du hockey avaient été créées en 1864 sous le nom francophone d'Association Athlétique La Gantoise) pour parvenir à ses fins. Avec 1 titre, il se range aux côtés du RWDM. Les autres clubs étant tous plus récompensés. A commencer par le recordman absolu : Anderlecht (33).

Mitrovic : 6^e meilleur buteur le moins prolifique, avec 20 buts

Dans les Playoffs 1, Aleksandar Mitrovic a inscrit 6 buts en 10 matchs pour porter son total à 20 buts. A l'issue de la phase classique, le Serbe avait inscrit un but de moins que Romelu Lukaku sur toute la saison 2009-2010, la première en format playoffs. Pour cette édition-là, la Pro League avait arrêté les compteurs aux trente matchs de la saison régulière ! Pour les statisticiens, c'est le Brugeois Dorge Kouhemaha qui a néanmoins été retenu, avec 16 réalisations. Ce qui reste, quoi qu'il en soit le plus faible total de l'histoire de la D1, ex aequo avec Alfred Riedl (St-Trond) et Robbie Rensenbrink (1972-1973).

Les 20 buts de « Mitro » représentent le 6^e total le moins élevé depuis l'après-guerre.



Aleksandar Mitrovic

Les temps de jeu les plus élevés

Olivier Deschacht et Javier Martos n'ont pas manqué une seule seconde de la saison. Timmy Simons n'a pas raté un match. Olivier Deschacht a bien été remplacé une fois, contre Malines, mais sa substitution était survenue

dans le temps additionnel, non pris en compte par les statistiques. Aucun gardien n'affiche 100% de présence. Matz Sels (Gand) a tenu 39 matchs, 3.510 minutes, mais il a regardé le tout dernier match de son banc.

Joueur (Club)	Matchs	En minutes
Olivier Deschacht (Anderlecht)	40	3.600
Javier Martos (Charleroi)	40	3.600
Timmy Simons (FC Bruges)	40	3.517
Rami Gershon (AA Gand)	38	3.420
Sébastien Dewaest (Charleroi)	38	3.412
Nana Asare (AA Gand)	38	3.375
Zarko Tomasevic (Courtrai)	39	3.341
Alexander Scholz (Lokeren, Standard)	37	3.324
Denis Odoi (Lokeren)	37	3.315
Hans Vanaken (Lokeren)	37	3.289

668 buts en 240 matchs, moyenne de 2,78 par match

Les 16 clubs champions de Belgique en 112 éditions

Clubs	Nombre
1 Anderlecht	33
2 FC Bruges	13
3 Union Saint-Gilloise	13
4 Standard de Liège	10
5 Beerschot AC	7
6 Racing Club Bruxelles	6
7 FC Liégeois	5
- Daring Club Bruxelles	5
9 Antwerp FC	4
- SK Lierse	4
- FC Malines	4
12 RC Genk	3
- CS Bruges	3
14 SK Beveren	2
15 RWDM	1
Gand	1

Le but le plus rapide

21''99
Thomas Buffel (Genk) 13.02.2015

25''48
Dutra Jr (Lokeren) 03.08.2014

46''49
Andy Najjar (Anderlecht) 10.05.2015

53''52
Abdoulaye Diaby (Mouscron) 30.08.2014

Les joueurs les plus remplacés

Les sorties en cours de match de Steven Defour, toujours en raison de coups directs (ou le plus souvent de crampes) ont marqué les esprits. Mais le capitaine anderlechtois est loin d'être l'élément le plus remplacé de la D1. Il n'est même que le 12^e d'une hiérarchie emmenée (et de loin !) par le Lokerenois Niel De Pauw rappelé sur le banc à 25 reprises par son entraîneur sur les 35 matchs qu'il a commencés. Au total, le Waeslandien a disputé, malgré tout, 2.682 minutes, soit 77 minutes de moyenne par match joué.

Niel De Pauw (Lokeren)	25 fois
Sofiane Hanni (FC Malines)	19
Brecht Dejaegere (Gand)	19
Teddy Chevalier (Courtrai)	18
Tom De Sutter (FC Bruges)	18
Fernando Canesin (Ostende)	17
José Izquierdo (FC Bruges)	16
Mbaye Leye (Lokeren)	15
Zizo (Lierse)	15
Cédric Fauré (Charleroi)	15
Ayanda Patosi (Lokeren)	15

Schuermans et Skulason, les plus sanctionnés

Le milieu de terrain de Westerlo, Kenneth Schuermans, a été exclu à trois reprises cette saison, jamais en Playoffs 2. Toutefois, pour la carte rouge qu'il avait reçue contre le Standard, le Parquet de l'Union belge ne l'avait pas suspendu.

Olafur Skulason, le milieu de terrain de Zulte Waregem, a été averti à onze reprises tout au long du championnat. Dix fois en phase classique (comme le Carolorégien Marinos) et une autre dans les Playoffs 2.



Kenneth Schuermans

Les séries sans défaite

En JPL, le FC Bruges est demeuré invaincu durant 19 journées, de la 6^e à la 24^e incluses. Il avait été battu lors de la 5^e journée, 3-1 à Malines, et sa belle série a été interrompue à Courtrai (2-0), lors de la 25^e journée.

Journée la plus prolifique, la 8^e avec 34 buts

Les séries de défaites

Mouscron a failli porter le record de défaites d'affilée à 11 unités. Entre le 13 décembre (2-1 au Cercle de Bruges) et le 1^{er} mars (3-0 au FC Bruges), le RMP a enfilé les défaites comme des perles : 10 en 10 journées. Depuis l'instauration du professionnalisme en 1974. Ils sont donc 6 codétenteurs.

Mission accomplie pour Mathijssen

DIVISION 2 L'entraîneur a permis à Louvain de rejoindre la D1 via le tour final



Kenny Thompson, qui rejoindra Beerschot-Wilrijk la saison prochaine, et Jacky Mathijssen exultent devant les fans de Louvain, qui retrouve la D1. © NICOLAS LAMBERT/BELGA

► La formation du Brabant flamand a connu une drôle de saison.
► Vainqueur de la première tranche, Louvain a eu un passage à vide avant d'émerger sous la houlette de Jacky Mathijssen, arrivé en début d'année civile.

Paris réussi pour Louvain. Avant même le coup d'envoi de la première journée, le club, qui avait un des plus gros budgets de la division (4 millions d'euros), avait ouvertement clamé son ambition de retourner de suite en première division, douze mois seulement après l'avoir quittée. Un désir confirmé par l'effort consenti par la direction pour conserver une grande partie

de ses cadres de la saison précédente (avec l'ajout de joueurs comme Bostock, Reynaud ou encore Croizet) mais aussi par le gain de la première tranche.

Lancé, OHL n'a pourtant pas connu un long fleuve tranquille. Rapidement écarté de la course au titre après une période difficile dans les derniers mois de 2014, il a dû se résoudre à jouer son va-tout lors du tour final. Une situation délicate puisque le club abordait la deuxième partie du championnat en roue libre tout en devant se focaliser sur le money time qu'était le tour final. Et pour corser le tout, Ivan Leko a été remercié à la fin du mois de novembre. Jugé trop inexpérimenté pour conduire le club à son objectif initial, le Croate a été évincé et remplacé quelques semaines plus tard par Jacky Mathijssen, de retour après un passage en Grèce du côté de Fostiras. Un choix payant pour la direc-

tion louvaniste qui a également connu d'autres remous internes avec l'éviction du président Jan Callewaert et la nomination à sa place de Jimmy Houtput. « C'était un bon choix d'opter pour Mathijssen, se réjouissait Houtput, président depuis novembre. Le plus grand mérite de Jacky, c'est d'avoir réussi à remettre en selle les joueurs pour le tour final. »

Houtput : « Nous avons retenu les leçons du passé »

L'ancien entraîneur de Charleroi et de Bruges, qui a signé pour 18 mois lors de son arrivée à Den Dreef en janvier dernier, savait que sa mission ne serait pas simple. Il l'a pourtant réussie avec brio. Vainqueur sur la pelouse d'Eupen dimanche après-midi (0-1), le troisième succès à l'extérieur en autant de déplacements durant ce tour final, Louvain a composé son billet pour le

wagon de la D1 en compagnie de Saint-Trond, champion depuis plusieurs semaines. « C'est incroyablement, estimait Jacky Mathijssen. Nous avons travaillé très dur. Les joueurs ont tout donné. Avec un bilan de 14 points sur 18, je pense que notre montée est méritée. Nous avons tous regardé dans le même sens et j'espère qu'on le fera aussi la saison prochaine. Je suis le visage de mon staff et sans son aide, je ne suis rien. »

Un compartiment technique dont le principal fait d'armes aura été de permettre aux joueurs d'atteindre leur pic de forme au meilleur des moments. « Je croyais à la montée depuis la première seconde de ce tour final. Nous méritons notre succès, cela ne fait aucun doute. Nous sommes de retour en première division et je suis très content d'avoir pu rendre heureux tant de personnes à Louvain », arguait

sur le site internet de Louvain Johan Kostovski, buteur en terres germanophones dimanche.

Même son de cloche du côté du fantasque John Bostock. « Nos dernières prestations ont été incroyables, estimait l'Anglais débarqué l'été dernier en provenance de l'Antwerp. Au début du tour final, personne ne croyait en nous. Nous avons gagné nos trois matchs à l'extérieur. Il fallait le faire. Depuis la première seconde où je suis arrivé à Louvain, je me sens très bien. Je savais qu'il se passerait quelque chose de grand. Maintenant, il n'y a qu'une chose à faire : fêter. »

Des réjouissances dans la cité universitaire avant d'attaquer la plus grosse besogne de la saison : se préparer aux retrouvailles avec la première division où l'objectif sera évidemment les Playoffs 2. Un travail de fond qui commencera par un naturel renforcement des lignes, pour se mettre au ni-

le point

Une D2 avec 17 équipes en 2015-2016

- Vainqueur du tour final avec un joli bilan de 14 points sur 18, Louvain accompagne Saint-Trond en première division.
- Le Cercle de Bruges, présent dans l'élite depuis 2003, et le Lierse, qui était remonté en 2010, font, eux, le chemin inverse. Ils évolueront en deuxième division la saison prochaine.
- Une D2 où il n'y aura que 17 équipes lors de l'exercice 2015-2016. Woluwe-Zaventem (descente sportive), le RC Malines (descente sportive), Mons (mise en liquidation) et Alost (pas de licence) quittent l'anti-chambre de la D1. Quatre départs compensés seulement par trois arrivées en provenance de la D3 : l'Union Saint-Gilloise, Coxyde et Deinze soit les seules formations à avoir obtenu la licence.

veau des autres écuries. Mais, si le travail ne manquera pas d'ici à la reprise, il se passera dans une ambiance optimiste à en croire le président de Louvain qui croit dur comme fer à une pérennisation du club au sein de l'élite : « Notre ambition est de rester en première division. Il y a beaucoup de potentiel à Louvain. Nous avons retenu les leçons du passé. »

Un discours que Louvain devra traduire sur le terrain avec des résultats probants pour éviter l'effet yoyo entre les deux premiers échelons du football belge. ■

G.R.

RÉSULTATS

TOUR FINAL D1/D2	
6 ^e et dernière journée	
Lommel - Lierse	3-1
Eupen - OH Louvain	0-1
Classement final	
1. OH LOUVAIN (promu)	6 4 2 0 8-3 14
2. Eupen	6 2 2 2 5-4 8
3. Lierse	6 2 1 3 8-10 7
4. Lommel	6 1 1 4 6-10 4

LESBRÈVES

Vandoorne consolide en GP2

Vainqueur du « vrai » Grand Prix de Monaco GP2 vendredi (la course longue ponctuée d'un ravitaillement), Stoffel Vandoorne n'a pu que suivre le train-train, samedi, dans la course courte. Parti 8^e (grille inversée pour les huit premiers classés de la première course), le Roulierien n'a pas tenté le diable. En revanche, il s'est appliqué à signer le meilleur tour en course, ce qui lui a donné 2 points supplémentaires au championnat, et d'ainsi y consolider sa place de leader. Il compte désormais 44 points d'avance sur Rossi, et 65 sur Haryanto. Après trois meetings ! (T. W.)



AUTO
Formule E : D'Ambrosio vainqueur à Berlin

Le Brésilien Lucas di Grassi a été disqualifié (voiture jugée non conforme) samedi soir, quelques heures après avoir gagné le e-Prix de Berlin disputé par des monoplaces 100 % électriques, et la victoire est revenue à Jérôme D'Ambrosio. La victoire de l'ex-pilote Virgin en F1 est sa toute première en Formule E, ainsi que pour son écurie, Dragon Racing. D'Ambrosio est le 7^e vainqueur de cette saison inaugurale de Formule E, en 8 courses. Le Brésilien Nelson Piquet Jr (China Racing), 4^e à Berlin, a pris la tête du championnat avec 103 pts devant le Suisse Buemi (101), di Grassi (93), le Français Prost (78) et D'Ambrosio (77). (afp)

CYCLISME

Une fleur pour Boonen

L'Anversois avait quitté le Giro, samedi, car il n'avait plus rien à y faire, estimait son manager Patrick Lefevere, compte tenu du long chrono et des étapes montagneuses. Or, le Tour de Belgique débute mercredi à Bornem et Boonen voulait absolument en être. Lorsqu'un coureur quitte une épreuve de son plein gré, il doit obtenir l'accord de l'organisateur (Giro) et celui de l'UCI. Les deux parties ont accepté sans retenue que Tom Boonen puisse s'aligner au départ de Bornem. C'est l'organisateur belge, Rob Discart, qui se frotte les mains. (S.Th.)

Kris Boeckmans gagne encore et espère aller au Tour
Troisième samedi derrière Guarini et Hutarovich, Kris Boeck-

mans (Lotto-Soudal) a pris sa revanche dimanche, à Rotterdam, en remportant la seconde étape et le classement final du World Ports Classic. Une semaine plus tôt, Boeckmans avait enlevé 2 étapes (sur 3) et le classement final du Tour de Picardie. Plus tôt dans la saison, il avait déjà gagné le GP Samyn, la Nokere Koerse et une étape de l'Etoile de Bessèges. Son compteur indique 8 victoires cette saison. Boeckmans ne sera pas au départ du Tour de Belgique, mercredi, et prendra quelques jours de repos. « Après j'irai m'entraîner dans les Ardennes. Ensuite, il y aura deux jours où je travaillerai spécifiquement ma vitesse. Il restera alors quelques jours avant le départ du Dauphiné. Je veux être au maximum pour les Nationaux et ne serai donc pas encore bien. Après, ce sera à l'équipe de choisir qui emmener au Tour. J'aimerais bien être sélectionné. » (b)

FOOTBALL

Présidence Fifa : Platini soutien Ali

Le président de l'UEFA, Michel Platini, a apporté son soutien au prince Ali pour l'élection à la présidence de la Fifa contre le sortant Joseph Blatter, qu'il accuse d'avoir « menti » lorsqu'il avait promis, lors de la précédente élection, de ne pas se re-

présenter. « Je n'ai pas le droit de vote dans cette élection (ce sont les 209 présidents de fédération membres de la Fifa qui l'ont) mais je le soutiens à titre personnel ». L'élection aura lieu vendredi à Zurich et Blatter (79 ans) est favori pour un cinquième mandat à la tête de l'instance suprême du football mondial, qu'il préside depuis 1998. Le prince Ali, l'un des vice-présidents, est le seul candidat encore en lice face au Suisse. (afp)

MOTOCROSS

Desalle se rapproche

Antonio Cairoli (KTM) champion du monde sortant, a signé son 3^e succès cette saison en remportant le GP de Grande-Bretagne, 7^e des 18 manches du championnat, dimanche à Materley-Basin. Le pilote italien, vainqueur de la 1^{re} manche et 3^e de la seconde s'est imposé avec 45pts devant Clément Desalle (Suzuki), deux fois 2^e (44). Au championnat,

Desalle (291 pts) s'est rapproché du leader, l'Allemand Max Nagl (Husqvarna, 295), 5^e dimanche, Cairoli étant en embuscade à la 3^e place (274) (afp, b)

TENNIS

Goffin stable ; Flipkens et Wickmayer en progrès

David Goffin a conservé dimanche la 18^e place au classement des joueurs de tennis publié par l'ATP dont le top 10 est inchangé, le jour de l'ouverture à Roland Garros. Six jours plus tôt, le Liégeois de 24 ans avait atteint ce classement, le meilleur de l'histoire du tennis belge masculin. Les autres Belges dans le Top 100 sont Steve Darcis, 76^e (+2) et Ruben Bemelmans 95^e (-). A la WTA et avant son élimination à Paris, Kirsten Flipkens est remonté au 71^e rang (+2). Yanina Wickmayer (78^e) a gagné une place. Troisième Belge dans le Top 100, Alison Van Uytvanck (93^e) a cédé 5 place. (b)

► **BASKET** Dans les finales (au meilleur des 7) de Conférence, Golden State a dominé le match 3 à Houston (80-115) et mène 3-0 à l'Ouest et Cleveland a battu Atlanta (114-111 ap.pr.) et mène 3-0.

► **GOLF** Hugues Joannes a fini 9^e du Karnten Golf Open (Autriche), manque du Challenge Tour remportée par l'Espagnol Nacho Elvira.

► **HOCKEY** Le Dragons, battu dans son match pour la 5^e place, est relégué en Championns Challenge II femmes.

► **HOCKEY** Le Wellington a été écrasé 10-1 par Hambourg en finale du Champions Trophy féminin, à Minsk (Blr).

► **RUGBY** En Coupe d'Europe des nations (Div 1 B, groupe de la Belgique), l'Ukraine a battu les Pays-Bas 18-10.

► **TENNIS** L'Autrichien Dominic Thiem (21 ans, ATP 31) a conquis son 1^{er} titre ATP samedi à Nice où il a battu l'Argentin Mayer (22) 6-7 (8), 7-5, 7-6 (2).

► **TENNIS** Après 3 ans de disette, le Brésilien Thomaz Bellucci (ATP 40) a gagné son 4^e titre ATP à Genève en battant le Portugais Sousa (44) 7-6 (4), 4.

15

Quinze ans après son premier succès (un record), Juan-Pablo Montoya a remporté dimanche ses deuxièmes 500 Miles d'Indianapolis. Le succès du Colombien de 39 ans, ancien pilote de F1 (2001-2006), est d'autant plus remarquable qu'après s'être élançonné en 15^e position, il s'est retrouvé à la 30^e place à la suite d'une touchette.

Van Gaal : « Fellaini a été bête »

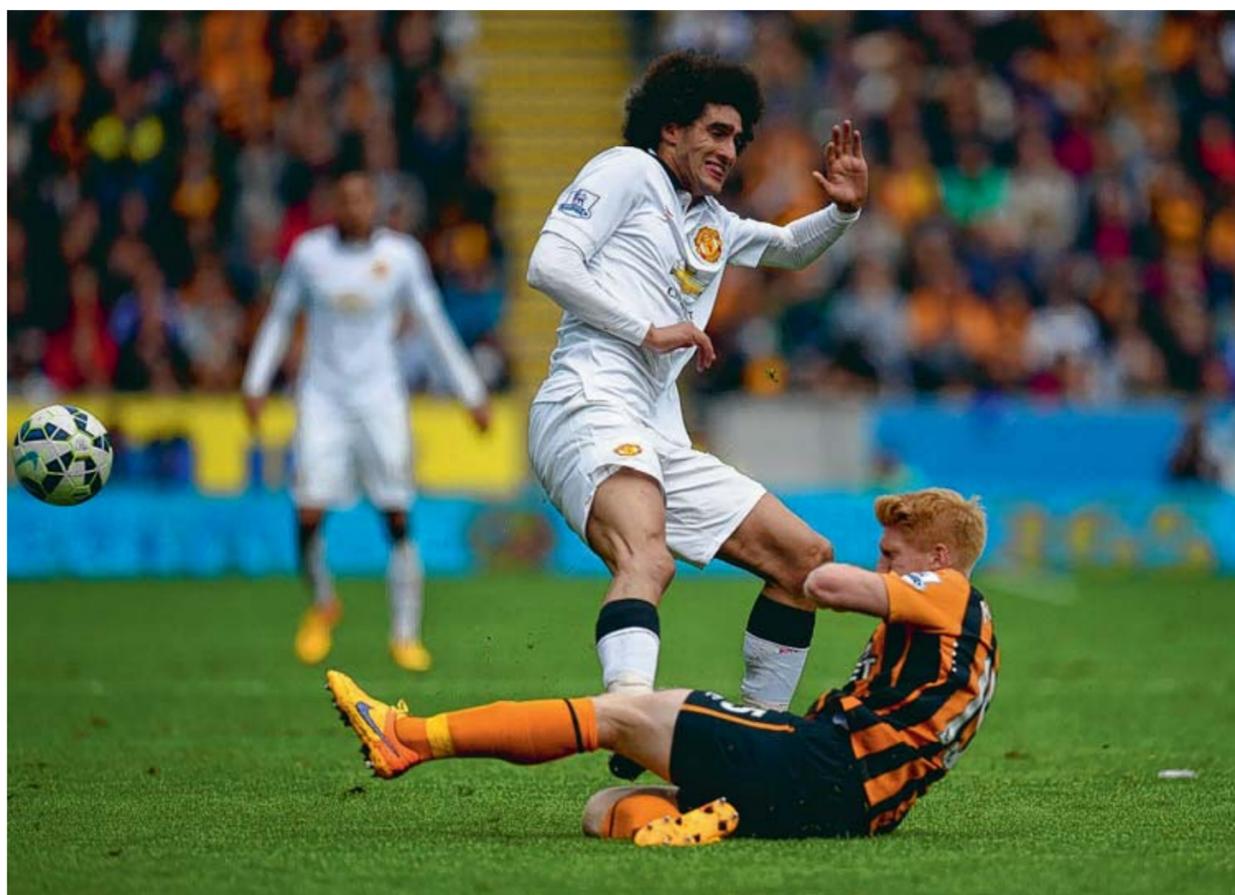
ANGLETERRE Auteur d'une semelle, le Diable rouge a été exclu à Hull City

► Le milieu de terrain est d'ores et déjà suspendu pour les trois premiers matchs de championnat la saison prochaine.

► Mais, le plus grave, c'est qu'il a déclenché la colère de son coach, Louis van Gaal.

Bonne nouvelle pour Marc Wilmots : la blessure aux adducteurs de Marouane Fellaini est déjà un lointain souvenir. Mais c'est avec une petite polémique dans les valises que le grand échelons bruxellois débarquera au double stage des Diables rouges à Knokke (28 au 30 mai) et à Bordeaux (1^{er} au 5 juin). Dimanche après-midi, lors de l'ultime levée de la Premier League, le Diable rouge est monté au jeu dans les installations de Hull City. Une présence de courte durée puisque Fellaini a été renvoyé aux vestiaires 18 petites minutes seulement après avoir remplacé Ashley Young pour une semelle sur l'infortuné Paul McShane. Le joueur de Hull a d'ailleurs eu besoin de plusieurs minutes de soins avant de pouvoir reprendre sa place sur le terrain.

Une exclusion ô combien méritée pour Marouane Fellaini qui n'en a pas connu légion depuis le début de sa carrière, malgré un engagement de tous les instants aux quatre coins des pelouses. Toutes compétitions confondues, c'est la troisième fois que le joueur se voit brandir un bristol rouge depuis qu'il a délaissé les bords de la Meuse pour ceux de la Mersey en 2008 (NDLR : il a également pris un carton rouge lors d'un match qualificatif pour l'Euro 2008 en Finlande le 6 juin 2007 et un autre avec le Standard à Zulte Waregem le 10



En retard, Marouane Fellaini a eu la mauvaise idée de poursuivre son mouvement, sa semelle terminant sa course sur la jambe du pauvre Paul McShane. La sanction n'a pas traîné : carton rouge. © OLI SCARFF/AFP

février 2007 en championnat).

En Angleterre, et avant son expulsion à Hull City, Marouane Fellaini avait vu rouge à deux autres reprises : en championnat avec les Toffees contre Bolton le 10 novembre 2010 et la saison dernière lors d'un match de Ligue des champions de Manchester United sur la pelouse de la Real Sociedad le 5 novembre 2013. Et si son compteur n'est pas plus élevé en neuf saisons, c'est aussi parce que Marouane

Fellaini a parfois eu de la chance avec le corps arbitral. Ce fut le cas la saison dernière lorsqu'il avait écopé d'un simple carton jaune pour un coup de coude dans le visage de Pablo Zabaleta lors d'un derby de Manchester. Mais aussi le 15 décembre 2012, lorsque Fellaini avait asséné un coup de tête à Ryan Shawcross, joueur de Stoke City. Pas pris en flagrant délit, le milieu de terrain belge avait tout de même écopé de trois matchs de suspen-

sion après coup.

C'est d'ailleurs, au minimum, la même sanction qui l'attend la saison prochaine pour sa semelle sur la jambe de Paul McShane. Mais, ce ne sera pas tout pour le milieu de terrain puisque Louis van Gaal a déjà annoncé qu'il punirait son poulain lorsque celui-ci reviendrait de suspension. « Fellaini a vraiment été bête sur ce coup-là, pesait l'entraîneur de Manchester United. Vous pouvez lui dire de

ma part qu'il entamera la prochaine saison comme réserviste, quand il aura purgé sa suspension. Il est peut-être très ennuyé de ce qui est arrivé, mais je ne le suis pas moins et l'équipe non plus. »

Un retour à la case départ pour le Diable rouge qui n'était pas dans les petits papiers de son coach néerlandais en début de saison. Il semblerait bien que l'histoire repasse les plats. ■

G.R.

DIABLES ROUGES

Premières minutes pour Vermaelen

Blessé aux ischio-jambiers lors du Mondial, Vermaelen aura attendu l'ultime journée de la Liga pour faire ses débuts officiels en Espagne. Samedi, Le Diable a été titularisé par Luis Enrique. Descendu à la 63^e, sous l'ovation du Camp Nou, il a vu son Barça perdre son avantage de deux buts face à La Corogne (2-2).

Ferreira-Carrasco envoie Monaco en C1

En inscrivant son sixième but en championnat cette saison, Yannick Ferreira-Carrasco a permis à Monaco de s'imposer à Lorient et surtout de prendre son ticket pour le troisième tour préliminaire de la Ligue des champions.

Mignolet s'en prend six à Stoke City

Dans l'obligation de gagner pour terminer 5^e et rejoindre la phase de groupes de l'Europa League, Liverpool a sombré à Stoke City (6-1). Abandonné par sa défense, Mignolet aurait pu faire mieux sur les deux premiers buts. Une lourde défaite qui empêche le Belge d'empêcher le « Golden Glove » récompensant le gardien auteur du plus grand nombre de clean sheet. Un prix revenu à Joe Hart. Maigre consolation pour les Reds, Steven Gerrard a marqué pour son dernier match avec Liverpool.

Un dernier assist pour Hazard

Pas attendu dans le onze de base de Chelsea suite à une opération aux dents de sagesse, le Brainiois était finalement bien là comme en témoinne sa passe décisive, sa 14^e en Premier League, sur le 2^e but des Blues contre Sunderland (3-1).

G.R.

Ce week-end où de grands bonshommes du football ont quitté leur club de cœur



Une semaine après l'hommage à Gerrard, d'autres institutions du football ont terminé un grand chapitre de leur carrière à l'image de Xavi Hernandez. Samedi, l'Espagnol a joué son dernier match de championnat au Camp Nou face à la Corogne. En 17 saisons, le



capitaine des Blaugrana a remporté 23 trophées. Il jouera à Al-Sadd au Qatar la saison prochaine. Didier Drogba, lui, ne sait pas encore de quoi demain sera fait. Dimanche, il s'est offert un deuxième adieu à Stamford Bridge après celui de 2012. Pour Jürgen Klopp, un retour



au Borussia Dortmund n'est pas à exclure après le magnifique tifo réalisé par les supporters du Borussia. Le coach allemand espère rendre la pareille aux fans en décrochant la Coupe d'Allemagne samedi contre Wolfsburg. © REUTERS, PHOTO NEWS, EPA.

ESPAGNE

Le Real a limogé Ancelotti

Le Real Madrid a limogé son entraîneur Carlo Ancelotti, pourtant soutenu par ses joueurs et les supporters, mais qui n'a pas survécu à une année mitigée, après une première saison couronnée d'une Ligue des champions. Pour prendre la suite, la presse espagnole évoque les noms de Rafael Benitez (Naples), Jürgen Klopp (sur le départ de Dortmund) ou Michel (ex-Olympiacos), sachant que celui de Zidane, entraîneur de la réserve du Real, n'est plus jugé crédible.

Les principaux championnats étrangers

ALLEMAGNE

34^e et dernière journée
Bayern Munich - Mayence 2-0
Borussia Dortmund - Werder Brême 3-2
Mönchengladbach - Augsburg 1-3
Hoffenheim - Hertha Berlin 2-1
Hanovre - Fribourg 2-1
Frankfurt - Bayer Leverkusen 2-1
Hambourg - Schalke 2-0
Cologne - Wolfsburg 2-2
SC Paderborn - Stuttgart 1-2

Classement final. 1. BAYERN MUNICH 79pts (champion et C1); 2. Wolfsburg 69 (C1); 3. Mönchengladbach 66 (C1); 4. Bayer Leverkusen 61 (C1 barrages); 5. Augsburg 49 (C3); 6. Schalke 48; 7. Dortmund 46; 8. Hoffenheim 44; 9. Frankfurt 43; 10. Werder Brême 43; 11. Mayence 40; 12. Cologne 40; 13. Hanovre 37; 14. Stuttgart 36; 15. Hertha Berlin 35; 16. Hambourg 35 (barragiste); 17. Fribourg 34 (relégué); 18. Paderborn 31 (relégué).

ANGLETERRE

38^e et dernière journée
Stoke City - Liverpool 6-1
Arsenal - West Bromwich 4-1
Aston Villa - Burnley 0-1
Chelsea - Sunderland 3-1
Crystal Palace - Swansea City 1-0
Everton - Tottenham 0-1
Hull City - Manchester Utd 0-0
Leicester City - Queens Park Rangers 3-2
Manchester City - Southampton 2-0
Newcastle - West Ham 2-0

Classement final. 1. CHELSEA 87pts (champion et C1); 2. Manchester City 79 (C1); 3. Arsenal 75 (C1); 4. Manchester Utd 70 (barrages C1); 5. Tottenham 64 (C3); 6. Liverpool 62 (qualifs C3); 7. Southampton 60; 8. Swansea City 56; 9. Stoke City 54; 10. Crystal Palace 48; 11. Everton 47; 12. West Ham 47; 13. West Bromwich 44; 14. Leicester City 41; 15. Newcastle 39; 16. Sunderland 38; 17. Aston Villa 38; 18. Hull City 35 (relégué); 19. Burnley 33 (relégué); 20. Queens Park Rangers 30 (relégué).

ESPAGNE

38^e et dernière journée
Levante - Elche 0-0
Malaga - FC Séville 2-3
Athletic Bilbao - Villarreal 4-0
FC Barcelone - Deportivo La Corogne 2-2
Grenade - Atlético Madrid 0-0
Rayo Vallecano - Real Sociedad 2-4
Eibar - Cordoue 3-0
Celta Vigo - Espanyol Barcelone 3-2
Almería - Valence CF 3-2
Real Madrid - Getafe 7-3

Classement final. 1. FC BARCELONE 94pts (champion et C1); 2. Real Madrid 89 (C1); 3. Atlético Madrid 78 (C1); 4. Valence CF 77 (barrages C1); 5. FC Séville 76 (C3); 6. Villarreal 60 (C3); 7. Athletic Bilbao 55 (C3); 8. Celta Vigo 51; 9. Malaga 50; 10. Espanyol Barcelone 49; 11. Rayo Vallecano 49; 12. Real Sociedad 46; 13. Elche 41; 14. Getafe 37; 15. Levante 37; 16. Eibar 25; 17. Deportivo La Corogne 35; 18. Grenade 35 (relégué); 19. Almería 32 (relégué); 20. Cordoue 20 (relégué).

FRANCE

38^e et dernière journée
Saint-Etienne - Guingamp 2-1
Caen - Evian/Thonon 3-2
Lens - Nantes 1-0
Lorient - Monaco 0-1
20^e: FERREIRA-CARRASCO.
Marseille - Bastia 3-0
Metz - Lille 1-4
Toulouse - Nice 2-3
Paris SG - Reims 3-2
Bordeaux - Montpellier 2-1
Rennes - Lyon 0-1

Classement final. 1. PARIS SG 83pts (champion et C1); 2. Lyon 75 (C1); 3. Monaco 71 (C1 3^e tour préliminaire); 4. Marseille 69; 5. Saint-Etienne 69; 6. Bordeaux 63; 7. Montpellier 56; 8. Lille 56; 9. Rennes 50; 10. Guingamp 49; 11. Nice 48; 12. Bastia 47; 13. Caen 46; 14. Nantes 45; 15. Reims 44; 16. Lorient 43; 17. Toulouse 42; 18. Evian/Thonon 37 (relégué); 19. Metz 30 (relégué); 20. Lens 29 (relégué).

ITALIE

37^e journée
Juventus - Naples 3-1
Genoa - Inter Milan 3-2
41^e: LESTIENNE (G) (2-2).
Empoli - Sampdoria Gênes 1-1
Udinese - Sassuolo 0-1
Chievo Vérone - Atalanta Bergame 1-1
Cesena - Cagliari 0-1
Palermo - Fiorentina 2-3
Parma - Hellas Vérone 2-2
AC Milan - Torino 3-0
Lazio Rome - AS Rome 1-2

Classement. 1. JUVENTUS 86 pts (championne et C1); 2. AS Rome 70 (C1); 3. Lazio 66; 4. Naples 63; 5. Fiorentina 61; 6. Genoa 59; 7. Sampdoria 55; 8. Inter 52; 9. Torino 51; 10. AC Milan 49; 11. Palermo 46; 12. Sassuolo 46; 13. Hellas Vérone 45; 14. Chievo Vérone 43; 15. Empoli 42; 16. Udinese 41; 17. Atalanta 37; 18. Cagliari 31 (relégué); 19. Cesena 24 (relégué); 20. Parma 18 (relégué).

Hannes est déjà à Pékin... et à Rio

HENGELO

Pieter-Jan Hannes n'a pas loupé sa reprise sur 1.500 m, dimanche, aux Fanny Blankers-Koen Games, à Hengelo. L'Anversois, champion d'Europe espoir 2013, a, en effet, terminé 6^e de son épreuve fétiche en 3.35.95, le deuxième chrono de sa carrière, descendant à la fois sous le temps limite pour les Mondiaux de Pékin (3.36.20), cet été, et les Jeux de Rio (3.36.00), l'an prochain. La victoire, elle, est revenue au Kenyan Robert Kiptoo Biwott en 3.33.64 (MPM).

« C'est fabuleux ! », a précisé Hannes sur le site Atletiek Vlaanderen. Je n'avais jamais commencé aussi fort. Il me manque encore un peu de fond et mon sprint n'est pas encore très tranchant ; autrement, je pense que j'aurais battu le record de Belgique. Mais je suis très content. Ma saison ne pouvait pas mieux démarrer. »

Dans la même course, Jeroen D'hoedt a, lui, terminé 9^e en 3.38.20, un temps raisonnable quand on sait qu'il relevait de blessure.

Parmi les autres Belges présents dans l'est des Pays-Bas, Philip Milanov a confirmé sa bonne entrée en matière 2015 au disque en terminant deuxième du concours avec un jet à 64,57 m réussi à son troisième essai. En revanche, Almensch Belete a déçu sur 3.000 m en ne se classant qu'à une modeste 12^e place avec un chrono de 9.12.60.

Le meeting de Hengelo a surtout été marqué par les 10.94 (v. + 1,8 m/s) réussis sur 100 m par la Néerlandaise Dafne Schippers. La double championne d'Europe (100-200 m) en titre a ainsi amélioré de 9 centièmes son précédent record personnel (et national) et établi la 3^e performance de l'année.

Schippers, qui est également une excellente heptathlonienne (6.545 pts), n'a pas encore décidé quelle épreuve elle privilégiera cet été à Pékin. Le week-end prochain devrait l'aider à y voir plus clair puisqu'elle sera au départ du meeting de Götzis. Quoi qu'il adienne, ses adversaires de l'épreuve qu'elle abandonnera ne seront pas mécontents... ■

Ph. V.W.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

HENGELO (World Challenge)
Hombres. 100m. (v. -0,3 m/s) 1. Ujah (GBR) 10.09. 200m. (v. 0 m/s) 1. Martina (Pbs) 20.66. **800m.** 1. Lewandowski (POL) 1.45.46. **1500m.** 1. Biwott (Ken) 3.33.64 (MPM) ;... 6. Hannes 3.35.95 ; 9. D'hoedt 3.38.20. **110 m haies.** (v. +0,5 m/s) 1. Clarke (GBR) 13.54. **Hauteur.** 1. Semyonov (Rus) 2.23m ;... 10. Ghys 2.10. **Longueur.** 1. Rehm (All) 8,07 m. **Poids.** 1. Szyzkowski (Pol) 20,42m. **Disque.** 1. Malachowski (Pol) 65,87 ; 2. Milanov 64,57.
Femmes. 100m. (v. +1,8m/s) 1. Schippers (Pbs) 10,94. **400m.** 1. Zemlyak (Ukr) 52,13. **3000m.** 1. Jelagat (Ken) 8,36,90 (MPM) ;... 12. Belete 9,12,60. **100m haies.** (v. +1,4 m/s) 1. Talay (BLR) 12,70. **Perche.** 1. Kiriakopoulos (Gré) 4,60m. **Longueur.** 1. Moguenara (All) 6,77m. **Disque.** 1. Caballero (Cub) 65,46m.

Jonathan Borlée parmi les siens

ATHLÉTISME Le Bruxellois à nouveau sous les 45 secondes à Oordegem



Jonathan Borlée s'est montré très convaincant et a emmené son frère Dylan sur la voie d'un nouveau record personnel. © LUC CLAESSEN/BELGA

► En gagnant en 44,91, le recordman de Belgique du 400 m est descendu sous les 45 secondes pour la 16^e fois de sa carrière.

► Dylan Borlée a amélioré son record personnel... en restant à 7 centièmes du minimum pour les Mondiaux.

Il y a des résultats qui font plus de bien que d'autres. Samedi, lors du meeting Ifam, à Oordegem, sur l'une de ses pistes préférées où il avait déjà couru en 44.88 en 2012, Jonathan Borlée a retrouvé ce « club des 44 » qu'il avait délaissé la saison dernière. Il est, en effet, descendu sous les 45 secondes sur 400 m pour la première fois depuis la finale des Mondiaux de Moscou, le 13 août 2013, où il avait fini 4^e en 44.54. Avec un chrono de 44.91, le 12^e mondial de la saison, il en a également profité pour conforter son statut de n° 1 européen du moment qu'il détenait depuis deux semaines, lorsqu'il avait terminé 4^e à Kingston en 45.06.

« Depuis la Jamaïque, je savais que j'en étais capable, mais cela fait quand même du bien quand cela arrive ! L'an dernier (NDLR : où il avait longtemps entraîné les séquelles d'une pneumonie atypique avant de se cla-

quer à l'échauffement avant la finale du 400 m de l'Euro de Zurich), pour la première fois depuis 2009, j'avais dû me contenter de chronos au-dessus de 45 secondes. Je suis d'autant plus satisfait que nous ne sommes qu'en mai et que mes sensations à l'entraînement ne vont pas encore géniales. Cela veut dire que le travail paie. Il fallait se concentrer sur l'essentiel, sur les étapes de course. Ici, j'ai essayé d'être plus dynamique dans les 200 premiers mètres et de rester actif par la suite, notamment avec un gros travail des bras. Et les jambes ont suivi ! »

Derrière lui, son frère Dylan a également confirmé les bonnes dispositions dont il fait preuve depuis le début de l'année. Deuxième en 45.57, il a amélioré de 13 centièmes son record personnel... tout en échantonnant à 7 centièmes du minimum pour les Mondiaux de Pékin. « J'allonge un peu trop dans la ligne droite ; si j'avais réagi plus tôt, je pense que j'aurais réussi 45.4, affirmait le cadet de la famille. C'est un peu frustrant, mais je bats quand même mon record. Je vais maintenant repartir pour une période d'entraînement. Je devrais faire ma rentrée lors de la Coupe d'Europe (les 20 et 21 juin à Heraklion) sur 4 x 400 m. Il y a encore de belles choses à venir avec les meetings de juillet. »

« On ne peut pas être frustré quand on bat son record, martelait, pour sa part, Jacques Borlée.

Moi, je suis content. Tant de Dylan que de "Jo", qui a couru sa dernière ligne droite la plus rapide depuis 2010. Je suis sûr que nous sommes partis pour une grande saison. »

Troisième membre du 4 x 400 m présent à Oordegem, Julien Watrin a, lui, fini 6^e de la course en 46.26, un temps qui ne l'a pas trop traumatisé.

« L'an dernier, à la même

époque, j'étais à 46.40 ; je suis donc en avance, argumentait-il. Ces derniers temps, j'ai enchaîné les courses (cinq en trois semaines) et je commence à ressentir une certaine fatigue, surtout dans la dernière ligne droite. J'ai couru avec beaucoup d'à-coups. Moi aussi, il est temps que je reparte dans une période de travail... » ■

PHILIPPE VANDE WEYER

Nafi Thiam Tous les feux sont au vert pour Götzis

Après avoir ouvert sur 100 m haies en 13.85, sur 200 m en 25.58 (avec près de 5 m de vent défavorable...) et en longueur avec 6,23 m tout au long de ce mois de mai, Nafi Thiam a bouclé sa préparation pour l'heptathlon de Götzis, le week-end prochain, avec un bond à 1,91 m en hauteur, samedi à Oordegem. Un saut convaincant effectué (à son troisième essai) entre un examen de biologie et un autre de maths en cette période où elle passe plus de temps dans ses syllabus que sur la piste...

« C'était une bonne reprise, dit la Sportive de l'année, d'autant que mon deuxième essai à 1,94 m n'était pas loin. J'espère bien y arriver la semaine prochaine. »

L'an dernier, la sociétaire du FC Liégeois avait été épatante

dans la petite cité autrichienne considérée comme la Mecque des épreuves combinées. Elle y avait, en effet, terminé 5^e en pulvérisant son record de Belgique de l'heptathlon pour le fixer à 6.508 pts après avoir amélioré sa meilleure marque dans six des sept épreuves de son concours.

« Cela avait été, effectivement, une très belle expérience, avouet-elle. Götzis, c'est une chouette organisation avec de super concurrentes qui vous tirent vers le haut. C'est une compétition du niveau d'un championnat du monde sans l'enjeu d'un championnat du monde. Mais je suis lucide ; je ne m'attends pas à exploser mon record à chacune de mes sorties, d'autant qu'il est déjà très élevé. Je sais que je n'ai jamais raté un seul heptathlon, mais cela ne va pas durer éternellement. Si j'y suis toujours arrivée, c'est parce que je suis jeune et que ma marge de progression était forcément énorme. Là, j'y vais surtout pour voir où j'en suis et parce que j'ai besoin d'avoir un hepta avant les Mondiaux de Pékin pour avoir des repères. » ■

Ph. V.W.



Thiam est prête pour son premier heptathlon 2015. © BELGA

Nikiforov en bronze : « Une étape importante »

JUDO Malgré une côte cassée, le Bruxellois (moins de 100 kg) a décroché une médaille de bronze au Masters de Rabat

Le troisième était le bon. Après les sorties prématurées de Dirk Van Tichelt en moins de 73 kg (yuko devant le Russe Iartcev, le futur vainqueur) et de Joachim Bottieau en moins de 81 kg (ippon devant le Russe Magomedov), Toma Nikiforov (moins de 100 kg) a porté haut les couleurs de la Belgique en décrochant une superbe médaille de bronze au Masters. La deuxième breloque belge dans cette épreuve initiée en 2010 après le bronze d'Ilse Heylen (moins de 52 kg) en 2011.

« C'est une étape importante,

insiste Nikiforov. Nous étions la seule catégorie où les 8 meilleurs étaient présents. Je n'étais pas repris au départ mais j'ai prouvé que je méritais bien ma place. Je peux être satisfait. Cela va changer le regard de certains qui me prennent encore de haut (rires). »

Blessé dès son premier combat victorieux face au Français Maret, 5^e mondial, sur waza ari, Nikiforov a connu une sacrée journée : « J'ai entendu une côte craquer. Elle sans doute cassée. J'ai été soigné par le médecin et le kiné israéliens qui m'ont passé de la crème analgésique et fait un ban-

dage très serré, puis je n'y ai plus pensé... »

Face à l'Égyptien Darwish (9), tout s'est écroulé après un peu plus de trois minutes : « L'arbitre lui avait donné ippon mais j'étais sûr que c'était pour moi. Finalement, les trois arbitres vidéo ont décidé de ne rien donner. Au moment même, j'ai trouvé cela injuste, mais, heureusement, j'ai marqué ce yuko à 8 secondes de la fin. »

En demi-finale, le n° 1 mondial, le Tchèque Krpalek l'a ramené les pieds sur terre en le mettant ippon après un peu plus de trois mi-

nutes : « Juste avant, Toma était sorti d'une immobilisation de 19 secondes, plaide Damiano Martinuzzi, le coach francophone. Il s'était évanoui lors de l'étranglement et l'arbitre ne l'avait pas vu. Toma était encore dans les vapes quand le combat a repris. Krpalek n'est pas meilleur que Toma, qui l'a déjà battu, mais surtout plus régulier. »

Pour la petite finale, le Bruxellois (22 ans, IJF 17) n'a pas laissé passer sa chance même s'il a fallu attendre les 23 dernières secondes pour terrasser le Suédois Pacek (11^e mondial) : « J'étais me-

né d'un yuko car j'ai fait encore les mêmes erreurs. mais je n'ai jamais paniqué. Avec mon judo offensif, tout est toujours possible jusqu'au bout. »

Cette médaille lui rapporte 1.600 dollars mais surtout un gros paquet de points pour son classement mondial et la course olympique vers Rio : « Je n'y fais pas trop attention. Je préfère retenir la manière et la gestion de la journée. »

Prochain objectif : l'Euro de Bakou, lors des premiers Jeux européens du 25 au 28 juin. ■

CHRISTIAN RASPILLER

LE CHIFFRE

16

En réussissant un chrono de 44.91 à Oordegem, Jonathan Borlée est descendu sous les 45 secondes pour la 16^e fois de sa carrière, ce qui en fait le recordman belge en la matière. La première fois, c'était en 2009, lorsqu'il avait remporté le titre universitaire US (NCAA) à Fayetteville en 44.78. Voici le nombre de fois qu'il a réussi cette prouesse par saison.

2009	1
2010	4
2011	2
2012	6
2013	2
2014	0
2015	1

PRINCIPAUX RÉSULTATS

OORDEGEM (Ifam)

Hombres. 100m. (v. + 0,1 m/s) 1. Ndure (Nor) 10,28 ; 2. Reid (GBR) 10,39. **200m.** (-0,3) 1. Mokamba (Ken) 20,73. **400m.** 1. J. Borlée (WS) 44,91 ; 2. D. Borlée (WS) 45,57 ; 3. Kishoyan (Ken) 45,81 ;... 6. Watrin (Damp) 46,26. **800m.** 1. van der Harm (Pbs) 1,46,86 ;... 5. Botterman (KAAG) 1,47,45. **1500m.** 1. Tison (Fra) 3,42,33. **5000m.** 1. Kipkosgei (Ken) 13,23,66 ; 8. Tasama (VAC) 13,35,91 ; 9. Kimeli (OEH) 13,37,54. **110m haies.** (- 0,6) 1. Reynolds (Irl) 13,79 ;... 3. De Borger (Roba) 13,93 ; 5. D. Brothaerts (ESC) 14,03. **400m haies.** 1. Barr (Irl) 49,50 ; 2. Bultheel 50,61. **3000m steeple.** 1. Lundgren (Sué) 8,33,51. **Hauteur.** 1. Yanez (Ven) 2,16m. **Perche.** 1. Broeders (DCLA) 5,30m. **Longueur.** 1. Vanmulder (DAC) 7,72m ;... 3. M. Brothaerts (Lyra) 7,59 ; 11. Van Alphen (VAC) 7,05. **Poids.** 1. Pezer (B-H) 19,00m. **Disque.** 1. Persoon (Pbs) 56,45m ;... 7. Van Alphen (VAC) 46,33. **Javelot.** 1. Herman (Acme) 76,04m. **Femmes. 100m.** (- 1,0) 1. Okparaabo (Nor) 11,68 ; 2. Claes (DCLA) 11,78. **200m.** (v. nul) 1. van Schagen (Pbs) 23,89. **400m.** 1. McAsian (GBR) 52,83. **800m.** 1. Leonard (GBR) 2,00,50. **1500m.** 1. Klein (All) 4,12,40 ; 2. Carton (Acme) 4,12,56. **100m haies.** (+ 1,4) 1. Solomon (GBR) 13,12. **400m haies.** 1. Troest (Dan) 56,62. **3000m steeple.** 1. Schlumpf (Sui) 9,40,63. **Hauteur.** 1. Thiam (FCL) 1,91m ; 2. Desmet (Lool), 1,85. **Perche.** 1. Berglund (Sué) 4,01m. **Longueur.** 1. Maudens (VS) 6,22m. **Poids.** 1. Verlinden (Wibo) 13,24m. **Javelot.** 1. Van Den Brulle (Alva) 48,15m.

© VIRGINIE LEFOUR/BELGA



Goffin, le seul à échapper au naufrage belge

ROLAND GARROS Gigounon et Van Uytvanck en piste ce mardi

► L'euphorie de voir huit Belges dans le tableau final parisien a laissé la place, en deux petits jours, à la déception. ► Seul David Goffin a tenu son rang. Même s'il a été bousculé par le jeune Serbe Krajinovic.

PARIS
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Le tennis belge a vécu deux premières journées compliquées à la Porte d'Auteuil. Les nombreux spectateurs noir-jaune-rouge qui déambulent dans les allées bondées depuis dimanche ont rarement eu l'occasion de vibrer et de s'enthousiasmer. Sur les huit Belges présents dans le grand tableau, cinq ont déjà quitté Paris. Et deux autres (Van Uytvanck et Gigou-

non) ne partiront pas avec les favoris des pronostics au moment de fouler cette terre maudite ce mardi. Heureusement qu'il y a David Goffin (ATP 18) pour mettre un peu de joie dans ce tableau bien sombre. Le Liégeois a été bousculé par le Serbe Filip Krajinovic (ATP 99), très talentueux mais aussi trop inconstant. Goffin, avouons-le, nous a fait peur, quand il a concédé le premier set (« S'il avait continué comme ça pendant tout le match, je n'aurais eu qu'à dire chapeau », commentait-il) et, surtout, quand il a été mené quatre jeux à zéro dans le troisième set, avant de dérouler (3-6, 6-2, 7-6, 6-1). « Honnêtement, je ne pensais pas revenir et prendre ce troisième set. Mais je suis resté calme et serein. La clé du match, c'était de garder le cap mentalement. J'étais prêt à aller jusqu'au cinquième set. Je n'ai pas lâché, et je l'ai fait craquer », pointait-il dans une salle

d'interview numéro 2 qui avait attiré des journalistes venus du Luxembourg, des Etats-Unis ou du... Kurdistan pour s'intéresser à ce p'tit Belge qui monte.

Dans un premier tour masculin où les matchs conclus en trois petits sets défilent, le Liégeois de vingt-quatre ans a, donc, dû (un peu) puiser dans ses réserves pour ne pas subir le même sort que lors de ses deux dernières apparitions à la Porte d'Auteuil, lorsqu'il n'avait pas franchi ce cap du premier tour. « Je savais que ce match ne serait pas facile et... c'est plutôt une bonne chose. Ce n'est jamais évident de commencer un tournoi du Grand Chelem. Même si certains joueurs du top se baladent au premier tour, de mon côté, je préfère débiter par une belle bagarre. Ça permet de bien rentrer dans le tournoi. »

Au contraire de Coppejans, Flipkens, Bemelmans, Wickmayer et Darcis (stop, la liste est

déjà assez longue !), le leader du tennis belge n'a donc pas quitté Paris après deux petits jours. Son tournoi est lancé, sur de bons rails. Où ceux-ci l'emmenent-ils, lui qui rêve de rallier les quarts pour faire mieux qu'en 2012 ? Personne ne peut le prédire. La seule certitude, c'est qu'il affrontera, jeudi, le Colombien Santiago Giraldo, 64^e joueur mondial. « Il est en forme pour le moment et il se sent très bien sur la terre battue, décrivait Goffin. Pour la suite, je ne suis pas du genre à me projeter. Je ne savais même pas que j'étais dans la partie de tableau de Murray (NDLR : il pourrait l'affronter en huitièmes de finale). De toute façon, il est encore loin... »

Plus que ses adversaires, c'est sur son tennis qu'il se concentre désormais. Et, de ce côté-là, tout va bien, merci pour lui. « Je suis confiant pour la suite. Mon niveau continue de monter, comme

le prouve le score du dernier set (NDLR : 6-1), et je n'ai pas usé trop d'énergie. Au final, je suis très satisfait. »

Les fans de tennis belges, qui ont bruyamment encouragé leur numéro 1 sur un Court n°2 qui résonne plus que tous les autres, sont, eux, soulagés : ils verront au moins un Belge au deuxième tour. Plus qu'un et le total de victoires récoltées en 2014 sera égalé. Mais les Belges n'étaient que quatre, à l'époque. ■

DAMIEN PONCELET

LES BELGES

Simple messieurs. Premier tour. Goffin (N.17, ATP 18) b. Krajinovic (Srb, 99) 3-6, 6-2, 7-6 (3), 6-1; Bolelli (Ita, 60) b. Darcis (76) 6-3, 6-4, 6-3; Becker (All, ATP 48) b. Bemelmans (95) 6-3, 6-7 (5), 2-6, 7-6 (4), 6-2; Mahut (Fra, 112, WC) b. Coppejans (q, 109) 6-3, 6-4, 7-6 (4).

Simple dames. Premier tour. Vesnina (Rus, WTA 82) b. Flipkens (71) 2-6, 6-3, 6-3; Svitolina (Ukr, N.19, 21) b. Wickmayer (78) 6-2, 6-2.

Mardi. (début 11h00) **Court Lenglen.** En 3^e match Gasquet (Fra, N.20, ATP 21) - Gigounon (q, 209). **Court 16.** En 2^e match Schmiedlova (Svq, WTA 52) - Van Uytvanck (93).

SIMPLE DAMES

C'est fini pour Flipkens et Wickmayer

Il n'y a pas eu de miracle pour Kirsten Flipkens (WTA 73). La Campinoise, absente des courts depuis plus d'un mois à cause d'une déchirure de 11,5 cm (!) à la cuisse, a réussi à prendre un set à Vesnina (95), mais c'est tout. « C'était déjà une victoire d'être ici. J'ai perdu, mais mon niveau était meilleur que ce que j'avais imaginé. » On a déjà connu Wickmayer (78) plus dépitée malgré la sévérité de son revers (6-2, 6-2) face à Svitolina (21) « C'est difficile de rapidement retrouver son niveau face à une telle joueuse. Je dois être plus constante, trouver l'équilibre entre l'agressivité et le tennis pourcentage. » (D.Pt.)

STEVE DARCIS

« Il n'y a pas eu de match »

Blessé au pied gauche, après avoir longtemps traîné des douleurs au poignet, Steve Darcis (ATP 76) était trop diminué pour pouvoir espérer faire tomber l'Italien Bolelli (60). Pour son 7^e Roland le Liégeois a fait avec les moyens du bord, s'inclinant 3-6, 4-6, 3-6. « En étant à 50 % face à un joueur comme ça, c'était mission impossible. Même à 100 %, cela aurait été compliqué... Il n'y a même pas eu match,



raïlait-il, abattu par ce nouveau coup du sort. C'était dramatique du début à la fin. La seule chose positive, c'est que je n'ai pas eu mal à l'épaule et au poignet. Je n'ai sans doute jamais aussi bien servi depuis mon retour. Mais bon, être au top 10 semaines par an, c'est casse-c... pour rester poli ! » Le Liégeois est maudit. « C'est triste d'arriver à Roland dans ces conditions. Cela fait un an que je m'accroche comme un rat (sic) pour revenir et voilà ce que je récolte. » Ce mardi, il s'alignera en double, aux côtés du Néo-Zélandais Daniell. Juste pour la forme... (D.Pt.)

RUBEN BEMELMANS

« Déçu car j'ai eu ma chance »

Ruben Bemelmans (ATP 95) conservera un souvenir douloureux et empli de frustration de son premier Roland Garros. Le Limbourgeois a tenu plus de 3h30 face à l'Allemand Benjamin Becker (45), il a entrevu le 2^e tour lorsqu'il a mené deux manches à une, avant de s'incliner 3-6, 7-6, 6-2, 6-7, 2-6. « Je suis content de mon niveau mais déçu du résultat, surtout que j'ai eu ma chance.



J'ai bien joué, surtout dans les deuxième et troisième sets où je l'ai mis sous pression. Il m'a surtout manqué l'expérience de ce genre de match. J'ai également commis quelques bêtes fautes et eu un peu de malchance à des moments importants. » C'est aussi dans la tête que ce match s'est joué. « C'était mon premier Roland Garros, j'étais un peu nerveux. Je me suis beaucoup amélioré sur le plan mental mais je dois encore travailler à ce niveau. Surtout, je dois disputer des matchs de ce niveau pour encore progresser. » (D.Pt.)

KIMMER COPPEJANS

« J'attendais un peu plus de ce match »

Pour son tout premier match en Grand Chelem, sur un court N.2 qu'il connaissait bien pour y avoir décroché le titre chez les Juniors en 2012, Kimmer Coppejans (ATP 109) a été un peu dépassé par l'événement, s'inclinant en trois sets (6-3, 6-4, 7-6) face au Français Mahut (ATP 112). S'il a montré des signes de révolte dans le troisième set, il a retrouvé la Belgique, dès



dimanche, avec des regrets plein la tête. « J'attendais plus, avouait l'Ostendais. Je n'étais pas trop impressionné, mais je n'ai jamais eu le sentiment d'être entré dans le match. » Et ce ne sont pas les éloges de l'expérimenté Mahut, qui a prédit au jeune Belge un « très bel avenir » qui évacueront sa frustration. En revanche, ce revers n'a pas suffi à ternir sa belle semaine parisienne. « Je garderai un souvenir positif de ce tournoi. Et puis, c'était chouette de jouer devant tous ces Belges, même contre un Français. » (D.Pt.)

Bozzi : « Nous sommes la deuxième équipe derrière Ostende »

BASKET Malgré l'élimination en demi-finale, le président carolo se montre satisfait de la saison écoulée

Charleroi a clôturé sa saison ce vendredi, avec son élimination en demi-finale des playoffs contre Ostende. Comme toujours dans ce genre de moment, l'heure est aux bilans. « C'est sûr, nous espérons peut-être un peu mieux à l'entame du championnat. Mais vu tous les problèmes rencontrés cette saison, faire les comptes est difficile au final. Et puis, cela a-t-il vraiment un sens quand on songe au récent drame ? », s'interroge à juste titre Giovanni Bozzi, le président, en référence à la mort de Rasmus Larsen.

Dans la même optique, le coach Jacques Stas s'était montré terriblement ému au micro de Proximus 5 après la rencontre, lui qui, à l'image de ses joueurs, a dû gérer tellement d'émotion ces dernières semaines. Le public ne s'y est d'ailleurs pas trompé et a chaudement applaudi ses favoris, malgré la défaite. Si la réconciliation avec les fans représentait un des objectifs cette année, il a été accompli...

Mais Giovanni Bozzi a tout de même accepté de réaliser une brève petite analyse. « Au ni-

veau purement sportif, quand on voit tout ce qui s'est passé, nous pouvons déjà être contents d'avoir atteint les demi-finales, où nous avons été battus par une formation supérieure à la nôtre. Le seul regret réside justement dans le fait d'avoir affronté Ostende aussi tôt et non en finale, à cause du classement de la phase classique où nous avons perdu des plumes contre Liège, Willebroek ou Pepinster. Je reste persuadé que nous étions la deuxième équipe du pays derrière les Côtiers. »

Place maintenant à l'avenir.

Les jeunes Libert et Gaudoux arrivent au périmètre, tout comme Jankovic et Tumba à l'intérieur. « Nous changeons un peu notre philosophie, notre mentalité... On a vu à Ostende qu'un coach comme Dario Gjergja a réussi à tirer le maximum de nos jeunes compatriotes. »

A côté de cela, on retrouvera toujours Massot et Schwartz alors que davantage d'interrogations entourent Jadin, Hamilton et Enobakhare même s'ils sont encore sous contrat. Quant à Beghin qui va se faire opérer et

dont le contrat a été adapté, l'effectif sera bâti sans lui et il pourrait revenir pour constituer un « plus ». « La saison prochaine, nous voudrions de la stabilité. Vingt joueurs ont porté le maillot carolo cette année, c'est trop ! »

Hormis les joueurs précités, Dowdell et Collins, de l'effectif actuel, sont dans les bons papiers du club. Mukubu ou Francis, par contre, vont s'en aller ! « Mais nous allons discuter de tout ça avec Jacques Stas, le coach », termine le président ■

L. Dèv.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

DEMI-FINALES

Série A

Ostende - Charleroi 81-82 (0-1)
Charleroi - Ostende 61-81 (1-1)
Ostende - Charleroi 78-56 (2-1)
Charleroi - Ostende 7-5-87 (1-3)

Série B

Alost - Mons 65-69 (0-1)
Mons - Alost 81-73 (2-0)
Alost - Mons 96-61 (1-2)
Mons - Alost 83-66 (3-1)

FINALE

Ostende - Mons mer. 27/05 (20h30)
Mons - Ostende ven. 29/05 (20h30)
Ostende - Mons dim. 31/05 (20h30)
Si nécessaire
Mons - Ostende mer. 03/06 (20h30)
Ostende - Mons sam. 06/06 (20h30)

Gilbert : « Ma marque de fabrique »

CYCLISME Le Wallon a déjà remporté huit étapes sur les grands Tours

► Spécialiste des classiques, Gilbert se construit aussi un sérieux palmarès dans les grandes épreuves par étapes.

► Il y a gagné 7 de ses 8 succès de la même façon. Il ira sans doute à la Grande Boucle, mais il ne peut en parler.

ENTRETIEN

Philippe Gilbert est toujours sur le Tour d'Italie, à l'inverse de Tom Boonen qui a quitté l'épreuve afin de s'aligner au départ du Tour de Belgique moyennant une dérogation (lire par ailleurs). Le Remoucastrien, dernier vainqueur belge du Tour tricolore aurait certainement pu s'amuser entre Bornem et Saint-Vith (départ mercredi) mais il déteste abandonner, quand bien même la suite de ce Giro convient peu à ses aptitudes. Qu'importe. Son équipe BMC a besoin de lui, elle livre un combat inégal avec Caruso présent dans le Top 10 mais, pour le reste, c'est encore sur « son » Wallon qu'elle s'appuie, à l'image de sa victoire d'étape à Vicence.

Philippe, on imagine volontiers que cette victoire a soulagé vos équipiers et votre formation ?

C'est peu de le dire. Il y avait beaucoup de pression au-dessus de ma tête depuis le départ. Nous avions l'ambition de viser le maillot rose au début via le chrono par équipes, et même après, puis les choses n'ont pas tourné en notre faveur. Au fil des jours, en effet, la pression s'est installée.

Vous n'êtes pourtant pas un spécialiste des grands Tours ?

Le débat n'est pas là. Je préfère les classiques en effet, mais j'ai prouvé à suffisance que je pouvais remporter des étapes dans les Tours. Je préfère être patient et gagner une belle course, une belle étape, que de m'aligner sur des épreuves de moindre enver-

gure où j'aurais presque la garantie de m'imposer. Quand je serai plus vieux, je le ferai peut-être, mais ce n'est pas encore le cas ! Je n'ai pas eu beaucoup de réussite dans les classiques mais je ne prends pas ce Giro comme un lot de consolation.

Démonstration avec ce succès à Vicence devant Contador de surcroît !

C'était une belle. Bien préparée, reconnue en mars après Milan-Sanremo. J'avais pointé deux étapes en ma faveur : lors de la première remportée par Ulissi, j'ai eu un problème de dérailleur et j'ai gagné la deuxième. Ulissi a d'ailleurs terminé derrière Contador à Vicence, la preuve que je ne m'étais pas trompé. C'est très compliqué de gagner une étape sur un Tour si vous n'êtes pas sprinter ou grand grimpeur. Mais lorsque je regarde dans le rétroviseur, je constate que j'ai gagné deux étapes sur le Giro, une sur le Tour et cinq sur la Vuelta de la même manière : je m'impose avec trois, voire cinq secondes d'avance sur le deuxième, à l'exception d'un succès au Tour d'Espagne où je bats Farrar au sprint.

C'est donc une marque de fabrique. Vous adhérez à ces titres « victoire à la Gilbert » ?

Oui. J'en suis fier ! Surtout depuis que tout le monde m'attend au tournant, ou plutôt au pied de la dernière côte. J'aime, en effet, attaquer au pied de bosses qui font entre un et deux kilomètres. Si c'est une marque de fabrique que je peux laisser à l'histoire du vélo, c'est bien. Mais j'en reviens à ceci : sur une grande course par étapes, c'est ultra compliqué car vous avez dans les parages des mecs qui jouent le classement et visent les bonifications à la fin, comme Contador, Aru et compagnie ici.

Comment a-t-on

réagi chez BMC ?

Normalement. Sur une course de trois semaines, on n'a pas le temps de fêter quelque chose. On a revu les images tous ensemble et la première réflexion était de souligner le travail collectif exemplaire. La veille, j'avais déjà plus ou moins visé un succès potentiel à Imola mais avant d'arriver sur le circuit automobile, il y avait cinq côtes. Le peloton a roulé très vite, nous n'étions plus qu'une quarantaine et il n'y avait que BMC pour rouler en tête derrière les échappés et ce déjà à 80 bornes de l'arrivée. Nous en faisons trop. J'estimais que nous n'avions pas à continuer pour que d'autres en profitent.

Mais vous n'avez pas gagné ?

L'arrivée était jugée au bas d'une descente. Mais bon, le soir, à l'hôtel, il y avait de la tension, cela râlait ferme, on avait bossé pour rien. Au fil des jours, quand on ne gagne pas, c'est comme cela partout, dans toutes les équipes. On a remis l'ouvrage le lendemain et voilà. Je suis content pour les gars parce que la pression était

énorme, elle pesait sur tout le monde.

Sur le plan personnel, vous l'avez accueillie comme une libération ?

Un peu même si je préfère patienter et récolter un beau bouquet comme celui-là.

Vous nous avez souvent dit que les grands Tours, ce n'était pas votre truc. Or, votre palmarès dément cette affirmation et, en même temps, la question se pose déjà de savoir si vous allez doubler Giro-Tour ?

Je n'ai pas l'autorisation d'évoquer quoi que ce soit sur le Tour de France. Mon équipe BMC nous engage à ne pas nous exprimer sur le sujet dès l'instant où une sélection, voire une pré-sélection ne sont pas définies. Désolé, même si j'ai mon idée sur le sujet.

Donc vous irez au Tour ?

Je ne peux pas vous répondre.

Qu'attendez-vous de la suite et de la fin de ce Giro ?

Il y a encore une belle étape qui arrive à Lugano, mercredi. Cela dépendra de nous, de savoir si BMC est encore capable de contrôler l'échappée ou si d'autres équipes seraient concernées.

Vous n'êtes pas loin des premiers au classement par points. Vous y pensez ?

J'y ai prêté attention au début, en particulier après la troisième étape où j'avais attaqué et terminé troisième. En vérité, ce soir-là, je pensais plutôt au maillot rose. Les points, j'ai oublié par la suite, l'affaire du dérailleur m'en a écarté. Ma victoire a relancé le débat mais il faudrait un concours de circonstances très heureux pour que je sois candidat. Les organisateurs favorisent les sprinters en accordant 50 points aux vainqueurs des étapes dites de plaine. Et je vois mal les sprinters arriver hors délai en montagne. Au Giro, on est moins regardant derrière, les mecs s'accrochent aux voitures dans le gruppetto !

Propos recueillis par
STEPHANE THIRION



Philippe Gilbert assume son rôle de leader chez BMC au Giro sans être pourtant un spécialiste des grands Tours. On le verra sans doute en juillet au Tour de France, et donc à l'arrivée de Huy. © EPA.

AU GIRO

Monfort huitième

C'est son meilleur classement dans un grand Tour depuis 2011 (sixième de la Vuelta). Mais, à l'aube de la terrible dernière semaine, Maxime Monfort ne veut surtout pas mettre la charue avant les boeufs. « Je peux rêver d'un top 5 comme je peux sortir du top 15 ! J'appréhende l'étape du Mortirolo, ce mardi, raison pour laquelle je suis resté dynamique lors de la journée de repos en m'entraînant davantage que les autres. » Brillant au chrono de samedi, son équipier Van den Broeck a perdu cinq minutes, dimanche, retardé par une chute collective qui a envoyé beaucoup de monde au sol. Un contre-la-montre au cours duquel l'éphémère maillot rose Fabio Aru a mesuré ses extrêmes faiblesses par rapport à Contador qui l'a littéralement humilié, alors que ce n'est pas non plus la spécialité de l'Espagnol. Ce dernier a maîtrisé l'Italien dans l'étape dominicale grimpeuse vers Madonna di Campiglio malgré la nette domination de l'équipe Astana qui possédait encore cinq représentants dans la montée finale. Parmi les favoris, Porte a abandonné et Uran dégringole à la 15^e place.

S.T.H.

RÉSULTATS

TOUR D'ITALIE (WorldTour)
14. Trévis-Valdobbiadene c.l.m. 1. Kiriyenka (Bli, Sky) 59.4km en 1h17.52 (45,771 km/h); 2. L.L. Sanchez (Esp) à 0.12; 3. Contador (Esp) à 0.14; 4. Gretsch (All) à 0.23; 5. Kruijswijk (PbS) à 1.09; 6. Kangert (Est) à 1.17; 7. Van den Broeck à 1.25; 8. Felline (Ita) à 1.26; 9. Ludvigsson (Sue) à 1.27; 10. Vandewalle à 1.41; 20. Monfort à 2.37; 29. Aru (Ita) à 3.01; etc. Non partants : e.a. Boonen, Griepel.
15. Marostica-Madonna di Campiglio. 1. Landa (Esp, Astana) 165.0km en 4h22.35; 2. Trofimov (Rus) à 0.02; 3. Contador (Esp) à 0.05; 4. Aru (Ita) à 0.06; 5. Kruijswijk (PbS) à 0.38; 6. Amador (CR) à 0.42; 7. König (Tch) à 1.00; 8. Kangert (Est) à 1.10; 9. Geniez (Fra) à 1.49; 10. Caruso (Ita) à 2.13; 11. Monfort à 2.18; 24. Van den Broeck à 5.47; etc.
Classement général. 1. Contador (Esp, Tinkoff-Saxo) 60h01.34; 2. Aru (Ita) à 2.35; 3. Amador (CR) à 4.19; 4. Landa (Esp) à 4.46; 5. König (Tch) à 6.36; 6. Trofimov (Rus) à 6.58; 7. Caruso (Ita) à 7.10; 8. Monfort à 8.20; 9. Visconti (Ita) à 9.53; 10. Geniez (Fra) à 10.03; 11. Van den Broeck à 10.05; etc.

Un Porto au goût bien amer

WRC Un rallye à oublier pour Thierry Neuville

Thierry Neuville n'a pas son pareil pour mettre la pression sur son équipe quand il estime qu'elle ne lui fournit pas du matériel suffisamment performant. Depuis quelques semaines, pourtant, l'homme de Saint-Vith met ses intentions bellicieuses en sourdine.

Et pour cause ! Le voilà qui a commis, pour la 3^e fois en autant de rallyes, une sortie de route réhabilitoire. Avec le plus mauvais scénario au Portugal. Contrairement au Mexique où il contestait la tête de l'épreuve à Ogier et à l'Argentine où il chiffonna sa Hyundai dans le dernier tronçon, sa course lusitanienne fut pâle avant de sombrer.

Lui qui estimait que le déménagement d'Algarve au nord serait propice aux exploits a quitté Porto avec le goût amer de la contre-performance en bouche. « Il y a des week-ends, comme ça, où ça ne veut pas sourire », racontait-il samedi matin. C'est peu de le dire.

Dès le premier tronçon, le vendredi, le Belge avait perdu l'espoir de briller. « Un freinage raté après 50 mètres m'a fait perdre confiance. J'ai déjà laissé 30 secondes dans l'aventure », constatait-il. Ensuite, sa volonté d'éco-

nomiser des pneus tendres pour le lendemain (en rallye aussi, les pilotes sont tenus à un quota) continua de l'éloigner de la bagarre en tête. Et samedi, il céda à la tentation de vouloir récupérer le temps perdu dans des délais irréalistes. Ce qui n'est jamais une bonne idée en rallye. « J'avais pour mission d'attaquer. Je voulais profiter de cette seconde étape pour réduire l'écart sur les premiers. J'ai loupé un freinage, la voiture s'est mise en travers et a fini toute cabossée au milieu de la route ! »

Comme Neuville s'est contenté de transformer l'ultime étape en séance d'essai, le voilà avec un 2^e score vierge consécutif qui s'ajoutent aux cinq maigres

points glanés au Mexique pendant que son équipier Dani Sordo continue sa moisson. « Jadmets que je connais un petit passage à vide mais je vais rebondir en Sardaigne, la prochaine manche WRC », promet-il cependant. Espérons que ce ne soit pas contre un rocher !

Triplé VW dans le désordre

Les effluves du Porto n'ont pas été indigestes pour tout le monde. Ils ont même eu l'odeur du champagne pour Jari-Matti Latvala, fantasque cascadeur-rallyman finlandais qui n'était plus monté sur la première marche du podium depuis l'Alsace en octobre dernier. Le sympathique mais déroutant Nor-

dique avait commis l'irréparable dans les trois dernières épreuves. Cette fois, Latvala est allé au bout de son effort et a résisté aux assauts de Sébastien Ogier, handicapé par sa position de balayeur durant les deux premières journées. Avec Mikkelsen au 3^e rang, VW a repris sa marche victorieuse et lavé l'affront argentin où les Polo avaient connu la bérézina mécanique.

Pour la petite histoire, le triomphe de Latvala permet à la Finlande de devancer la France d'une victoire (173 à 172) au classement des nationalités les plus performantes en WRC. On imagine que l'Hexagone reprendra vite le dessus... ■

DOMINIQUE DRICOT

RÉSULTATS

RALLYE DU PORTUGAL WRC
Classement final. 1. Latvala-Anttila (Fin, VW Polo-R) 3h30.35.3; 2. Ogier-Ingrassia (Fra, VW Polo-R) à 0.08.2; 3. Mikkelsen-Floene (Nor, VW Polo-R) à 0.28.6; 4. Meeke-Nagle (GB-Irl, Citroën DS3) à 0.48.7; 5. Tanak-Molder (Est, Ford Fiesta RS) à 1.56.8; 6. Sordo-Marti (Esp, Hyundai i20) à 2.27.9; 7. Ostberg-Andersson (Nor-Sue, Citroën DS3) à 2.32.2; 8. Paddon-Kennard (NZL, Hyundai i20) à 2.54.3; 9. Kubica-Szczepaniak (Pol, Ford Fiesta RS) à 4.39.1; etc. **Power stage (ES16).** 1. Ogier; 2. Latvala; 3. Mikkelsen
Championnats. Pilotes : 1. Ogier (Fra) 105pts; 2. Mikkelsen (Nor) 63; 3. Ostberg (Nor) 57; 4. Meeke (GB) 47; 5. Latvala (Fin) 46; ... 8. Neuville 35; etc. Constructeurs (écuries) : 1. VW 146 pts; 2. Citroën 103; 3. Hyundai 94; etc.



Le Portugal n'a pas donné le sourire à Neuville. © PHOTO NEWS.

Colsaerts a raté la qualif de l'US Open

GOLF Le Bruxellois bon 22^e à Wentworth

Grosse cadence pour Nicolas Colsaerts. Dimanche soir, le Bruxellois achevait le BMW PGA Championship de Wentworth sur une belle 22^e place, et enchaînait lundi avec la qualification pour l'US Open. Avec des sentiments mitigés à la clef. Car après nous avoir confié il y a peu que son « niveau de jeu ne l'autorisait pas à rêver à l'US Open pour le moment », le n°1 belge s'était aussi souvenu que le deuxième des trois Majors disputés aux Etats-Unis lui avait toujours bien réussi.

Las, lundi à Walton Heath, dans la banlieue de Londres, le Bruxellois n'a pas tenu la distance. Installé dans le Top 10 après le premier parcours de 18 trous entamé sur le coup de 8h30 avec son ami Emiliano Grillo, il a flanché à l'entame du second parcours et s'est éloigné des places qui auraient pu le laisser espérer une qualification pour le prestigieux tournoi.

« En passant le cut, puis en finissant même 22^e à Wentworth, Nicolas avait repris confiance, et s'était même remis à penser à l'US », explique pourtant son

manager Vincent Borremans. Et c'est vrai que les choses ne s'étaient pas trop mal passées à Wentworth, achevé à 16 coups du Sud-Coréen An Byeong-hun qui avait profité du coup de barre enduré par Francesco Molinari dimanche pour s'imposer.

« J'estime avoir eu une bonne semaine, avait de son côté commenté Nicolas Colsaerts. Enfin, disons une bonne semaine sur 17 trous, le trou n°11 étant devenu ma bête noire, et notamment l'endroit où j'ai perdu 6 coups. »

Ce mardi, Colsaerts poursuivra sur sa lancée en direction de l'Irish Open, puis il ira en Suède : deux tournois où il tentera, qui sait, de décrocher une invitation pour le British Open. ■

T.W.

RÉSULTATS

BMW PGA CHAMPIONSHIP
Classement final (par 72). 1. Byeong-hun (Cds) 267 (71-64-67-65) -21; 2. Jaidee (Tha) 273 (70-66-68-69); Jimenez (Esp) 273 (68-70-68-67); 4. Wood (Ang) 275 (68-73-68-68); 5. Molinari (Ita) 276 (65-69-68-74); 6. Lowry (Irl) 277 (74-67-67-69); Fleetwood (Ang) 277 (69-71-65-72); 8. Noren (Sue) 278 (72-67-68-71); Quesne (Fra) 278 (72-70-68-68); 10. Canizares (Esp) 279 (72-71-68-68); ... 18. Kaymer (All) 282 (72-71-69-70); ... 22. Colsaerts 283 (69-73-70-71); Yang Y.E. (Cds) 283 (68-74-69-72); etc.

« On gagne et on perd ensemble »

F1 Lewis Hamilton dévasté par la perte de la victoire qui devait lui revenir à Monaco

► A Monaco, Mercedes a cultivé l'étrange paradoxe de gagner avec Rosberg, et surtout de perdre avec Hamilton !
► Une faute collective qui a ruiné la course du Britannique, pourtant aussi diabolique que Senna ce week-end.

MONACO
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Il aura été le plus rapide tout le week-end ! Le jeudi aux essais libres, le samedi en qualif, le dimanche en course. Et puis là, il avance à pas d'homme. Un homme blessé au plus profond de lui-même. Qui sait qu'on l'attend, mais qui n'a envie de voir personne. Alors, avant même de rejoindre le pied du podium monégasque devant lequel il bousculera dans un geste rageur ce panneau frappé du n°3 devant lequel il n'aurait jamais dû se trouver, Lewis Hamilton s'arrête longuement au virage du Portier, juste avant l'entrée du tunnel.

« Hommage » à Senna

Comme pour rendre hommage à son idole de jeunesse, Ayrton Senna. Il y a 17 ans, le Brésilien y avait tapé le rail au 67^e tour de course. Onze tours avant le drapeau à damier qui ne pouvait s'offrir qu'à lui. Lui, celui que l'on n'appelait pas encore le « Petit Prince de Monaco » ; pensez donc, il n'y avait gagné « qu'une fois », l'année précédente. Mais qui allait ensuite le devenir, en conquérant encore 5 victoires de rang, entre 1989 et 1993, sur ce circuit mythique. Ce jour-là aussi, ce 15 mai 1988, Ayrton Senna avait éclaboussé l'épreuve de son immense talent. Et relégué son équipier Alain Prost à... 50 secondes à ce stade de la course !

Et puis ? Dérangé par Ron Dennis qui lui avait demandé par radio de ne pas en faire trop, le Brésilien avait abordé ce fameux droit du Portier un rien



Une image qui traduit les sentiments contradictoires ressentis au sein de l'écurie Mercedes, dimanche à Monaco. © REPORTERS.

trop vite. Et tapé le rail en sortie. Dévasté, Ayrton Senna avait alors rejoint son appartement tout proche à pied. Pour s'y enfermer pendant deux jours, sans vouloir voir ni entendre personne !

D'habitude très actif sur les réseaux sociaux, Lewis Hamilton n'a pas donné beaucoup de nouvelles via ses comptes Twitter ou Instagram, lundi. Probablement reclus dans son appartement du Rocabella - là où habite également... Nico Rosberg ! -, à quelques minutes à pied du virage du Portier, il doit y réfléchir la défaite. En tête de son site internet, seulement cette phrase : « We win and lose together », « On gagne et on perd ensemble ».

Une vérité à la fois toute simple, et tellement utile à rappeler. Car la F1 c'est bien ça : un sport d'équipe. Et dimanche à Monaco, l'écurie Mercedes a

cultivé l'étrange paradoxe de gagner et... de perdre en équipe. De gagner avec Nico Rosberg, heureux opportuniste, désormais triple vainqueur du Grand Prix le plus prestigieux au monde. Et de perdre avec Lewis Hamilton, celui qui ne devait pas perdre, qui ne pouvait pas perdre, et qui a tout perdu à 13 tours de l'arrivée - presque comme Senna... A cause de l'équipe, et aussi - un peu - à cause de lui.

Perdus sans GPS...

Car personne n'est tout blanc ou tout noir dans cette histoire. L'équipe a eu la délicatesse de prendre toute la responsabilité à son compte, mais c'est plus subtil que ça. Quand la direction de course déclenche la procédure de « safety car » (virtuelle d'abord, bien réelle ensuite) au 64^e tour de course suite à l'accident de Max Verstappen, les calculs doivent se faire très vite.

Mais les équipes ne disposent notamment pas de ce GPS qui indique avec précision en temps réel la position exacte de chaque voiture, et les écarts. Pas possible de l'avoir dans le relief accidenté de Monaco - notamment le tunnel. Mais Lewis Hamilton insiste : il vient de voir furtivement sur un écran géant que les mécanos sont en place. Le champion du monde pense que Rosberg vient de mettre des pneus super-tendres, et qu'il sera donc mieux armé pour aborder la fin de course. Pire, se dit-il, Vettel a sans doute fait de même...

Mais il a tout faux. Et comme l'équipe n'est pas plus sûre que cela, elle le laisse entrer au stand. « Une erreur inacceptable ! », complétera Niki Lauda. Et, en effet, au moment où Hamilton ressort de la pitlane, Rosberg est déjà bien lancé dans la montée de l'avenue d'Ostende, et Vettel passe de justesse devant le Bri-

tannique. La course, sa course est perdue.

Et pour couronner le tout, Lewis Hamilton aura 8 tours pour comprendre que, dans tous les cas de figure, repasser par les stands était la dernière chose à faire puisque, seul chaussé en pneus super-tendres, il ne parviendra jamais à repasser les deux voitures qui le précèdent. Quoi de plus normal du reste ? On sait bien qu'il est « impossible » de dépasser à Monaco.

« Nous avons mal jugé la situation ; nous avons fait perdre la course à Lewis », conclura Toto Wolff. Avec un fond de vérité : les ingénieurs auraient dû se montrer plus prompts dans leurs calculs et plus catégoriques dans leur décision. Et aussi une belle part de compassion pour le vainqueur moral de ce Grand Prix de Monaco. On gagne en équipe. Et on perd aussi en équipe. ■

THIERRY WILMOTTE

COMMENTAIRE

THIERRY WILMOTTE



DE L'« ART » DE PERDRE, PUIS DE REVENIR

La gestion des émotions est au cœur des débats entre Lewis Hamilton et Nico Rosberg. En 2014, il en avait été ainsi. Avec le GP de Monaco, déjà, comme coup d'envoi à cette guerre des nerfs. Là, Nico Rosberg avait posé un geste fort en « ratant » son freinage à Mirabeau lors de la qualification, avec les conséquences que l'on sait... Aux plans comptable et psychologique. Trois mois plus tard, en Belgique, l'Allemand avait en revanche fait preuve de maladresse - à plus d'un titre - en harponnant son équipier aux Combes. Le Britannique avait puisé dans ce « fait de course » la rage nécessaire pour conquérir cinq succès de rang et filer vers le titre de champion du monde.

Cette année, Hamilton avait clairement pris la main dès le début, remportant quatre des cinq premiers Grands Prix, et ne laissant, enfin, la victoire à Rosberg qu'il y a 15 jours en Espagne. Pas de quoi le déstabiliser pour autant, comme il l'avait prouvé dès le début de ce week-end monégasque qu'il avait décidé de faire sien. Jusqu'à cette invraisemblable erreur d'appréciation de toute l'équipe, lui y compris. Dimanche, à chaud, le Britannique accusait le coup. Lourdemment. Tandis que son équipier buvait du petit-lait. Normal.

Les 15 jours qui le séparent du GP du Canada vont être immensément longs pour Lewis Hamilton. Laminé par la déception, il a cependant fait preuve d'une belle dignité, dimanche, dans la foulée de ce podium où le champagné était tellement amer qu'il n'y porta même pas les lèvres. « Ce n'est pas comment tu perds, c'est comment tu reviens », dit-il fort justement.

Et pour mieux revenir, il n'aura qu'une chose à se dire : à Monaco, il a écrasé son équipier - toute la F1 - de sa vitesse et de son immense talent. Assez pour s'en remettre ?

RÉSULTATS

QUALIFICATION

Troisième partie de la qualification (Q3)

1. Hamilton (GBr, Mercedes)	1.15.098
(moyenne : 160,111 km/h)	
2. Rosberg (All, Mercedes)	0.342
3. Vettel (All, Ferrari)	0.751
4. Ricciardo (Aus, Red Bull-Renault)	0.943
5. Kvyat (Rus, Red Bull-Renault)	1.084
6. Räikkönen (Fin, Ferrari)	1.329
7. Pérez (Mex, Force India-Mercedes)	1.710
8. Sainz (Esp, Toro Rosso-Renault)	1.833
9. Maldonado (Ven, Lotus-Mercedes)	1.848
10. Verstappen (Nld, Toro Rosso-Renault)	1.859

Deuxième partie de la qualification (Q2)

1. Rosberg (All, Mercedes)	1.15.471
(moyenne : 159,319 km/h)	
11. Grosjean (Fra, Lotus-Mercedes)	1.536
12. Button (GBr, McLaren-Honda)	1.622
13. Hülkenberg (All, Force India-Mercedes)	1.722
14. Massa (Bré, Williams-Mercedes)	1.807
15. Alonso (Esp, McLaren-Honda)	1.1.161

Première partie de la qualification (Q1)

1. Rosberg (All, Mercedes)	1.16.528
(moyenne : 157,119 km/h)	
16. Nasr (Bré, Sauber-Ferrari)	1.573
17. Bottas (Fin, Williams-Mercedes)	1.906
18. Ericsson (Sué, Sauber-Ferrari)	1.985
19. Stevens (GBr, Marussia-Ferrari)	4.127
20. Merhi (Esp, Marussia-Ferrari)	4.376

CLASSEMENT

(78 tours de 3,340 km = 260,520 km)
1. Rosberg (All/Mercedes)
les 260,520 km en 1h49:18.420
(moyenne : 143,003 km/h)

2. Vettel (All, Ferrari)	4.486
3. Hamilton (GBr, Mercedes)	6.053
4. Kvyat (Rus, Red Bull-Renault)	11.965
5. Ricciardo (Aus, Red Bull-Renault)	13.608
6. Räikkönen (Fin, Ferrari)	14.345
7. Pérez (Mex, Force India-Mercedes)	15.013
8. Button (GBr, McLaren-Honda)	16.063
9. Nasr (Bré, Sauber-Ferrari)	23.626
10. Sainz (Esp, Toro Rosso-Renault)	25.056
11. Hülkenberg (All, Force India-Mercedes)	26.232
12. Grosjean (Fra, Lotus-Mercedes)	28.415
13. Ericsson (Sué, Sauber-Ferrari)	31.159
14. Bottas (Fin, Williams-Mercedes)	45.789
15. Massa (Bré, Williams-Mercedes)	1 tour
16. Merhi (Esp, Marussia-Ferrari)	2 tours
17. Stevens (GBr, Marussia-Ferrari)	2 tours

Meilleur tour : Ricciardo (Red Bull-Renault)
1.18.063 (154,029 km/h) au 74^e tour

CAUSES DES ABANDONS

9^e tr Maldonado (Lotus-Mercedes) : freins
43^e tr Alonso (McLaren-Honda) : boîte de vitesses
64^e tr Verstappen (Toro Rosso-Renault) : sortie

Le championnat

Les pilotes	Australie	Malaisie	Chine	Bahreïn	Espagne	Monaco	Canada	7 juin	Autriche	21 juin	Gr-Bretagne	5 juillet	Hongrie	26 juillet	BELGIQUE	23 août	Italie	6 sept.	Singapour	20 sept.	Japon	27 sept.	Russie	11 oct.	Etats-Unis	25 oct.	Mexique	1er nov.	Brazil	15 nov.	Abou Dhabi	20 nov.	TOTAL
1. Hamilton (GBr)	25	18	25	25	18	15																										126	
2. Rosberg (All)	18	15	18	15	25	25																										116	
3. Vettel (All)	15	25	15	10	15	18																										98	
4. Räikkönen (Fin)	-	12	12	18	10	8																										60	
5. Bottas (Fin)	-	10	8	12	12	0																										42	
6. Massa (Bré)	12	8	10	1	8	0																										39	
7. Ricciardo (Aus)	8	1	2	8	6	10																										35	
8. Kvyat (Rus)	-	2	-	2	1	12																										17	
9. Nasr (Bré)	10	0	4	0	0	2																										16	
10. Grosjean (Fra)	-	0	6	6	4	0																										16	
11. Pérez (Mex)	1	0	0	4	0	6																										11	
12. Sainz Jr (Esp)	2	4	0	-	2	1																										9	
13. Hulkenberg (All)	6	0	-	0	0	0																										6	
14. Verstappen (Nld)	-	6	0	-	0	-																										6	
15. Ericsson (Sué)	4	-	1	0	0	0																										5	
16. Button (GBr)	0	-	0	-	0	4																										4	
17. Mehri (Esp)	0	0	0	0	0	0																										0	
18. Alonso (Esp)	0	-	0	0	-	-																										0	
19. Stevens (GBr)	0	-	0	0	0	0																										0	
20. Maldonado (Ven)	0	-	0	-	-	-																										0	
21. Magnussen (Dan)	0	-	-	-	-	-																										0	
Les constructeurs																																	
1. Mercedes - AMG																																	242
2. Ferrari																																	158
3. Williams - Mercedes																																	81
4. Red Bull-Renault																																	52
5. Sauber - Ferrari																																	21
6. Force India Mercedes																																	17
7. Lotus - Renault																																	16
8. Toro Rosso - Renault																																	15
9. McLaren - Honda																																	4
10. Manor - Ferrari																																	0

accident Max Verstappen : « Le plus gros crash de ma carrière »

C'est comme ça que tout a commencé. Au 64^e tour de course. Revenu aux portes du top 10 malgré un arrêt prolongé au stand, Max Verstappen fonduit sur Romain Grosjean. Qu'il tenta de passer au bout de la ligne droite des stands. Surpris par le freinage du Français, le gamin de la F1 (17 ans) escalada avec sa Toro Rosso l'arrière de la Lotus. Le Néerlandais s'en alla taper les rails avec violence. Mais, quelques dizaines de minutes plus tard, il se trouvait tout de même dans le paddock pour donner sa version des faits...

« J'ai été surpris par le freinage de Romain, 50 mètres plus tôt que d'habitude, et je n'ai pas pu l'éviter, disait-il avec le calme qu'on lui connaît désormais. Je n'avais pas du tout l'intention de le doubler à cet endroit-là, même si j'allais très vite, mais je me régala. Cela dit, c'est sans hésiter le plus gros choc que j'aie jamais enduré en sport automobile. »

Incrédule, n'ayant rien vu venir, Romain Grosjean s'est contenté d'ajouter qu'il aurait pu se faire mal dans l'accident qui valut aux deux pilotes d'aller s'expliquer devant la direction de course. Celle-ci décida de pénaliser Max Verstappen de 5 places sur la grille de départ du prochain Grand Prix, dans deux se-



Après avoir heurté la Lotus de Grosjean, Max Verstappen n'était évidemment plus en mesure de contrôler sa Toro Rosso. © REPORTERS.

maines à Montréal. Reste à espérer qu'avant cela, le « fils de Jos » sera remis pour le passage des World Series by Renault, le week-end prochain à Spa, où il devrait effectuer une démonstration en F1.

Alors que ce fait de course qui provoqua l'entrée en piste de la voiture de sécurité, avec les conséquences que l'on sait, aurait pu en rester là, Felipe Massa a cru bon d'y ajouter son avis et bien sûr de faire valoir le fait que « cet accident mettait en évi-

dence le danger d'avoir laissé un gamin de 17 ans accéder à la F1 ». Et d'ajouter que « le jour où il se passera quelque chose de grave avec lui, toute la F1 devra faire son examen de conscience »...

Une remarque qui ne manque pas de fondement. Dommage seulement qu'elle vienne d'un pilote dont la carrière en F1, qui a l'étrange particularité de se prolonger, n'est pas exempte de faux pas du même genre. Soit. ■

T. W.

82150660



Frans VEEVAETE, son époux;

Marc et Claire VEEVAETE - PEETERMANS, Laurent VEEVAETE et Vinciane LEDERER, Robin et Charlie, Magali VEEVAETE et Matthieu RYCKAERT, Gaëtan VEEVAETE et Louise CAVENAILE, Chantal VEEVAETE, Philip VEEVAETE et Joëlle VAN ESPEN, Colette DUCHATEAU (†), François VEEVAETE, ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-fils;

Raphaëlle VEEVAETE - VERHAEGHEN, sa belle-sœur;

Et les familles apparentées ont la tristesse d'annoncer le décès de

Lucienne DEPRETER

née à Assebroek le 17 août 1928 et décédée à Woluwe-Saint-Pierre le 22 mai 2015.

Le service religieux sera célébré en l'église Notre-Dame de Stockel (rue de l'Église à 1150 Woluwe-Saint-Pierre) le **jeudi 28 mai 2015, à 11 heures**.

Il sera suivi de l'incinération au crématorium à 13 h 45 (61 avenue du Silence à 1180 Uccle).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

1150 Bruxelles - Rue J-B Verheyden, 15. P. O. BOX 9679 - The Woodlands - TEXAS-77387 - USA.

P. F. Stockeloises : 02 772 81 02

82149250

Catherine COOREMANS, Philippe COOREMANS et Geneviève MATON, ses enfants;

François, Charlotte, Pierre et Emilie, ses petits-enfants;

Madame Francine CHANTREN, sa sœur;

Martine DECOURRIÈRE, Ses neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces ont la profonde tristesse de faire part du décès de

MONSIEUR

Jean COOREMANS

Docteur en droit
Officier de réserve

veuf de Nicole LOMBAERT

né à Bruxelles le 4 juin 1926 et décédé à Linkebeek le 20 mai 2015.

La cérémonie, suivie de l'inhumation au cimetière de Linkebeek, aura lieu au crématorium de Bruxelles le **samedi 30 mai 2015, à 10 h 15**.

Réunion au crématorium à 10 heures. (61 avenue du Silence à 1180 Uccle)

Le présent avis tient lieu de faire-part.

1630 Linkebeek - Chemin de l'Armandine, 1.

A&G

82151280



Michèle, sa compagne chérie;

Josette, sa maman;

Ses enfants et petits-enfants, sa belle-famille ainsi que les familles apparentées et amies,

ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

MONSIEUR

Bernard LEFRANCQ

7 vies pour 1001 désirs savourés, partagés et réalisés

né à Fayt-lez-Manage le 6 septembre 1950 il nous a quittés à Woluwe-Saint-Lambert le 20 mai 2015.

La cérémonie d'hommage aura lieu au crématorium de Bruxelles à Uccle, avenue du Silence, 61, le **vendredi 29 mai 2015**.

Réunion au crématorium à 10 h 30.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

82149770

Monsieur et Madame Dominique VAN LIERDE-MADERNA, sa fille et son beau-fils;

Monsieur Maurizio SOLDATI, son beau-fils;

Matteo, Julia, Fabrizio, Emma, Francesca, Paola, Michele, Michèle, Clotilde et Olivia, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Monsieur et Madame Christiane JORIS, sa sœur et son beau-frère;

Les familles VAN LIERDE, MADERNA, SOLDATI et JORIS ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

MONSIEUR

Cyril VAN LIERDE

Ingénieur Commercial Solvay

né à Molenbeek-Saint-Jean le 16 mars 1929 et décédé à Florence le 20 mai 2015.

Fidèle à ses convictions philosophiques.

Les funérailles auront lieu à Milan dans la plus stricte intimité.

dominiquevanlierde@virgilio.it

christiane.joris@gmail.com

82151210



« Il a atteint l'Inaccessible Etoile ».

Micheline GOFFAUX, son épouse;

Serge RUYSSINCK et sa fille Marie, Joëlle RUYSSINCK, son compagnon Gérard RAMET et leur fils Ugo, Stéphane RUYSSINCK et ses enfants Perrine, Sacha et Maëly, ses enfants et petits-enfants;

Micheline RUYSSINCK, sa sœur;

La famille FAÏK, Ses Amis,

ont la profonde tristesse d'annoncer le Passage à l'Orient Eternel de

Ari RUYSSINCK

Membre de la R. . L. Les Vrais Amis de l'Union et du Progrès Réunis

né à Uccle le 3 mars 1942 et décédé à Anderlecht le 22 mai 2015, entouré de l'affection de tous les siens, fidèle à ses convictions philosophiques.

La crémation, suivie de la dispersion des cendres, aura lieu le **jeudi 28 mai 2015 à 11 h 45**.

Réunion au crématorium à 11 h 30. (avenue du Silence, 61 à Uccle-Calevoet).

Ni fleurs, ni couronnes.

Les personnes désirant témoigner leur sympathie peuvent verser un don au compte BE47 0001 0350 7080 de l'a.s.b.l. Les Amis de l'Institut Bordet (Recherche contre le cancer) avec la mention « en souvenir d'Ari RUYSSINCK ».

Le présent avis tient lieu de faire-part.

1180 Bruxelles, avenue François Folie, 30, Boîte 31.

82151440



Paul et Martine MOOR-MAHU, leurs enfants et petits-enfants,

Francis et Françoise FARROUIL-MAHU, Jean-Louis et Marie-Paule MAHU-MULLENDER, leurs enfants et petits-enfants,

ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants;

Ses sœur, belles-sœurs, neveux et nièces, Les familles apparentées

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

MONSIEUR

Henri MAHU

veuf de Thésy ESCARMELLE
Ingénieur Agronome (A. I. Gx)
Ingénieur des Eaux et Forêts

Inspecteur général honoraire des Services Agricoles et de l'Enseignement de la Province de Liège

Professeur honoraire de la Faculté Universitaire de Gembloux

né à Aubange le 14 février 1922 et décédé à Waremmes ce 25 mai 2015.

Le défunt repose au funérarium Jean FRANÇOIS, rue des Prés, 140 à Waremmes, où la famille sera présente de 17 heures à 19 heures.

Un hommage maçonnique aura lieu en la salle des cérémonies du funérarium, le **vendredi 29 mai 2015 à 11 h 45**.

Réunion au funérarium.

L'inhumation se fera dans le caveau de la famille au cimetière de Saint-Mard à 15 heures.

Vos condoléances sur : www.enaos.net

Cet avis tient lieu de faire-part.

P. F. & Funérarium Jean François 019/54.43.06
Waremmes, Fexhe-le-Haut-Clocher, Crisnée

82151130

La famille et Francine

vous font part du décès de

Elisabeth BOUTE-WOLF

« Babeth »

née à Berlin le 17 octobre 1926.

Elle est partie fidèle à ses idéaux et elle a légué son corps à la science.

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, rue des Produits, 7012 Flénu.

82151000

Son souvenir ne s'effacera jamais de notre cœur.

Killy et Jacques MUSSCHE - HAIBE, ses parents;

Brigitte MUSSCHE, Clément

Véronique MUSSCHE, Emilie et Mathieu, leur fils Romain, Maxime, Charline, Victor et Inès,

Philippe MUSSCHE (†), Jessica, Elise et Antoine

Olivier et Brigitte MUSSCHE - SCHUGENS, Eléonore, Marine, Louise, Caroline et Alexandre, ses frères, belle-sœur, neveux et nièces;

Allison, sa belle-fille;

Marie, sa filleule;

Les familles MUSSCHE, HAIBE, WYNEN et apparentées ont la profonde tristesse de vous annoncer le décès de

MONSIEUR

Eric MUSSCHE

Chevalier de l'Ordre de la Couronne
Licencié en sciences commerciales (ICHEC)
ancien Réviseur d'Entreprise
Médiateur en contexte urbain
Enseigne de Vaisseau (R)

né à Braine-l'Alleud le 26 septembre 1958 et décédé accidentellement en mer à Formentera (ES) le 15 mai 2015.

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre Dame de l'Assomption à Meux (La Bruyère), le **vendredi 29 mai à 10 h**.

Réunion à l'église.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5081 Meux, rue du Chalet Haibe 2.
F-66150 Corsavy, Can Pardals, Vallée du Riu Ferrer.
famillemussche58@gmail.com



Monsieur et Madame Francis BOULANGER-MATHYSEN, Monsieur Gysbert H. MATHYSEN et Madame M. HOUBBEN, Monsieur et Madame Marc LIENESON-MATHYSEN, Monsieur et Madame Adrien MATHYSEN-STEFFENS, Monsieur et Madame Frédéric MATHYSEN-MONSEUR, ses enfants et beaux-enfants;

Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants,

Monsieur (†) et Madame Pierre MATHIJSEN, Monsieur et Madame Pierre DAUBIN, Monsieur (†) et Madame Max MATHIJSEN, sa sœur, ses frères, beau-frère, belles-sœurs;

Thérèse, Florence et Daphné (†), ses filleules;

ont la profonde tristesse de vous faire part du décès de

MONSIEUR

Gysbert J. A. F. MATHYSEN

veuf de Madame Thérèse DUESBERG

né à Tilburg, Pays-Bas le 19 août 1922 et décédé à Bruxelles le 22 mai 2015.

La liturgie des funérailles sera célébrée en l'église Notre-Dame Reine des Cieux, Heiligenborre à 1170 Bruxelles le **mercredi 27 mai 2015 à 11 heures**.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

1000 Bruxelles-Résidence Schuman, avenue Michel-Ange, 54

P. F. Andreco, rue de Pervyse, 30 à 1040 Bruxelles

LESPETITESANNONCES

OUVRIERS

OFFRES

Société de jardin à Bxl engage gérant indépendant pour création. Bonne connaissance en jardinage et savoir faire les devis 0475-47.71.75 1868331

FRANCE

À LOUER - OFFRES

Provence Mont Ventoux A louer belle villa 10 pers. tt conf., piscine 11/6m, bbq, boudoir, matér. périculture, gd jardin très calme, 5chb., 2 sal. d'eau, cuis. tte équip. Tél. en soirée 04-257.45.62 ou site: provence-crillon le brave-accueil 2157980

GENS DE MAISON

DEMANDES

Travaux divers

SAUNAS

MASSAGES

OFFRES

Aide familiale portug. ch trav. chez personnes âgées ou famille. Bonnes réf. 0470-24.97.59 2162274

La séduction, le talent, la sensualité se conjuguent en une femme : Marianne Bxl Schuman 0474/052.143 2162282

FLATS

À VENDRE - OFFRES

Forest prox. gare, écoles, ring. Tr. beau flat 2002 chaud. ind. gaz cert. b. jard. com. Cse dém. Urgent av. cave 135.000 €. T. 0485-947.980 2158770

ANTIQUITÉS

OFFRES

Peinture Brésilienne Collectionneur Achat António Bandeira, Di Cavalcanti Piza, Portinari Frans Krajcberg et autres Contacts: 0055 71 9981 8305 00351 96 237 3956 2161262

TERRAINS

OFFRES

Braine-l'Alleud, terr. à bâtir 3,5a jouxt. le 170 chée d'Ophain, bel étage de même superf. Faire offre à part. de 110.000 €. T. 065-36.10.61. ou 0475-916.244. 2158180

Le coup de pouce à vos petites annonces.

02/225 55 00

2161262

Stephan Eicher viendra entouré de ses automates, le 15 décembre au Cirque royal. Infos sur cirque-royal.org.



CULTURE

La Palme d'or ne fait pas l'unanimité

CINÉMA Quand sortiront « Deephan » et les autres films cannois ?

► La Palme d'or pour « Deephan » : ça se discute. Pour vous faire votre opinion, rendez-vous en salle à partir du 26 août.
► « La loi du marché » fera l'ouverture du Festival de Bruxelles.
► D'autres films cannois sont attendus pour l'automne ou l'hiver comme « Le tout nouveau testament ».

CANNES
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Cannes 2015 : une édition bonne mais pas géniale, sociale, pessimiste, à hauteur d'homme, avec un seul film choc, un très bon cru italien, des films français intéressants mais pas toujours remarquables, une présence asiatique pleine de profondeur. On a beaucoup entendu parler du temps qui passe, des injustices sociales, des relations intergénérationnelles, de la maladie, de la mort, de l'importance de vivre le présent et de s'aider les uns les autres. Et au final, on a un palmarès discutabile avec des absences inacceptables (Sorrentino ou Moretti par exemple) et une Palme d'or qui fâche. Mais une fois le tapis rouge remballé tout comme les talons hauts et les smokings, quand le public peut-il se faire un film cannois ? Tour d'horizon.

Cette Palme d'or nous fâche car si Audiard est un excellent metteur en scène, son scénario est discutabile

Deephan. L'homme qui n'aimait plus la guerre. Le film sortira le 26 août. À vous de vous faire votre opinion dès sa sortie en salle. Mais comme nous l'avons écrit sur le site du *Soir* en conclusion de la cérémonie de clôture, cette Palme d'or nous fâche car si Audiard est un excellent metteur en scène, son scénario est très discutabile : le film prend des raccourcis et s'avère tellement caricatural qu'il donne du blé à moudre aux extrémistes de tous poils, surtout



La Palme d'or cannoise sortira sur nos écrans le 26 août. © D.R.

ceux du FN. On n'est pas seul à le penser. Hier, *Le Monde* écrivait que la Palme d'or pour *Deephan* « marque l'apogée de l'itinéraire cannois du cinéaste français, déjà deux fois primé par le passé, à l'occasion d'un film qui n'est sans doute pas le plus convaincant de sa filmographie. » Dans *Libération* qui titre « Deephan à jouer » : « le film est traversé par une idéologie du nettoyage au Kärcher et d'un héroïsme viriliste, dont il est permis de trouver la vision aussi fantasmée et poussiéreuse que le clin d'œil du cinéaste à France 2 lors de son discours de remerciements ». Et de parler d'« un palmarès aussi désagréable et tapageur que le fut l'essentiel de la compétition officielle cette année ». Quant au *Parisien*, il remet l'église au milieu du village en rappelant que le film d'Audiard « a déçu les critiques (...) Curieusement, la Palme d'or ne semble pas avoir récompensé le meilleur d'Audiard. »

La loi du marché, de Stéphane Brizé trouve une formidable mise en lumière grâce au prix d'interprétation pour Vincent

Lindon. Il est épatant en quinze en quête de boulot. Interprétation massive jusqu'à l'os. C'est sa première récompense, enfin. On vous encourage à aller voir ce film parlant de la réalité sociale à hauteur d'homme. *La loi du marché* fera l'ouverture du Festival de Bruxelles avant de sortir en salle le 10 juin.

The assassin, de Hou Hsiao-hsien, visuellement magistral, a décroché le prix de la mise en scène. Lot de consolation pour le maître taiwanais qui revisite pour la première fois le film d'arts martiaux. On n'a pas tout compris mais on a été subjugué par ce qu'on a vu. Hou Hsiao-hsien sera à Bruxelles le 27 mai pour une master class et l'avant-première de son film grâce à Cinematek. Mais *The assassin* ne sortira qu'en janvier 2016.

Les films comme *Carol* (Prix d'interprétation féminine pour Rooney Mara), *Mon roi* (prix d'interprétation féminine ex-aequo pour Emmanuelle Bercot), *Le Fils de Saul* (Grand Prix) ou *Marguerite et Julien* ne sont pas encore datés mais devraient sortir cet automne. Tout comme

Youth, *Sicario*, *Mia madre* ou encore *Mountains may depart* et *The Lobster*. Parmi cette liste, si vous ne devez en voir qu'un : *Le fils de Saul* tant l'expérience sonore proposée par le jeune Hongrois Laszlo Nemes est innovante, traumatisante et donne à ressentir ce que peut être un enfer. Si vous devez en sacrifier un : *Marguerite et Julien*. Valérie Donzelli est pleine d'audace mais elle est écrasée par la référence à *Peau d'âne* de Jacques Demy, les anachronismes de sa romance vont droit dans le mur et son duo d'acteurs manque de charisme pour faire croire à l'amour fou.

Si vous doutiez que Depardieu puisse renaître au cinéma, *Valley of love*, de Guillaume Nicloux, pourrait convaincre. Il trouve là un rôle délicat et touchant à son envergure. Dans les salles le 17 juin.

Pour les fans d'Amy Winehouse, le documentaire passionnant sur la star de la soul, *Amy*, qui la montre comme on ne l'a jamais vue, sortira le 8 juillet. Pour toute la famille, il y a *Vice versa*, le nouveau Pixar, un cock-



PALMARÈS

Palme d'or : *Deephan* de Jacques Audiard

Grand prix : *Le Fils de Saul* de Laszlo Nemes

Prix de la mise en scène : Hou Hsiao Hsien pour *The Assassin*

Prix du jury : *The Lobster* de Yorgos Lanthimos

Prix du scénario : Michel Franco pour *Chronique*

Prix d'interprétation féminine ex aequo : Rooney Mara dans *Carol* de Todd Haynes et Emmanuelle Bercot dans *Mon Roi* de Maiwenn

Prix d'interprétation masculine : Vincent Lindon dans *La loi du marché* de Stéphane Brizé

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

Caméra d'or : *La Tierra y la sombra* de Cesar Augusto Acevedo, présenté à La semaine de la critique

Palme d'or du court-métrage : *Wave 98* d'Ely Dagher

Palme d'honneur : Agnès Varda

A Cannes, les Belges ont séduit

Ne dites pas qu'il n'y avait pas de Belges à Cannes. Lors de la cérémonie de clôture, c'est **Cécile de France** qui a remis la Palme d'or à Jacques Audiard. **Stéphane De Groodt**, pour sa part, a enflammé chaque soir avec ses chroniques le « Grand Journal » de Canal+. Preuve que même quand il n'y a pas de Belges en compétition, on arrive malgré tout à bien se placer. Car pour une année pauvre en films belges sélectionnés, nos compatriotes ont quand même bien fait parler d'eux sur la Croisette.

Le premier à faire le buzz, c'est **Jaco Van Dormael** et son poético-fantaisiste *Tout nouveau testament*. Le film fut ovationné à La Quinzaine et a enthousiasmé la presse française. Il a aussi séduit les acheteurs puisqu'une cinquantaine de territoires ont acquis le film. Quant à **Yolande Moreau** avec son rôle de femme de Dieu, elle a enchanté tout le monde, faisant un bel écho à sa propre fantaisie.

Le deuxième à faire parler de lui fut **François Damien**, apôtre dans *Le tout nouveau testament*, mais surtout père en quête de sa fille dans *Les Cowboys*, de Thomas Bidegain (le scénariste d'Audiard...). Et ce n'est pas seulement pour sa prestation en chanteur country qu'on l'a remarqué. Dans le quotidien de luxe *Gala*, distribué chaque jour sur la Croisette, il fut l'interviewé d'un jour au même titre que Sir Michael Caine ou Natalie Portman.

Et d'y voir saluer sa performance à la *Tchao Pantin*.

Le troisième à attirer l'attention fut **Matthias Schoenaerts**, héros de *Maryland*, d'Alice Winocour. Le film était présenté dans la section « Un certain regard ». L'acteur très sollicité a carrément fait la Une de *Gala*. Gage de notoriété.

Le quatrième à accrocher les regards fut **Jérémy Renier** dont la prestation de capitaine en mission de surveillance en Afghanistan dans *Ni le ciel ni la terre* n'a pas laissé indifférent. Les critiques à son égard étaient joliment élogieuses. Et, cerise sur le gâteau, le film de Clément Cogitore a obtenu le prix de l'Aide Fondation Gan à la diffusion dans le cadre de la Semaine de la critique.

Le cinquième qu'on peut épingle, c'est **Marc Zinga**. Il a un tout petit rôle dans *Deephan. L'homme qui n'aimait plus la guerre*, de Jacques Audiard. Certes. Mais il est dans le film palmé d'or !

FABIENNE BRADFER

F.B.

30^e ANNIVERSAIRE DU CIRQUE PLUME

Du 28 janvier au 5 février 2016

#TDN 15-16

Au coeur de la poésie du cirque.

WWW.THEATRE DE NAMUR.BE

Abonnez-vous!





Les candidats à l'assaut

MUSIQUE Ce lundi soir, les concurrents ont entamé les dernières épreuves du Concours

LES DOUZE FINALISTES PAR ORDRE DE PASSAGE



Ching-Yi William Wei

Taiwan
Né à Tainan, Taïwan
le 16/11/1994 (20 ans)
Études
- Taïwan
- Juilliard School de New York, depuis 2012
Concours
- Premier prix au concours Cooper de Cleveland (2013)
- Premier prix au concours de violon Juilliard School à New York (2013)
Expérience
Concerts à Cleveland, New York (Alice Tudor Hall), en Corée et à Taïwan.
Notre avis
Simplement honnête dans son concerto de Mozart, Wei Ching-Yi William montre davantage l'étonnante richesse de sa palette dans son récital. Son jeu est aussi impressionnant que surprenant, ses choix audacieux (sonate de Janáček). Une des plus fines visions de la légèreté de l'imposé démontre une capacité à absorber un langage nouveau.

Programme lundi 25 mai - Œuvre inédite imposée - Dmitri Chostakovitch, Concerto n° 1 en la mineur op. 77



Tobias Feldmann

Allemagne
Né à Fulda, Allemagne
le 15/1/1991 (24 ans)
Études
- Hochschule für Musik de Wurtzbourg
- Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, depuis 2010
Concours
- Premier prix au concours Henri Marteau de Lichtenberg (2011)
- Troisième prix au concours Joseph Joachim d'Hanovre (2012)
Expérience
Concerts avec des orchestres symphoniques le plus souvent mais également avec des ensembles de chambre, en Allemagne, aux États-Unis et en Turquie
Notre avis
Un candidat qui cumule au plus haut niveau sûreté technique, musicalité et intelligence de la construction. Des qualités particulièrement sensibles dans le répertoire plus moderne. Probablement le candidat le plus complet et l'un des plus passionnants de cette finale.

Programme lundi 25 mai - Œuvre inédite imposée + Béla Bartók, Concerto n° 2 Sz.112



Thomas Reif

RFA
Né à Rosenheim, Allemagne
le 25/6/1991 (23 ans)
Études
- Mozarteum de Salzbourg, de 2004 à 2011
- Hambourg (professeur : Tanja Becker-Bender)
Concours
- Premier prix au concours Ruggiero Ricci de Salzbourg (2009)
- Premier prix au concours Brahms de Pörschach (2010)
- Troisième prix au concours Leopold Mozart d'Augsbourg (2013)
Expérience
Concerts avec les orchestres de chambre de Munich et de Vienne.
Notre avis
Candidat solide et cultivé qui respecte les œuvres et les sert plus qu'il ne s'en sert. A osé proposer des œuvres difficiles (sonate de Debussy) ou peu connues (Salonen) et en donner des interprétations aussi intenses qu'originales. Sait inclure, avec finesse, des notes personnelles.

Programme mardi 26 mai - Œuvre inédite imposée + Piotr Tchaïkovski, Concerto en ré majeur op. 35



Fumika Mohri

Japon
Née à Shiga, Japon
le 20/4/1994 (21 ans)
Études
- Japon (professeurs : Sachika Mizuno et Koichiro Harada)
Concours
- Premier prix au concours de musique de Séoul (2012)
- Deuxième prix au concours Paganini de Gênes (2015)
Expérience
Concerts avec orchestre au Japon et en Corée
Notre avis
Candidate très impliquée, toute en maîtrise et en rigueur avec des moments de spontanéité plus exubérante comme dans sa très riche 2^e sonate de Prokofiev. Montre tout au long de ses prestations une solide maturité musicale, particulièrement impressionnante pour une candidate de 21 ans.

Programme mardi 26 mai - Œuvre inédite imposée + Jean Sibelius, Concerto en ré mineur op. 47



Kenneth Renshaw

Etats-Unis
Né à San Francisco
le 9/10/1993 (21 ans)
Études
- New England Conservatory (professeur : Donald Weilerstein)
- Juilliard School de New York (professeur : Itzhak Perlman), depuis 2012
Concours
- Premier prix au concours Louis Spohr de Weimar (2010)
- Premier prix au concours Menuhin à Pékin (2012)
Expérience
Nombreux concerts avec orchestre en Lituanie, en Chine, et aux États-Unis
Notre avis
Candidat plein d'audace, au jeu très accentué et parfois même imprévisible, aussi fascinant scéniquement que techniquement. Son programme impressionniste (Debussy, Ravel) montre un réel sens des coloris sonores. Une personnalité forte et riche qui peut receler des surprises.

Programme mercredi 27 mai - Œuvre inédite imposée + Johannes Brahms, Concerto en ré majeur op. 77



Bomsori Kim

Corée du Sud
Née à Daegu, Corée du Sud
le 13/12/1989 (25 ans)
Études
- Université nationale de Corée à Séoul, de 2008 à 2014
- Juilliard School de New York
Concours
- Premier prix au concours de Qingdao (2011)
- Demi-finaliste du concours Reine Elisabeth (2012)
- Premier prix au concours de l'ARD à Munich (2014)
Expérience
Nombreux concerts avec orchestres en Allemagne, Finlande, Corée du Sud.
Notre avis
Finesse, clarté et pureté sont trois termes qui définissent parfaitement le minutieux travail d'orfèvrerie que laisse admirer Bomsori Kim. Son jeu intense, dense mais délicat lui permet de briller sur tous les terrains : de Mozart à Hindemith, tout en donnant un charme fou aux acrobaties de la « Fantaisie sur des thèmes de Carmen » de Waxman.

Programme mercredi 27 mai - Œuvre inédite imposée + Johannes Brahms, Concerto en ré majeur op. 77



Xiao Wang

Chine
Né à Wulumuqi, Chine
le 23/12/1986 (28 ans)
Études
- Curtis Institute of Music de Philadelphie, de 2005 à 2009
- Manhattan School of Music de New York (professeur : Lucie Robert), depuis 2009
Concours
- Premier prix au concours Szigeti de Budapest (2012)
- Premier prix au concours Heida Hermanns de Westport (2015)
Expérience
Concerts avec orchestre symphonique au Gewandhaus de Leipzig et au Carnegie Hall de New York, et avec l'American String Quartet
Notre avis
Souriant et volontiers complice avec le public, Xiao Wang est sans doute le candidat le plus décontracté sur scène. On apprécie son jeu rayonnant, reconfortant, tantôt délicat, tantôt dynamique et emballant même si son aisance cache çà et là de légères scories. Ce doyen du concours a su présenter un programme très varié, de Schumann à Bartók.

Programme jeudi 28 mai - Œuvre inédite imposée + Jean Sibelius, Concerto en ré mineur op. 47



William Hagen

États-Unis
Né à Salt Lake City
le 9/11/1992 (22 ans)
Études
- Colburn Conservatory de Los Angeles (professeur : Robert Lispett), depuis 2003
- Juilliard School de New York (professeur : Itzhak Perlman), pendant 2 ans
Concours
- Demi-finaliste du concours de Sendai (2013)
- Deuxième prix au concours Fritz Kreisler de Vienne (2014)
Expérience
Plusieurs concerts avec orchestre, aux États-Unis mais aussi au Japon et en Autriche
Notre avis
Un surprenant mélange d'une élégance et d'une pureté très classique et d'une énergie franchement dévorante. Des choix de musique française (Debussy et Saint-Saëns) qui dénotent d'un indéniable raffinement mais il ne s'exprime jamais au détriment de la fermeté du propos.

Programme jeudi 28 mai - Œuvre inédite imposée + Piotr Ilitch Tchaïkovski, Concerto en ré majeur op. 35



Ji Yoon Lee

Corée du Sud
Née à Séoul, Corée du Sud
le 13/8/1992 (22 ans)
Études
- Université des Arts de Séoul (professeur : Nam-Yun Kim)
- Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin (professeur : Kolja Blacher)
Concours
- Deuxième prix au concours Pablo Sarasate de Pamplune (2011)
- Premier prix au concours David Oistrakh de Moscou (2013)
- Premier prix au concours international pour cordes de Windsor (2015)
Expérience
Concerts aux États-Unis, en Corée et dans toute l'Europe
Notre avis
Des prestations en sens divers. Souvent impliquée et enthousiaste, cette candidate avait fait forte impression dans son récital (Bartók, Szymanowski et Tchaïkovski) mais avait livré un concerto de Mozart un peu trop mécanique. On attend en finale de cette bonne élève une implication plus personnelle.

Programme vendredi 29 mai - Œuvre inédite imposée + Johannes Brahms, Concerto en ré majeur op. 77



Oleksii Semenko

Ukraine
Né à Odessa, Ukraine
le 20/8/1988 (26 ans)
Études
- Hochschule für Musik de Cologne (professeurs : Harald Schoneweg et Zakhar Bron)
Concours
- Premier prix au concours Paganini de Moscou (2010)
- Premier prix du Young Concert Artists à New York (2012)
- Premier prix au concours Boris Goldstein de Bern (2015)
Expérience
Concerts à Cologne, à Berlin et aux États-Unis
Notre avis
Impressionnant par sa maîtrise technique et son panache (on reconnaît la patte de Zakhar Bron). En abuse parfois dans des choix uniformément spectaculaires où il se contente d'être spectaculaire mais est capable de s'en servir pour insuffler une vie nouvelle à une œuvre très connue (concerto de Mozart). Exemple type du violoniste formaté pour les concours.

Programme vendredi 29 mai - Œuvre inédite imposée + Jean Sibelius, Concerto en ré mineur op. 47



Ji Young Lim

Corée du Sud
Née à Séoul, Corée du Sud
le 12/02/1995 (20 ans)
Études
- Université des Arts de Séoul (professeur : Nam-Yun Kim)
Concours
- Premier prix au concours Henri Marteau de Lichtenberg (2011)
- Premier prix du concours de Montréal (2013)
- Premier prix au concours international d'Indianapolis (2014)
Expérience
Expérience de concert depuis 2011 à Lichtenberg, Séoul, Munich, Montréal, Indianapolis
Notre avis
En dépit de son jeune âge, Lim Ji Young démontre une assurance et une maîtrise incontestables. Élégance et sens du dialogue musical (sonate de Mozart), construction dramaturgique de la 4^e sonate d'Ysaÿe : la candidate excelle à déceler la construction d'une partition et à la rendre lisible. Ses choix sont ceux d'une vraie musicienne qui sait rendre aimables les pires acrobaties (Weniaswki).

Programme samedi 30 mai - Œuvre inédite imposée + Johannes Brahms, Concerto en ré majeur op. 77



Stephen Waarts

États-Unis/Pays-Bas
Né à Fremont, États-Unis
le 15/7/1996 (18 ans)
Études
- Conservatoire de San Francisco
- Curtis Institute of Music de Philadelphie (professeurs : Alexander Barantschik et Aaron Rosand)
Concours
- Deuxième prix au concours de Montréal (2013)
- Premier prix du Young Concert Artists à New York (2013)
- Premier prix au concours Yehudi Menuhin d'Austin (2014)
Expérience
Concerts à New York, Washington, San Francisco, Montréal, Paris
Notre avis
Un jeu très intense, une approche sobre et réfléchie des œuvres sont la touche d'un musicien averti. C'est un fort en thème qui n'hésite pas à jouer de mémoire l'imposé de Baltakas. La virtuosité est évidente mais jamais spectaculaire. Le benjamin de cette finale est un homme de tête qui n'a pas froid aux yeux : çà et là une certaine retenue serait appréciée.

Programme samedi 30 mai - Œuvre inédite imposée + Béla Bartók, Concerto n° 2 Sz.112

des finales

► Le Tâwanais Ching-Yi William Wei et l'Allemand Tobias Feldmann ont ouvert lundi la session finale. ► Présentation de tous les candidats et de leur programme.

C'est ce lundi soir qu'ont commencé les épreuves finales du Concours Reine Elisabeth. Douze concurrents font face à 24 concertos : l'inédit qu'ils ont préparé en solitaire dans le calme de la Chapelle Reine Elisabeth plus celui de leur choix : 4 Brahms, 3 Sibelius, 2 Tchaïkovski, 2 Bartók (le 2^e concerto) et 1 Chostakovitch (le 1^{er}) soit une variété bien plus grande que ne le laissent présager les annonces de départ, preuve s'il en fallait que ces concurrents sont davantage d'authentiques musiciens que de simples super-virtuoses. On l'a dit : le niveau moyen général est très élevé. Sauf un écroulement imprévisible mais toujours possible à ce niveau d'exigence, les déceptions devraient être rares et le choix d'autant plus difficile. D'autant plus qu'à l'encontre des sessions remportées par un Repin ou un Khachatryan, aucun finaliste ne plane vraiment au-dessus du lot. Même si nous ne pouvons que reconnaître que les prestations de l'Allemand Tobias Feldmann nous ont musicalement passionné depuis le premier tour.

Les finalistes seront accompagnés par l'Orchestre national de Belgique sous la direction de Marin Alsop, la cheffe américaine que l'on commence à bien connaître dans notre pays.

Reste à voir si l'absence d'une sonate du programme des finales ne risque pas de privilégier la bravoure sur l'intimité. Le jury a veillé, autant que faire se peut, en choisissant systématiquement en demi-finales les programmes des candidats qui présentaient une sonate. Encore faudra-t-il s'en souvenir au moment de mettre une cote finale. Mais les choix du jury ont souvent su privilégier les belles personnalités. ■

SERGE MARTIN

Wei et Feldmann : une déception et une démonstration magistrale



Le Tâwanais William Ching-Yi Wei, 20 ans, et l'Allemand Tobias Feldmann, 24 ans. © RTBF

William Ching-Yi Wei (Taïpei, 20 ans) avait montré une belle empathie avec l'imposé lors des demi-finales. On l'attendait donc avec intérêt dans la création de celui des finales, le concerto «... aussi peu que les nuages...» de Michaël Jarrell. Une page qui commence comme un mouvement perpétuel acharné, véritable tourbillon sonore pour le violon. Le concurrent l'aborde en demi-teintes dans un tempo retenu mais accentue la tension à mesure qu'il avance dans le mouvement sans vraiment oser le côté jusqu'au-boutiste de la partition. Il s'investit davantage dans la partie lente où il suit habilement les méandres d'une écriture qui autorise des moments de rêverie éthérée. La course folle reprend un instant ses droits sans que le candidat n'arrive totalement à la propulser avec l'énergie nécessaire.

Il abordait ensuite pour la première fois avec orchestre l'imposant concerto de Chostakovitch. Il montre une belle et digne concentration dans le nocturne initial mais n'a pas le coffre nécessaire pour triompher du puissant scherzo qu'il survole plus qu'il ne l'empoigne. La passacaille manque de souffle et de caractère. Une cadence un peu scolaire et un burlesque funambulesque mais chaotique confirment l'impression globale d'un finaliste qui s'impose davantage par sa pudeur que son panache, sans vraiment avoir les moyens techniques de ses ambitions.

Un grand moment de bonheur

Le ton monte immédiatement avec Tobias Feldmann (RFA, 24 ans) qui trouve d'emblée la vélocité conquérante qu'appelle le début du

concerto imposé.

Le climat se raréfie ensuite avec une poésie de la rareté dans un épisode lent particulièrement concentré où le dialogue avec l'orchestre tisse de fines subtilités. Elles continuent à habiter la deuxième section rapide tout en constituant la base d'un envol final quasi elliptique. A coup sûr, l'imposé vient de prendre sa vraie dimension.

Dans cet authentique chef-d'œuvre de la littérature pour violon du XX^e siècle qu'est le 2^e concerto de Bartók, il affiche immédiatement une détermination et une hauteur de vue impressionnantes.

Très vite, les traits violonistiques se succèdent avec éclat tous en suscitant autant de rappels d'accents populaires, intégrés dans une structure globale savamment pensée. Et puis, par-dessus tout, le violon chante avec un lyrisme et fait alterner les moments d'apaisement pastoral et de déchaînement explosif avec une santé conquérante.

Casse-t-il une corde à la fin de la cadence qu'il il empoigne à l'instant l'instrument du concertmeister et termine le mouvement dans le même emballement. Il s'en va ensuite remonter une corde et rentre en scène sur des tonnerres d'applaudissements pour se fondre dans un andante tranquillo d'une force poignante et réfléchie.

L'introspection s'y fait grave et pensive. Elle n'en contraste que mieux avec l'entrain virulent d'un allegro molto dont l'énergie farouche respecte un lyrisme charmeur et s'incline devant de somptueux moments d'abandon. ■

SERGE MARTIN

PRATIQUE

Le Concours dans Le Soir

La critique de la prestation de chaque finaliste sera disponible sur le site du journal (www.le-soir.be) dans le quart d'heure qui suivra la fin de sa prestation, y compris le samedi soir avant le palmarès ainsi que dans le journal papier du lendemain (sauf dans notre première édition, Namur-Luxembourg, qui contiendra la critique du 1^{er} candidat de la veille et du second de l'avant-veille). Le palmarès ainsi qu'un bref commentaire seront publiés sur le site dans la demi-heure qui suivra la fin de la proclamation.

En radio et en TV

En direct sur Musiq3 avec les commentaires de Camille De Rijck et Shirly Laub et sur La Trois où Caroline Veyt et Patrick Leterme accueilleront chaque soir une brochette d'invités avec à l'entracte une série de reportages sur Jan Huyghebaert, le nouveau président, la vie à Bruxelles d'une candidate coréenne, la nouvelle aile de la Chapelle, les coulisses du tournage d'OUFTivi et le métier d'archetier.

Et, pour les distraits ou les fanatiques, la possibilité de revoir en streaming les prestations sur concert.arte.tv/fr et musiq3.be ainsi que sur le site du concours

21454310

LES PROGRAMMES

Chostakovitch : le romantisme au XX^e siècle

C'est en 1947/8, en plein milieu des attaques staliniennees contre le formalisme que Chostakovitch compose son 1^{er} concerto pour violon à l'attention de David Oistrakh. Ce dernier ne le créera qu'en 1955 : entre-temps le compositeur aura pratiqué quelques retouches. Pour de nombreux Russes, il restera dans son expression secrète de la liberté le miroir des années de terreur. Au long soliloque désert du « Nocturne » initial, succède un scherzo aux accents quasi démoniaques bien dans la ligne du Chostakovitch sarcastique. On retrouve par contre l'amateur des grandes formes dans la « Passacaille » centrale qui permet un subtil dialogue du violon avec les solistes de l'orchestre. Le mouvement se termine alors sur une impressionnante cadence qui débouche sur l'entrain irrésistible d'un « Burlesque » aux accents franchement populaires. (S.M.)

Recommandations discographiques : Batiashvili, Or. Radio bavaroise, Salonen (DG) ; Khachatryan, ONF, Masur (Naïve). **Référence historique :** Oistrakh, O. Phil. de Leningrad, Mravinsky

Tchaïkovski : le charme et le panache

C'est le premier grand concerto russe de l'histoire et il est devenu une référence pour tous les concours, à commencer par celui qui porte le nom de son auteur. Il était destiné au grand Leopold Auer qui le trouve jouable. Adolf Brodsky prit le relais et le créa à Vienne : il lui est dédié. L'œuvre est d'une redoutable difficulté d'exécution (l'ensemble du premier mouvement et une grande partie du finale) mais elle recèle aussi des moments d'un lyrisme poignant (introduction du thème du premier mouvement) ou d'une candeur envoûtante (la « canzonetta » centrale). Par-dessus tout, elle exige de son interprète une générosité qui dépasse son panache et engendre une euphorie presque dionysiaque. Mais attention, il faut savoir garder raison et l'œuvre, trop suscitée, peut devenir inutilement racoleuse. (S.M.)

Recommandations discographiques : Repin, LSO, Krivine (Erato) ; Mullova, Or. Sy. Boston, Ozawa. **Référence historique :** Oistrakh, StK Dresde, Konwitschny (DG)

be vintage
be.brussels

Retroorama
Presents
FLASHBACK
THE VINTAGE FESTIVAL
28 - 31.05.2015

BRUSSELS EXPO

GIANT VINTAGE MARKET

CHRIS DE BURGH
BRIGITTE MURRAY HEAD
IMAGINATION FEAT LEE JOHN ★ THE TEMPTATIONS REV FEAT DENNIS EDWARDS
FORMER LADIES OF THE SUPREMES ★ THE BASEBALLS ★ MACHIAVEL
POKEY LAFARGE ★ MISTER COVER vs LADY COVER...

WWW.FLASHBACK.BRUSSELS



8.50 On n'est pas des pigeons
9.45 Le jardin extraordinaire
10.20 Hôtel de rêve... A l'île Maurice. Téléfilm de Gloria Behrens (All, 2004). Avec Christian Kohlund, Ruth-Maria Kubitschek, Anica Dobra. **11.55 Les feux de l'amour** **12.55 JT 13h**
13.45 Cain Deux épisodes. **15.35** ★ **Alceste à bicyclette** Comédie dramatique de Philippe Le Guay (Fr, 2012). Avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson, Maya Sansa. **17.30 The Mentalist** Le gang rouge. **18.30 On n'est pas des pigeons** **19.30 JT 19h30**
20.05 Parents mode d'emploi

20.20 Le banquet



Divertissement. Présenté par Sarah De Paduwa et Cédric Wautier.

Eric Martin et Sang Hoon Degeimbre, deux des chefs les plus appréciés de Belgique, s'affrontent sur le plateau d'Aubel. Leur mission : préparer un menu de banquet pour 40 personnes, à servir le soir-même. Deux équipes de six amateurs ouvrent dans l'ombre pour aider les ambassadeurs de la gastronomie nationale à remporter leur défi. Il revient aux convives, natifs de la région, de désigner les vainqueurs. A la clé : un séjour gastronomique dans un somptueux gîte aux alentours.

21.55 Necessary Roughness Série. Avec Callie Thorne, Scott Cohen, John Stamos. Double jeu. Troy demande à Abby d'enregistrer une conversation compromettante avec Connor **22.40 Révélations**. Dani part à la recherche d'un patient disparu **23.30 Tirage Euro Millions**
23.40 En quête de sens : il était une foi Pour que tous aient la vie en abondance **23.55 On n'est pas des pigeons** **1.00 JT 19h30** **1.40 Boucle de la nuit**



6.00 Bel RTL Info **8.45 Shopping** **10.20 La boutique** **12.00 Top Models** **12.35 Pour ou contre** **13.00 RTL info** **13 heures** **13.40 Face à face** **14.00 De parfaits petits anges** Téléfilm de Timothy Bond (USA, 1997). Avec Cheryl Ladd, Michael York, Doug Abrahams. **15.45 C'est moi le chef !** Muffin l'étalon. **16.15 Un dîner presque parfait** Semaine spéciale au Mans **17.20 Les reines du shopping** Osez la transparence chic ! **18.30 Septante et un** **19.00 RTL info** **19 heures** **19.45 Enquêtes** Incendie. Urgences à Bruxelles. Tribunal de police.

20.20 Blacklist



Série. Avec James Spader, Megan Boone, Mozhan Marno. Le cimetière (Saison 2, épisode 7/22).

Un scientifique iranien, spécialiste du nucléaire, est assassiné dans des circonstances étranges. Aussitôt, un plan de vengeance est mis sur pied par les services secrets iraniens. Un tueur à gages surnommé le Cimetière est envoyé aux Etats-Unis pour venger ce meurtre. **21.10 Le Décebriste** (épisode 8/22). Après que Jennifer lui a fait des révélations, Reddington s'envole pour Moscou, où il tente de rassembler des informations sur un mystérieux individu.

22.05 Scandal Série. Avec Kerry Washington, Columbus Short. De chair et de sang. Alors que la menace d'un attentat terroriste plane, tous les moyens sont bons pour contrer la mère d'Olivia **22.55 Le prix d'une élection libre et loyale**. Après l'explosion de la bombe, Sally Langston secourt des blessés devant les caméras **23.50 RTL info** **0.35 Jeux de nuit**



8.00 Fit Tonic **Step Tonic** **8.25 La télé de A @ Z** **Ados** **9.00 C'est vous qui le dites** **11.00 Roland-Garros Internationaux de France**. 3^e jour. En direct. **18.05 Tout le monde veut prendre sa place** **19.00 Le 15'** **19.15 Plus belle la vie** **19.50 Un gars, un chef** (version courte)

20.00 Tellement ciné



Magazine du cinéma. Présenté par Cathy Immelen.

«San Andreas». Rencontre avec l'acteur Dwayne Johnson et le réalisateur Brad Peyton. Dans ce blockbuster, le séisme le plus craint de tous les temps frappe la Californie. Dossier : les films catastrophe. «Nos femmes». Un homme est terrorisé après le meurtre de son épouse. Rencontre avec l'acteur principal, Thierry Lhermitte. «Eternité» de Tran Han Hung. Les secrets du tournage, avec Jérémie Renier et Mélanie Laurent. «Red Army». Un documentaire sur l'équipe nationale de hockey russe, utilisée comme arme de propagande durant la guerre froide. Rencontre avec Eric Antoine. L'illusionniste préféré des Français joue son nouveau spectacle à Forest National. L'émission dévoile sa facette cinéophile.

20.30 L'homme au harpon Documentaire (7/9) **21.35** ★ **Au nom du coach** Film documentaire de François-Xavier Drouot (Fr) **21.40** ★ ★ ★ **Bienvenue au paradis** Drame d'Alan Parker (USA, 1990). Avec Dennis Quaid, Tamlyn Tomita, Sab Shimono, Shizuko Hoshi. Le destin tragique d'une famille nippone aux Etats-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, alors que la lutte s'engage entre l'Amérique et le Japon. **23.55 Casino** **0.55 Le plus petit mot unique** **1.55 Le shopping**



7.05 L'arbre des contes **7.15 Pac-Man et les aventures de fantômes** **7.35 Les chevaliers Tenkai** **7.55 Pokémon** **9.10 Le shopping** **15.40 Arabesque** La mythomane. **16.30 Ma sorcière bien-aimée** Adam sera-t-il sorcier ? **17.00 K 2000** Les professionnels. **17.45 NCIS : Los Angeles** Politiquement vôtre. **18.30 Magnum** Le marathon. **19.15 Les Simpson**

20.00 ★ ★ ★ **L'homme orchestre**



Comédie de Serge Korber (Fr/Ita, 1970).

Avec Louis de Funès, Noëlle Adam, Olivier de Funès. 1h25. Evan Evans est à la fois organisateur de spectacles, metteur en scène, musicien et maître de ballet. Il dirige un groupe de danseuses qu'il entraîne et surveille sans relâche. «Eternité», malgré sa vigilance, l'une des jeunes filles quitte la troupe pour se marier, il décide que cela ne se reproduira pas et emmène tout son petit monde dans une maison de campagne isolée. Afin de les préparer de la meilleure façon possible à leur prochain spectacle, il soumet les jeunes femmes à un régime draconien : une nourriture diététique, pas de boissons alcoolisées et surtout pas d'hommes. Mais un jour, Evans trouve un bébé sur son lit...

21.40 ★ ★ ★ **Bienvenue au paradis** Drame d'Alan Parker (USA, 1990). Avec Dennis Quaid, Tamlyn Tomita, Sab Shimono, Shizuko Hoshi. Le destin tragique d'une famille nippone aux Etats-Unis durant la Seconde Guerre mondiale, alors que la lutte s'engage entre l'Amérique et le Japon. **23.55 Casino** **0.55 Le plus petit mot unique** **1.55 Le shopping**



15.30 Animaux **15.40 Les minijusticiers** **15.50 Chicken Town** **16.00 Shaun le mouton** **16.10 Les Schtroumpfs** **16.35 Looney Tunes Show** **16.55 Titeuf** **17.10 Les Niouzes** **17.20 Super 4** **17.40 On n'est pas que des cobayes!** **18.30 Chroniques du Sud** Les coulisses de l'hypercommerce. **18.50 Opinions** : PS **19.20 Les Niouzes** (traduction gestuelle) **19.30 Le 15'** (traduction gestuelle)

19.55 Concours Reine Elisabeth

Concert. Finale. Par l'Orchestre national de Belgique. Sous la direction de Marin Alsop. En direct du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. 2h45. Les deux violonistes finalistes du concours interprètent un concerto au choix et une œuvre inédite imposée, écrite spécialement pour cette session.

22.40 Europe hebdo Magazine. Présenté par Kathia Gilder et Nora Hamadi. **23.05 Le 15'** (traduction gestuelle)



15.05 NCIS : enquêtes spéciales **15.50 Friends** **17.00 Docteur Quinn, femme médecin** L'enlèvement. **17.45 La campagne**. **18.30 Hartley, cœurs à vif** Deux épisodes.

20.05 ★ ★ ★ **Jurassic Park**

Film fantastique de Steven Spielberg (USA, 1993). Avec Sam Neill, Jeff Goldblum, Laura Dern. 2h10. Des dinosaures reconstitués artificiellement pour un parc d'attractions se retournent contre leurs imprudents créateurs, surpris de ce qui leur arrive.

22.05 The Island : seuls au monde Divertissement. Episode 1. Pendant 28 jours, treize personnes doivent tenter de survivre par leurs propres moyens sur une île perdue du Pacifique **0.00 The Island, les secrets de l'île** **1.30 H**



16.10 Les reines du shopping **17.10 Un dîner presque parfait** Semaine spéciale à Bruxelles **18.15 La vie secrète d'une ado ordinaire** **19.05 Les Marseillais à Rio** Télé-réalité **19.40 Touche pas à mon poste!**

21.25 L'œuf ou la poule ?

Jeu. Présenté par Cyril Hanouna. Un quiz mêlant images et happenings met aux prises huit personnalités. L'animateur leur pose des questions décalées faisant appel à leurs souvenirs, leur intuition, mais aussi à leur grain de folie. Au terme du «combat de coqs», la finale, le gagnant de la soirée sera dévoilé. Il pourra désigner de façon tout à fait arbitraire deux des célébrités éliminées qui devront se soumettre à l'épreuve de la poule mouillée.

23.55 Touche pas à mon poste! Divertissement. Présenté par Cyril Hanouna, avec la participation de Gyselle Soares, Emmanuel Maubert, Bruno Roger-Petit... **1.35 Shopping**



10.10 Arabesque **13.10 Alice Nevers, le juge est une femme** Quatre épisodes **16.40 Section de recherches** La rançon du succès. **17.45 L'homme aux deux visages**. **18.45 Matador**. **19.45 Monk** Monk en cavale.

20.50 Section de recherches

Série. Avec Xavier Deluc, Virginie Calari, Kamel Belghazi. Attraction fatale (Saison 7, épisode 4/16).

De retour de vacances, un couple découvre le cadavre d'un inconnu dans son séjour. **21.50 La mort en héritage** (épisode 3/16). Une retraitée a été mortellement agressée au cours d'un trajet en voiture. **22.55 Rien ne va plus** (Saison 6, épisode 3/10). Le directeur d'un casino meurt abattu par des braqueurs **0.10 Mauvaise rencontre** (Saison 5, épisode 4/14). **1.15 Dernier acte** (épisode 3/14).



8.25 X:enius **8.55 Libye : l'impossible Etat-nation ?** **9.50 La vengeance des Arméniens** **10.45 Cuisine royale** **11.10 Escapade gourmande** **11.40 Chevaux de prestige** **12.25 360°-GEO** **13.20 Arte journal** **13.35** ★ ★ **L'esclave libre** Film d'aventures de Raoul Walsh (USA, 1957). Avec Clark Gable, Yvonne De Carlo, Sidney Poitier. **15.45 Les ambassadeurs de Tanna** **16.30 Les soldats nus de l'empereur Han** **17.20 X:enius** **17.45 Entre terre et ciel** **18.15 Au fil de l'eau** **19.00 Les parcs nationaux américains** **19.45 Arte journal** **20.05 28 minutes**

20.50 Cheikh Zayed une légende arabe



Documentaire de Frédéric Mitterrand (2015).

Lorsqu'on évoque les Emirats arabes unis, les références à l'opulence, au luxe et à la démesure reviennent avec insistance. Derrière cette richesse, il y a le pétrole, mais rien n'aurait été possible sans un homme : cheikh Zayed, qui unit les Emirats et fut à leur tête durant plus de trente ans. Symbole de sagesse, il était l'ultime représentant d'une génération de souverains empreints des valeurs du monde bédoûin.

22.25 Concours Reine Elisabeth 2015 Concert. Finale. Par l'Orchestre national de Belgique. Sous la direction de Marin Alsop. En différé du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. 2h20. Les deux violonistes finalistes du concours interprètent un concerto au choix et une œuvre inédite imposée, écrite spécialement pour cette session. **0.45 Un viol** Téléfilm de Marion Sarrau (Fr, 2009). Avec Marianne Basler, Daniel Russo.



6.25 TFou **8.30 Téléshopping** **9.25 Au nom de la vérité** **10.25 Petits secrets entre voisins** **12.00 Les douze coups de midi** **13.00 Journal** **13.55 Les feux de l'amour** **15.10 Jalousie malade** Téléfilm de Jace Alexander (USA, 2013). Avec Tania Raymonde, Jesse Lee Soffer, David Zayas. **17.00 L'addition**, s'il vous plaît **18.00 Bienvenue au camping** **19.00 Money Drop** **20.00 Journal** **20.45 C'est Canteloup**

20.55 Forever



Série. Avec Ioan Gruffudd, Alana De La Garza, Barbara Eve Harris. Blessure ouverte (Saison 1, épisode 13/22).

Un ex-détenu est recherché pour un vol de bijoux. Henry et Jo découvrent que la victime du braquage a un lien avec Sean, le défunt époux de Jo. **21.45 A la lumière du passé** (épisode 14/22). Après le décès d'un collectionneur d'art, Henry et Jo se retrouvent plongés dans une enquête complexe sur le pillage d'œuvres par les nazis. **22.40 Le royaume** (épisode 15/22). Henry replonge dans son passé lorsqu'il examine le corps d'un vieil homme. Cinquante ans plus tôt, il lui avait sauvé la vie, alors qu'il n'était qu'un enfant.

23.30 Blacklist Série. Avec James Spader, Megan Boone. L'alchimiste (N°101). Red embauche des lanceurs d'alertes, tandis que Liz poursuit un scientifique dévoyé **0.20 L'Agence Cyprus** (N°64). Red informe Liz que l'agence Cyprus est une organisation criminelle responsable d'enlèvements de bébés. **1.10 Madeline Pratt** (N°73). **2.00 Les experts : Miami** Une affaire empoisonnée.



6.35 Télématin **9.10 Des jours et des vies** **9.35 Amour, gloire et beauté** **10.00 C'est au programme** **11.00 Motus** **11.30 Les Z'amours** **12.00 Tout le monde veut prendre sa place** **13.00 Journal** **14.05 Toute une histoire** **14.55 Roland-Garros Internationaux de France**. 3^e jour. En direct. **18.50 N'oubliez pas les paroles** **20.00 Journal**

21.00 ★ ★ **Je préfère qu'on reste amis**



Pièce de Laurent Ruquier. Mise en scène de Marie-Pascale Osterrieth. En direct du théâtre Antoine, à Paris. 1h47. Avec Michèle Bernier, Frédéric Dieffenthal.

Claudine, fleuriste quinquagénaire, a rendez-vous avec Valentin, son meilleur ami et confident. Elle souhaite lui dévoiler les sentiments amoureux qu'elle éprouve à son égard depuis cinq ans. Mais le décès d'un collectionneur d'art, Henry et Jo se retrouvent plongés dans une enquête complexe sur le pillage d'œuvres par les nazis. **22.40 Le royaume** (épisode 15/22). Henry replonge dans son passé lorsqu'il examine le corps d'un vieil homme. Cinquante ans plus tôt, il lui avait sauvé la vie, alors qu'il n'était qu'un enfant.

23.25 «Je préfère qu'on reste amis», les coulisses d'un succès **23.10 Geneviève de Gaulle**, Germaine Tillion Documentaire de Dominique Gros (2015). L'honneur de vivre. Alors que les cercueils de Geneviève de Gaulle-Anthonioz et Germaine Tillion font leur entrée au Panthéon, retour sur les destins exceptionnels de ces femmes. **0.10 L'argent de la Résistance** Documentaire **1.25 Secrets d'histoire** La reine Hortense pour le meilleur et pour l'empire...



6.00 EuroNews **6.45 Le petit dinosaure** **7.35 Marsupilami** **8.00 Les lapins crétiens : invasion** **8.50 Dans votre région** **10.50 Midi en France** En direct de Tournon-sur-Rhône **12.00 Le 12/13** **12.55 Météo à la carte** **13.50 Un cas pour deux** Le petit frère. **14.55 Questions au gouvernement** En direct de l'Assemblée nationale **16.10 Des chiffres et des lettres** **16.50 Harry** **17.30 Slam** **18.10 Questions pour un champion** **19.00 Le 19/20** **20.00 Tout le sport** **20.20 Plus belle la vie**

20.50 ★ ★ **Pierre Brossette ou les passagers de la lune**



Téléfilm de Coline Serreau (Fr, 2015).

Avec Julien Baumgartner, Léa Drucker, Charles Petit. Elève talentueux, le jeune Pierre Brossette rejoint les rangs de l'Ecole normale supérieure en 1922. Il épouse Gilberte Bruel, qui lui donne deux enfants, et devient un père de famille comblé. Brossette se lance ensuite dans le journalisme, une voie dans laquelle il excelle. Animé par une inépuisable rage de convaincre, fervent défenseur des idéaux pacifistes et des droits de l'homme, il s'engage en politique. Lorsqu'éclate la guerre, l'intellectuel se révèle homme d'action et s'impose rapidement comme un maître du combat clandestin. Il contribue à unifier les réseaux de la Résistance.

22.25 Grand Soir **3** **23.10 Le divan de Marc-Olivier Fogiel** Magazine. Présenté par Marc-Olivier Fogiel. Invitée : Mathilde Seigner. **0.25 Votre télé et vous** **0.50 Couleurs outremer** **1.20 Espace francophone** JMG Le Clézio le Mauricien (2/2).



10.45 Il était une fois... L'Homme **11.45 Tempo Express** **12.15 Les zouzous** **13.35 Une saison au zoo** **15.05 Un gars, une fille** **15.45 Shaun le mouton** **15.55 La famille Delajungle** **16.45 Sluggerra : les mondes souterrains** **17.30 Dr Fantastique** **17.50 Les lapins crétiens : invasion** **18.45 Une saison au zoo** **20.35 Le point quotidien**

20.50 Permis de conduire

Télé-réalité. Manu Levy et Delphine Wespiser. Deux personnalités acceptent de soumettre leur manière de conduire à la critique. Manu Levy, animateur radio, a le permis depuis 22 ans et il lui reste 8 points. Son défaut ? Aimer la vitesse. Delphine Wespiser, Miss France 2012, se qualifie de «bonne conductrice», mais reconnaît paniquer assez vite. **23.00 Maeliss & Mamadou**.

1.35 Le point quotidien **1.50 Monte le son, le live** **Rone**.



15.10 Martin autour du monde **15.40 Le Colinisé, chef-d'œuvre de l'empire romain** **16.35 Les 100 lieux qu'il faut voir** **17.30 C à dire ?!** **17.45 C dans l'air** **19.00 C à vous** **20.15 Entrée libre**

20.40 Se soigner autrement Documentaire de Nicolas Maupied, Emmanuelle Nobécourt (2014).

A la découverte des médecines dites alternatives, qui séduisent de plus en plus de Français, patients certes mais aussi thérapeutes traditionnels.

21.50 Le monde en face **22.15 C dans l'air** **23.25 Entrée libre** **23.45 Des pâtes, des pâtes, oui mais à quel prix ?** Documentaire de Camille Roperch (2015). Une enquête au pays de cet aliment naguère accusé de faire grossir, aujourd'hui prisé des consommateurs **0.35 Duels** **1.25 Entre ciel et terre**



6.50 L'invité **7.00 Journal Radio Canada** **7.30 Télématin** **8.30 Le journal** **8.45 Une brique dans le ventre** **9.15 Sauveteurs des mers** **9.30 Chroniques d'en haut** **10.05 La reine bicyclette** **11.00 Le journal** **11.15 Tout le monde veut prendre sa place** **12.00 Les p'tits plats de Babette** **12.30 Cut** **12.55 Questions pour un champion** **13.30 Journal (RTBF)** **14.00** ★ **Le repentir** Drame de Merzak Allouache (Fr/Alg, 2012). Avec Nabil Asli, Adila Bendimered, Khaled Benaissa. **15.30 Cinéma suisse** **16.00 Sur le grand océan blanc** **17.00 Temps présent** Ressources humaines ou inhumaines ? **18.00 64', le monde en français** **18.50 L'invité** **19.05 Epicerie fine** **19.35 Tout le monde veut prendre sa place** **20.30 Journal** (France 2)

21.05 L'innocent



Téléfilm de Pierre Boutron (Fr, 2012). Avec Patrick Timsit, Thierry Deville, Isabelle Gélinas. 1h30.

En 1978, Théo, un simple d'esprit employé comme cantonnier dans une municipalité d'Île-de-France, se voit proposer de participer à un braquage de supermarché. Le hold-up tourne au drame : un gendarme est abattu. Le meurtre est imputé à Théo, qui est bientôt arrêté, jugé et condamné à mort.

22.35 Journal (RTS) **23.05 Destination nature** Documentaire de Nicolas Metz, Emmanuel Piovano (2013, 1 et 2/2). Zoom sur la politique écologique du Brésil et de l'Indonésie pour préserver leur biodiversité, menacée par l'urbanisation et la déforestation **0.55 Le journal Afrique** **1.10 Le point**



10.05 ★ ★ **Bons baisers de Bruges** Thriller de Martin McDonagh (GB/Belg, 2008). Avec Colin Farrell, Brendan Gleeson, Ralph Fiennes. **11.50** ★ ★ **Le dernier pub avant la fin du monde** Comédie d'Edgar Wright (GB/USA, 2013). Avec Rosamund Pike, Simon Pegg, Martin Freeman. **13.35 Javotte** Court métrage (Belg, 2014). **13.55** ★ **Insidious : chapitre 2** Film d'horreur de James Wan (USA, 2013). Avec Patrick Wilson, Rose Byrne, Barbara Hershey. **15.35** ★ ★ **Space Station 76 : la folle odyssée de l'espace** Science-fiction de Jack Plotnick (USA, 2014). Avec Patrick Wilson, Liv Tyler, Marisa Coughlan. **17.15** ★ ★ **Robocop** Science-fiction de José Padilha (USA, 2014). Avec Joel Kinnaman, Gary Oldman, Michael Keaton. **19.10 Le grand journal** **19.55 Les Guignols de l'info** **20.10 Le grand journal** **20.30 Le petit journal**

21.00 ★ ★ **Puppylove**



Comédie dramatique de Delphine Lehericéy (Belg/Fr/Lux, 2013). Avec Solène Rigot, Audrey Bastien, Vincent Perez. 1h25. Une adolescente solitaire, qui vit avec son père et son jeune frère, voit son existence bouleversée par l'arrivée d'une jeune et impétueuse Anglaise.

22.25 ★ ★ **Jeune & jolie** Drame de François Ozon (Fr, 2013). Avec Marine Vacth, Géraldine Pailhas, Frédéric Pierrot. Une jeune fille de bonne famille s'adonne à la prostitution en trouvant ses rendez-vous par Internet, histoire de vivre une aventure interdite. **23.55** ★ ★ **Avis de mistral** Comédie dramatique de Rose Bosch (Fr, 2014). Avec Jean Reno, Anna Galiena, Charlotte de Turckheim, Hugues Aufray.

één **13.30 Sporza** : Ronde Van Italië **Tour d'Italie**. En direct. **17.35 Buren** **18.00 Het Journaal** **18.15 Dagelijkse kost** **18.40 Blokken** **19.00 Het Journaal** **19.40 Iedereen beroemd** **20.10 Thuis** **20.35 Loslopend wild** **21.05 The Missing** **22.05 Café Corsari** **22.55 Het Journaal** **23.10 The Borgias** **0.05 Dagelijkse kost** **0.20 Iedereen beroemd** **0.40 Journaal**

Ketnet **12.05 W 817** **12.35 De dodelijkste** **60** **13.05 En daarmee basta!** **13.35 De 5** **13.55 Marsupilami** **14.20 De Jungle** **Bende lost het** **14.40 Boris en Binti** **14.50 Q Pootle** **5** **15.00 Raad eens hoeveel ik van je houd** **15.15 Kwiskwat** **15.40 Casper** **en Lisa** **15.50 Kaatjes** **Tralalaatjes** **16.05 De Smurfs** **16.30 Samson** **en Gert** **16.55 Mega Mindy** **17.20 Wickie de Viking** **3D** **17.30 Jamie heeft tentacles** **17.45 GoGoGo!** **18.00 Karrewiet** **18.10 GoGoGo!** **18.20 Broodje** **kaas** **18.35 Holden** **18.45 W 817** **19.00 Karrewiet** **19.10 Lassie** **19.35 The Jungle Book** **19.45 1001 nachten** **20.00 Elisabeth** **Live** **2015**

Canvas **13.30 Tennis Internationaux de France**. 3^e jour. En direct. **19.05 Extra Time** **20.00 Terzake** **20.40**

LA JOURNÉE TÉLÉ

Excellent ★★★
 Bien ★★
 Faible ★
 Nul ○

LES FICTIONS

Jurassic Park ★★★



Avant l'arrivée de *Jurassic world*, à découvrir en salles le 10 juin prochain, révisez votre classique. L'idée de génie de Spielberg, sortie en 1993, n'a pas pris une ride de dinosaure.

AB3, 20 h 05

L'homme orchestre ★★★



Louis de Funès en chef d'une compagnie de ballet, prêt à tout pour mener de main de fer ses danseuses. On aime l'air ébahi de Paul Préboist et la présence d'Olivier de Funès, le fils de l'acteur.

Club RTL, 20 h 00

Bienvenue au paradis ★★★

Si vous êtes plutôt deuxième partie de soirée, voici un drame romantique prenant place dans les années 30. En pleine lutte entre les Etats-Unis et le Japon, un syndicaliste américain et une jeune Japonaise tombent amoureux.

Club RTL, 21 h 40

Pierre Brossolette ou les passagers de la lune ★★

Une fiction diffusée dans le cadre d'un hommage à la nation sur ce journaliste qui s'était lancé dans les rangs de l'école normale en 1922. Pierre Brossolette s'engage ensuite en politique.

France 3, 20 h 50

L'ÉMISSION

Je préfère qu'on reste amis ★★

Fans de Laurent Ruquier, zappez ce soir sur France 2. Voici une pièce écrite par l'animateur d'*On n'est pas couché*, qui narre l'histoire d'une fleuriste (Michèle Bernier) tentant de dévoiler sa flamme à son meilleur ami...

France 2, 21 h 00

LES BRÈVES

RTBF La 17^e édition du Beau Vélo de RAVeL à partir du 27 juin

Le Beau Vélo de RAVeL entamera sa 17^e saison le 27 juin à Amay, en province de Liège. 13 étapes seront proposées tout au long de l'été avec, comme chaque année, une étape spéciale Cap 48 le 29 août et la clôture de la saison à Bruxelles lors du dimanche sans voiture, le 20 septembre. Yannick Noah, Michael Jones, Magic System, Axelle Red donneront des concerts gratuits. Cette année sera également l'occasion de fêter le 20^e anniversaire du RAVeL. (M.B.)

« La Belgique, un bonsaï de la production télé »

RTBF Frédéric Ledoux présente son nouveau jeu culinaire

- ▶ « Le banquet » tentera de séduire les téléspectateurs de La Une, ce soir à 20 h 15.
- ▶ Les formats belges francophones sont peu nombreux et s'exportent rarement.
- ▶ Mais les producteurs indépendants sentent enfin souffler un vent favorable.

ENTRETIEN

La Fédération Wallonie-Bruxelles, nouvelle terre de formats télévisés inédits qui font notre réputation à l'international ? On n'en est pas encore là mais Frédéric Ledoux de Snark Productions, créateur du nouveau jeu culinaire « Le banquet » et président de l'association des producteurs indépendants du sud du pays, y croit. L'audience de l'unique numéro diffusé ce soir à 20 h 15 sur La Une sera déterminante pour l'avenir de la production belge.

Comment est né le concept du « Banquet » ?

Je travaillais sur un projet de fiction mêlant terroir et gastronomie qui n'a pas pu se faire. Puis, il y a eu l'appel à projets du CSA et de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour des pilotes de programmes télévisés. L'idée de base était simplement d'envoyer des gens à vélo découvrir la gastronomie de la région. Ça a pris de l'ampleur au fur et à mesure. Nous avons fait partie des quatre projets sélectionnés et reçu un financement de 37.000 euros.

37.000 euros, c'est suffisant ?

C'est très loin du compte. Quand Endemol (NDLR, The Voice, Money Drop, Secret Story) développe un format, c'est de 3 à 5 millions d'euros. On a réussi à le faire car on a eu des collaborations. Il y a des cadeaux, les heures n'ont pas été comptées, le soutien de la RTBF a aussi été important.

Pourquoi le projet a-t-il mis deux ans avant d'être diffusé en télé ?

En général, les formats mettent trois à quatre ans à se développer. L'émission « Rendez-vous en terre inconnue » a été pensée pendant sept ans avant de tourner le premier numéro. Le pilote du Banquet a été tourné l'été dernier. On est un peu coincé par le fait que c'est un programme saisonnier, qu'il faut tourner quand il fait beau. On a aussi pris le temps de figurer les détails. Généralement, un pilote n'est pas diffusé ni diffusé. On a fait le pari de faire les choses à 100%. On a tourné avec onze caméras fixes, des drones, des GoPro. La journée a duré de tôt le matin à très tard le soir.

Était-ce judicieux de lancer un concours culinaire de plus alors que les téléspectateurs frôlent l'indigestion ?

Les gens qui ont vu le programme ne parlent plus d'un concours culinaire. C'est une émission sur la gastronomie, le terroir. D'habitude, ce sont surtout des cours, de la télé-réalité et on apprend peu de choses sur la cuisine et les produits. Ici, on découvre une région, des pro-



Les animateurs Sara De Paduwa et Cédric Wautier entourent deux candidats et les chefs Sang Hoon Degeimbre et Eric Martin. Ils sont les héros du « Banquet », concept du Belge Frédéric Ledoux (à g.). © RTBF

mément d'emplois autour d'elle. Maintenant qu'on a un ministre des Médias (NDLR, Jean-Claude Marcourt), on a de bons espoirs pour que les choses progressent.

« Le banquet » se vend-il déjà à l'international ?

On l'a vendu à la boîte de production du chef français Cyril Lignac. 37 pays se sont déjà montrés intéressés comme l'Australie, l'Allemagne, la Suède, les États-Unis et même le Moyen-Orient où le programme se déroulerait sur plusieurs pays. Mais, et c'est logique, ils attendent de voir si c'est un succès chez nous. ■

Propos recueillis par MAXIME BIERMÉ

PROJETS

D'autres nouveautés belges à venir

L'ambition des producteurs belges indépendants rencontre actuellement la volonté des deux principales chaînes francophones d'augmenter le nombre de programmes « made in Belgium ». La boîte de production de Frédéric Ledoux, Snark Productions, développe actuellement un nouveau magazine et un nouveau concept top secret. « Il se tourne à l'étranger. C'est plutôt du domaine aventureux et de la découverte. Sans rentrer dans les détails, c'est du jamais-vu chez nous. »

LE CONCEPT

Cuisine et patrimoine

« Le banquet » est une grande chasse aux trésors culinaires. Deux chefs belges (Sang Hoon Degeimbre et Eric Martin), aidés chacun de deux équipes de six candidats qui se connaissent, vont devoir réaliser un banquet pour 40 personnes. Ils disposent des produits locaux que deux membres de chaque équipe auront ramenés d'une chasse à vélo parsemée d'épreuves. L'occasion de découvrir le terroir et les paysages du plateau d'Aubel.

M.B.

« Le banquet », ce mardi soir, sur La Une à 20h20.

LA LOTERIE

Lotto Tirage du 23/05

2 7 14 23 33 36 21

Croix correctes	Gagnants	Gains (EUR)
6	2	1.325.450,00
5+	8	23.338,60
5	245	722,80
4+	683	129,60
4	8.704	18,80
3+	13.094	6,60
3	122.287	5,00
2+	101.111	3,00

Jackpot du prochain tirage : 1.000.000 € à gagner.

Euro Millions Tirage du 22/05

18 24 35 44 45

Numeros gagnants	Gagnants	Gains (EUR)
5+★	0	0
5+★	2	723.961,10
5	6	80.440,10
4+★	37	6.522,10
4+★	891	236,90
4	1.662	127,00
3+★	1.871	80,60
2+★	30.168	22,90
3+★	39.696	16,70
3	79.741	13,90
1+★	161.191	12,10
2+★	619.643	8,50
2	1.242.187	4,30

Jackpot du prochain tirage : 37.000.000 € à gagner.

Joker+ Tirage du 23/05

1 7 8 3 4 5

Jackpot du prochain tirage : 400.000 €* à gagner. * Si vous êtes le seul gagnant au rang 1

Joker+ Tirage du 24/05

9 4 2 1 2 5

Jackpot du prochain tirage : 400.000 €* à gagner. * Si vous êtes le seul gagnant au rang 1

Joker+ Tirage du 25/05

9 9 3 8 9 2

Jackpot du prochain tirage : 400.000 €* à gagner. * Si vous êtes le seul gagnant au rang 1

Keno Tirage du 23/05

4 9 14 18 20

21 29 30 35 36

37 40 42 48 51

53 55 61 62 65

Pick 3 Tirage du 23/05

3 9 2

La Loterie nationale signale que les lots inférieurs à 1.000 euros sont payables dans les centres Lotto/Joker à partir du lundi. Ces résultats sont donnés sous réserve. Les résultats définitifs seront disponibles dans votre centre Lotto/Joker.

HONDA
The Power of Dreams

PORTES OUVERTES
LE 6 ET 7 JUIN

Venez aussi profiter de nos actions exceptionnelles **StockDeals**

Ring Motor, 69 rue Scheutveld à 1070 Anderlecht - 02/524.16.14

Rob Bery

DJ des nuits montoises

Passionné de musique, ce jeune employé pour Mons 2015 anime les soirées dans la salle de l'Alhambra.

Loïc Robeaux, alias Rob Bery derrière les platines, est devenu en quelque temps une figure incontournable du monde de la nuit à Mons. Depuis janvier, il fait partie des DJ résidents de l'ancienne discothèque de l'Alhambra, à deux pas de la Grand-Place. Il n'est pas rare de le voir mixer les week-ends. Vendredi dernier, il assurait la première partie du duo bruxellois Soldout. Avec lui, les fêtards se trémoussent sur des sonorités variées allant de la deep house, tech house, hip-hop à l'électro. « De tout, sauf des hits commerciaux. Vous ne m'entendez jamais mixer du David Guetta, Martin Solveig, etc. J'essaie de faire découvrir des groupes peu connus, ou de remettre au goût du jour des vieux sons. Je suis passé par tous les courants de musique. Ado, j'écoutais du rock et du métal, plus tard du hip-hop et rap, puis de l'électro. Donc pour moi, il n'y a pas un style qui prévaut sur les autres. Je suis à l'écoute de tout. »

Tout a commencé dans les soirées entre amis. Le jeune homme de 24 ans

avait l'habitude de mixer pour son propre plaisir. Il trouve un emploi à la Fondation de Mons 2015 juste à la sortie de ses études l'été 2013. Participer à l'organisation des événements de la Capitale de la culture lui ouvre pas mal de portes et surtout lui permet de rencontrer d'autres artistes. Il apprend à mixer sur des platines avec le DJ Dutch Nols qui va devenir un ami : « Je ne suis pas le genre de DJ qui appuie uniquement

« J'essaie de faire découvrir des groupes peu connus, ou de remettre au goût du jour des vieux sons »

sur les boutons play/stop et tape dans ses mains. Avec les platines, on est actif. Il faut sans cesse penser au prochain son qu'on va mettre. Parfois, on est deux sur scène et on doit essayer de deviner ce que l'autre va choisir. »

Le message derrière cette philosophie : « Je ne suis pas un robot » d'où son pseudonyme clin d'œil : Rob. C'est aussi sous ce nom qu'il s'improvise chroniqueur sur la radio universitaire montoise Youfm.be, un dimanche sur deux le soir. Rob Bery et ses trois autres amis DJ Dutch Nols, Alex Palmer et Jamie Leg ont créé le label montois de production Cousin'house. « Pour pro-

duire nos propres sons, inviter des nouveaux artistes, et organiser des afters gratuits. On essaie de créer des ambiances de soirées un peu différentes dans la Région. Le public vient pour la musique et pas que pour l'alcool. »

La salle de concert de l'Alhambra est devenu le bon endroit pour leur projet. « C'est maintenant le seul lieu où il est possible de sortir tard le soir dans la ville intramuros. Les petits cafés et les bars ferment maximum vers 3 heures du matin. » Lors de la mythique fête du Doudou, le 30 mai prochain, ce passionné qui ne dort presque plus sera là pour faire danser la foule dans un bar du Marché aux Herbes. Et cet été, il réserve une surprise avec ses partenaires sur le toit du musée des Beaux-arts : un apéro urbain un après-midi ensoleillé (ils espèrent !). Qui voudrait vivre des soirées montoises ? ■

Le projet Mon(s) Idéal

Les jeunes Montois deviennent des acteurs de la Capitale européenne de la culture. Ils ont été formés et coachés pour organiser leurs propres événements. L'année sera rythmée par des concerts, débats, soirées, expos et happenings créés spécialement par et pour des jeunes. Chaque lundi, « Le Soir » propose un portrait de ceux qui n'ont pas voulu louper le tournant pris par leur ville en 2015.



« Vous ne m'entendez jamais mixer du David Guetta, Martin Solveig... », nous dit DJ Rob Bery. © PIERRE-YVES THIENPONT.

FLAVIE GAUTHIER

LE SOIR 2015 MONS
Les infos, les reportages, les photos qui racontent Mons2015 sur notre site lesoir.be/mons2015

LAPETITEGAZETTE

Un crime qui choque les Turcs

Mutlu Kaya, 19 ans, une candidate de télécrochet turque, est dans le coma depuis une semaine. Elle a reçu une balle dans la tête qui pourrait avoir été tirée par son ancien compagnon qui désapprouvait sa participation à l'émission de télévision. (afp)

Star Trek au bureau

Un millionnaire chinois, fan de la série télévisée « Star Trek », a reproduit le mytique vaisseau spatial USS Enterprise dans l'architecture futuriste du nouveau siège de son entreprise. Liu Dejian a baptisé « Enterprise » son immeuble de bureau à Fuzhou, copie fidèle de l'engin intergalactique. Il a pour cela déboursé près de 150 millions d'euros. (afp)

Culte de la personnalité

Une statue en or du président turkmène Gurbangouly Berdimoukamedov a été dévoilée lundi à Achkhabad. La statue de 21 mètres de haut rappelle le « Cavalier de bronze », la statue de l'empereur russe Pierre le Grand, à Saint-Petersbourg. (afp)

Lune de miel



A peine un an après le tristement mésestimé *Ultraviolence*, Lana Del Rey reviendra à la rentrée avec un troisième album intitulé *Honeymoon*. Produit par Mr Hitmaker Mark Ronson, *Honeymoon* prendra, comme son titre l'indique, le contre-pied de son prédécesseur. Selon la principale intéressée, on y entendra des sonorités plus électro et enlevées, dans la veine de son premier *Born To Die* et du *EP Paradise*. L'album comprendra une reprise de « Don't Let Me Be Misunderstood », standard popularisé par Nina Simone. (lesoir.be)

Bunker réhabilité

Dans la station de métro inutilisée de Down Street, sous le quartier chic du Mayfair à Londres, l'imagination bat son plein pour trouver le meilleur projet en vue de réhabiliter l'endroit qui a servi de bunker à Churchill pendant la guerre. Ouverte en 1907, elle a été fermée aux voyageurs en 1932 en raison d'une fréquentation trop faible. C'est sa désaffectation qui l'a fait entrer dans l'histoire. Après avoir été utilisée comme QG du réseau ferroviaire britannique pendant la Seconde Guerre mondiale, elle est devenue le lieu de réunions secrètes de Churchill et de son cabinet de guerre. (afp)

Partie d'échecs vivante

La légende des échecs russe Anatoli Karpov, qui a fêté ses 64 ans samedi, a participé lundi à Deinze (Flandre-Orientale) à une « partie d'échecs vivante » pour fêter le 40^e anniversaire du club d'échecs Karpov local. Les pièces de l'échiquier étaient représentées par des membres d'un club d'athlétisme et le décathlonien Thomas Van der Plaetsen était un des opposants de Karpov. (afp)

Dixit

« Je n'ai jamais relu aucun de mes livres par crainte de me repentir de les avoir écrits. »

GABRIEL GARCIA MARQUEZ

Mari aigri

Un Japonais de 68 ans s'est débarrassé des cendres de son épouse défunte dans la cuvette des toilettes d'un supermarché tant était grand son ressentiment à son endroit. Le mari aigri s'est rendu lui-même à la police. Jusqu'à ce qu'il avoue son geste, celle-ci était bien en peine d'expliquer la présence de fragments d'os dans les toilettes. (afp)

Femmes de pasteurs à la mode

En Suède, les femmes pasteurs ont leur styliste en la personne de Maria Sjödin qui crée et vend des vêtements conçus pour elles. La styliste de 46 ans est l'une des pionnières en la matière et imagine des vêtements à manches trois-quarts ou évasées, poignets mousquetaires, des chemisiers et des robes à cols romains sophistiqués tout en restant sobres. (afp)

Les Afghans ont un championnat...

Douze surfeurs afghans, pays sans accès à la mer, ont participé samedi dernier au premier championnat d'Afghanistan de surf, organisé dans la ville portugaise d'Ericeira. Cette localité lusitanienne accueille déjà chaque année le championnat autrichien de la discipline.

En bons termes

« Le nombre de vols militaires russes à proximité des frontières de l'Alliance a cru ces dernières années », faisait récemment observer un journaliste. Ainsi orthographié, *cru* est le participe passé du verbe croire. Celui du verbe croire s'écrit *crû* avec un accent circonflexe, accent qui est également ajouté au féminin et au pluriel. Il en va de même pour les participes de croître. Pourquoi ? Parce que, sans cela, ils seraient homographes des adjectifs *cru* et *recru* : « Un régal de son enfance : des coquillages tout crus avec du pain et du beurre » (Pierre Loti, *Mon frère Yves*, 1883). « Il continuait à faire l'espégle, recru de sommeil, cramponné à son rôle » (Georges Bernanos, *Imposture*, 1927).

CLÉANTE

Deux valises interceptées...

Un homme et une femme ont été arrêtés à l'aéroport de Lisbonne alors qu'ils allaient embarquer pour Shanghai avec un million d'euros et 3,5 millions de yuans (+ de 500.000 euros) en liquide.

... avec 1,5 million d'euros

Les deux voyageurs, soupçonnés de blanchiment d'argent, sont titulaires de permis de résidence portugais en règle et ont été mis en examen, a annoncé la police judiciaire. (afp)



LEISURE POOLS

PISCINES LEISURE POOLS

Groupe ServiMat.be

Le rêve accessible

071/25.35.25 www.leisure-pools.be



21520850